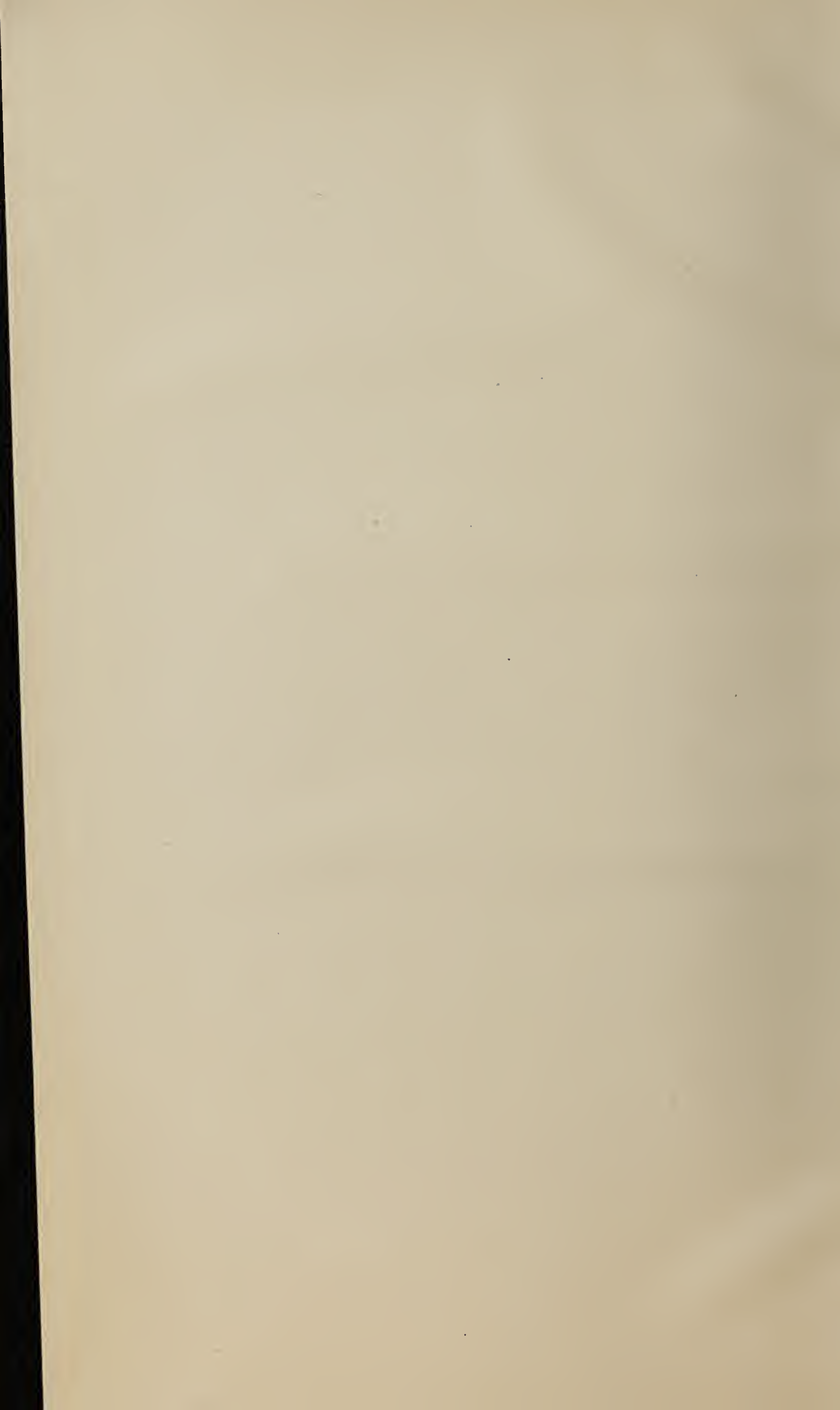
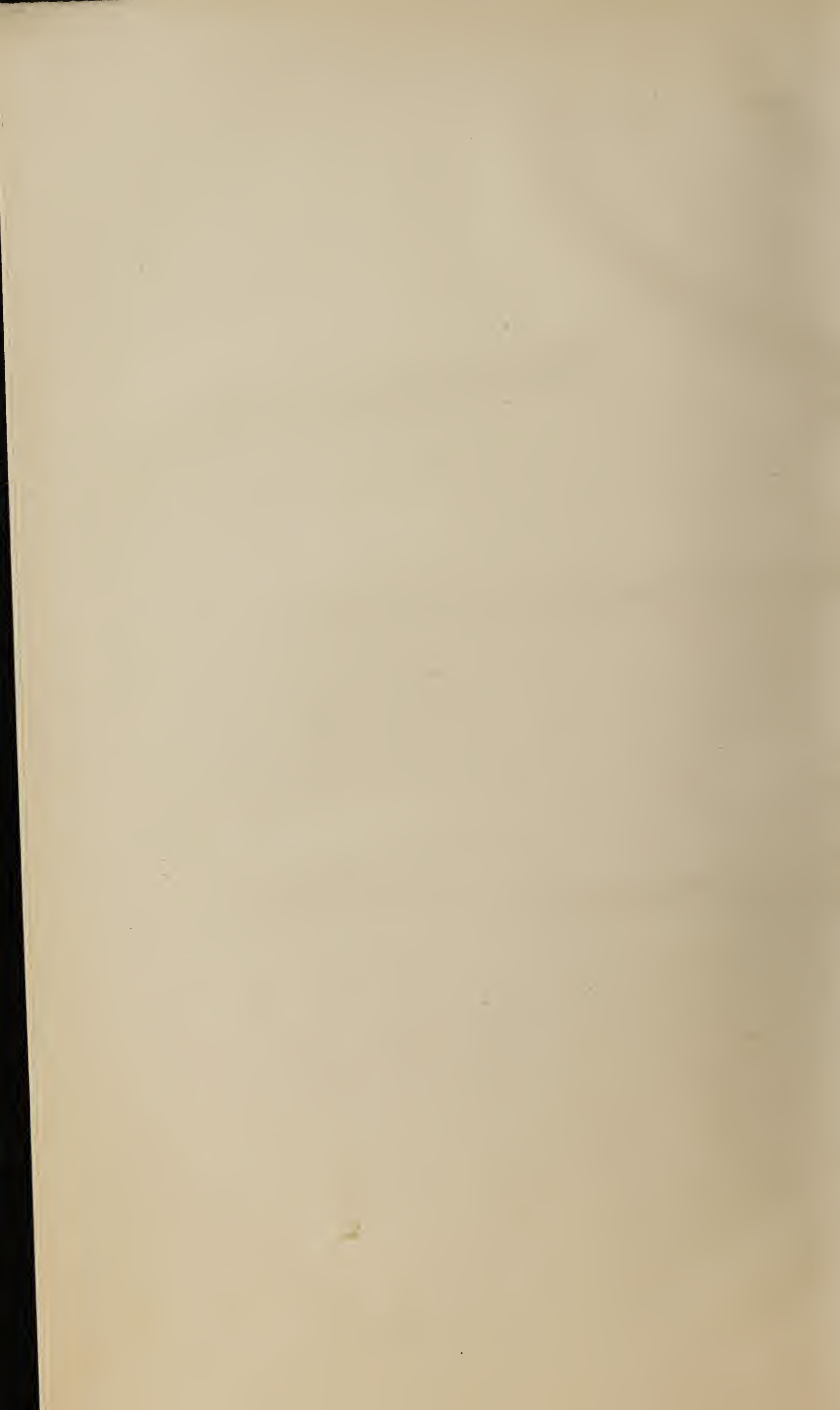


3 2044 106 413 784

44 - S67arb v. 22
1886

W. G. FARLOW





3^e SÉRIE.

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE.

1^{er} SEMESTRE 1886.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ.

DES

AMIS DES SCIENCES NATURELLES

DE ROUEN



ROUEN

IMPRIMERIE JULIEN LECERF

—
1886



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES AMIS DES SCIENCES NATURELLES

DE ROUEN

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

DES

AMIS DES SCIENCES NATURELLES

DE ROUEN



3^e Série. — Vingt-deuxième année. — 1^{er} Semestre 1886.



ROUEN

IMPRIMERIE JULIEN LECERF

1886

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS DES SCIENCES NATURELLES
DE ROUEN

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 7 janvier 1886.

Présidence de M. E. NIEL, Président sortant,
puis de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à deux heures un quart.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. P. Collard, Conservateur des Collections, remerciant ses Collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait en le maintenant dans ses fonctions, et annonçant la terminaison prochaine du Catalogue des livres de notre Bibliothèque.

Une lettre de M. Lemetteil, Président du Comité d'Ornithologie, qui retourne au Président de notre Société, après l'avoir rempli, le questionnaire émanant de la Commission ornithologique instituée auprès du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes.

Une lettre du Bureau de la Société industrielle de Rouen, priant le Président et les Membres de notre Association de vouloir bien assister au Cimetière monumental, le 26 décembre 1885, à l'inauguration du monument funèbre élevé par souscription à la mémoire de J. Girardin, l'éminent et regretté chimiste de notre ville, que nous avons l'honneur d'avoir parmi nos Membres honoraires. — Notre Société a été représentée à cette cérémonie par M. le Président et M. le Secrétaire de Correspondance.

Une lettre du Musée civique d'Histoire naturelle à Trieste, remerciant notre Compagnie d'avoir bien voulu accepter l'échange de nos publications, et annonçant l'envoi du volume VII des Actes de ce Musée.

Et une lettre de la Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie, à Odessa, qui demande l'échange de nos publications et nous envoie un exemplaire de ses derniers travaux (t. IX, 1^{er} et 2^e fasc., avec atlas de planches— en russe).

MM. Blanchard, de Rouen; Labigne, de Villers-sur-Mer (Calvados); et Rullière, de Mainneville (Eure), adressent, par lettre, leur démission de Membres de la Société.

La correspondance imprimée comprend :

Civico Museo Ferdinando Massimiliano in Trieste, Trieste, 1874.

Di alcune antichità scoperte a Vermo presso Pisino d'Istria. (Nota preliminare), par le Dr C. Marchesetti, av. 1 pl. lithograph., Trieste. 1883. (Don de l'auteur).

La Necropoli di Vermo presso Pisino nell'Istria. Relazione del Dr C. Marchesetti, av. 5 pl. lithograph. Trieste, 1884. (Extr. du Bull. de la Société adriatique des Sciences naturelles à Trieste, vol. VIII, ann. 1883). (Don de l'auteur).

Les Actes du *Musée civique d'Histoire naturelle à Trieste*, vol. VII, Trieste, 1884.

Le Naturaliste, 7^e ann., n^o 24, 15 décembre 1885; et 8^e ann., n^o 25, 1^{er} janvier 1886.

Le Bulletin de la *Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie*, à Odessa, t. IX, 1^{er} et 2^e fasc., et atlas de planches. Odessa, 1884 et 1885.

La *Revue mycologique*, par Roumeguère, 8^e ann., n^o 29, 1^{er} janvier 1886.

Science, journal hebdomadaire publié à New-York, vol. VI, n^{os} 149 et 150; 11 et 18 décembre 1885.

Le Bulletin de l'*Académie d'Hippone*, n^o 21, 2^e fasc., Bone, 1885.

Et la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 16^e ann., n^o 183, 1^{er} janvier 1886.

M. le Président procède à l'installation du nouveau Bureau, composé comme il suit :

Président : M. E. Bucaille.

Vice-Présidents : MM. J. Cloüet et Le Bouteiller.

Secrétaire de Bureau : M. Henri Gadeau de Kerville.

Secrétaire de Correspondance : M. A. Poussier.

Archiviste : M. R. Fortin.

Trésorier : M. V. Delamare.

Conservateur des Collections : M. P. Collard.

M. E. Bucaille prend place au fauteuil présidentiel et prononce l'allocution suivante, couverte d'applaudissements unanimes :

MESSIEURS,

« L'amour passionné des sciences qui font l'objet de nos études communes, le dévouement le plus absolu à tout ce qui peut contribuer à leurs progrès, une sympathie sincère pour tous ceux qui les cultivent, c'est là, sans doute, ce que vous avez voulu récompenser, et ce qui m'a valu le grand honneur, auquel vous avez bien voulu m'appeler, de présider à vos travaux. Je vous en suis profondément reconnaissant et m'efforcerai de m'en montrer digne, en consacrant tous mes soins aux intérêts et au développement de notre chère So-

ciété, tâche que vous me rendrez facile, je l'espère, par votre concours que je sollicite tout entier.

« Avant de prendre possession du fauteuil et d'ouvrir nos travaux de cette nouvelle année, je tiens à offrir en mon nom personnel, et aussi en votre nom, si vous le permettez, au précédent Bureau, et, en particulier, à son honorable et cher Président, tous nos remerciements pour leur gestion pendant l'année écoulée. Grâce à eux, la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen a continué à prospérer et à se développer. Je vous demande de formuler notre gratitude par un vote unanime, dont nos procès-verbaux garderont l'expression ».

M. E. Niel, Président sortant, transmet sa sincère reconnaissance à M. E. Bucaille pour les bienveillantes paroles qu'il vient de lui adresser, et remercie les Membres de l'ancien Bureau de leur utile et savant concours.

M. Le Bouteiller remercie ses Collègues de l'honneur qu'ils ont bien voulu lui faire en l'appelant, avec M. J. Cloüet, à la Vice-Présidence de la Société.

M. A. Poussier expose sur le Bureau un Cédrat monstrueux, provenant des environs de Nice, et un Bézoard dont il ne connaît pas l'origine.

M. le Secrétaire de Bureau donne lecture de son Compte rendu des travaux de la Société pendant l'année 1885. — Des remerciements lui sont adressés.

M. l'Archiviste lit son rapport annuel sur l'état de notre Bibliothèque, dans lequel il signale différents faits qui sont examinés par l'Assemblée. — Des remerciements lui sont adressés.

M. le Trésorier communique son rapport annuel sur l'état des finances de la Société. — Des remerciements lui sont adressés.

M. Henri Gadeau de Kerville soumet à l'approbation de la Société, au nom de la Commission de publicité, les différents travaux qui doivent être insérés dans le Bulletin du 2^e sem. 1885.

Le même Membre communique les lignes qui suivent :

« Dans le cours de mes recherches sur la faune générale de l'estuaire de la Seine, j'ai capturé avec le chalut, entre le banc du Ratier et le Havre, et entre Honfleur et la Rivière-Saint-Sauveur, au mois de juin 1885, un certain nombre d'exemplaires d'un petit poisson dont j'ai l'honneur d'exposer quelques individus sur le Bureau.

« Ce poisson est le Gobie blanc ou Aphye pellucide (*Gobius albus*, Parnell = *Aphya pellucida*, Nardo). Il a été déterminé par l'un de nos plus savants ichthyologistes actuels, M. le Dr Emile Moreau, de Paris, qui a l'obligeance d'examiner tous les poissons que je recueille en Normandie.

« Le Gobie blanc est excessivement commun sur certains points de la Méditerranée (notamment entre Antibes et Menton), et a été pêché sur diverses plages de l'Angleterre, mais c'est la première fois qu'il est trouvé, ou, du moins, reconnu d'une manière précise sur les côtes occidentales de la France. Il constitue donc une acquisition nouvelle et intéressante pour la zoologie normande ».

L'ordre du jour appelle l'élection des Commissions administrative et des finances, et de deux Délégués à la Commission de publicité et à celle des excursions.

Sont élus :

Membres de la Commission administrative : MM. Lieury, Bonnière-Néron, H. Lhotte et A. Le Marchand.

Membres de la Commission des finances : MM. E. Niel, Dr Tourneux et Malbranche.

Délégués à la Commission de publicité : MM. E. Niel et Bonnière-Néron.

Délégués à la Commission des excursions : MM. A. Bouju et A. Le Marchand.

M. Bonnière-Néron, Secrétaire du Comité de Botanique, annonce qu'il a rédigé la liste des plantes phanérogames décrites dans la *Flore de la Normandie*, par de Brébisson (4^e édit.), qui manquent à l'herbier de la Société. Il serait à désirer, dit-il, que la liste de ces plantes fût tirée à un certain nombre d'exemplaires, pour être distribuée aux personnes qui s'occupent de botanique. Le Comité ferait appel à leur obligeance et pourrait, de cette manière, arriver à l'achèvement complet de notre herbier phanérogamique.

Cette proposition, favorablement accueillie par le Comité de Botanique, est adoptée par l'Assemblée qui charge ce Comité de choisir le moyen le plus économique pour la publication de la liste en question.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures un quart.

Séance du 4 février 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à deux heures un quart.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de notre Collègue, M. Aubry, qui nous informe de l'envoi d'un travail intitulé : *Notes de Botanique*.

Deux circulaires et une note du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, relatives au Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, en 1886, et à un sujet d'enquête émanant du Comité des Travaux historiques et scientifiques.

Une lettre de la Société libre d'Emulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure, priant les Membres de notre Compagnie d'assister au banquet par souscription, qu'elle doit faire en l'honneur de cinq de ses Membres nommés récemment Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Cappellet, Lucien Fromage, Gaston Le Breton, Lecaplain et Marrou.

Et une circulaire de l'éditeur du journal hebdomadaire américain « *Science* », nous informant qu'il ne peut continuer l'échange de ce journal contre nos publications, étant obligé de restreindre notablement la liste de ses correspondants de l'étranger.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. J. Cloüet regrettant que son état de santé ne lui permette pas d'accepter le mandat de Vice-Président, qui lui a été renouvelé par la Société. M. E. Bucaille ajoute que, profitant des rapports d'amitié qui le lient à M. Cloüet, il l'a plusieurs fois prié de revenir sur sa décision, mais que ses démarches réitérées n'ont pu modifier la détermination prise par notre Collègue.

En conséquence, il sera procédé, dans la séance de mars, à l'élection de son successeur.

La correspondance imprimée comprend :

Le Bulletin de la *Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure*, t. XXVII, 3^e cah. de 1885.

Science, journal hebdomadaire publié à New-York, vol. VI, n^o 151, 25 décembre 1885; et vol. VII, n^{os} 153 et 154, 8 et 15 janvier 1886.

Le Bulletin de la *Société belge de Microscopie*, 12^e ann., n^o II (procès-verbal de la séance mensuelle du 30 novembre 1885).

Le Naturaliste, 8^e ann., n^{os} 26 et 27, 15 janvier et 1^{er} février 1886.

Le Bulletin de la *Société industrielle de Rouen*, 13^e ann., n^o 5, septembre-octobre 1885.

La *Revue des Travaux scientifiques* (Ministère de l'Instruction publique), t. V, n^{os} 8-9, août-septembre 1885.

Le Bulletin de la *Société normande de Géographie*, 7^e ann., novembre-décembre 1885.

Le Bulletin de la *Société royale de Botanique de Belgique*, ann. 1885, t. XXIV, 2^e et dernier fascicule.

Les Annales de la *Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure*, 6^e sér., vol. VI, 1^{er} sem. 1885.

Le Bulletin de la *Société d'Histoire naturelle de Colmar*, 24^e, 25^e et 26^e ann., 1883, 1884 et 1885.

Le Supplément au Bulletin de la *Société d'Histoire naturelle de Colmar*, ann. 1883, 1884 et 1885. (Tableau des observations météorologiques).

Les Verhandlungen de la *Société zoologico-botanique de Vienne (Autriche)*, t. XXXV, 2^e sem. 1885.

Etude sur les Crustacés terrestres et fluviatiles recueillis en Tunisie, en 1883, 1884 et 1885, par MM. A. Letourneux, M. Sédilloit et Valéry-Mayet, par Eugène Simon. (Exploration scientifique de la Tunisie, publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique. Paris, 1885).

Et les Mémoires de l'*Académie de Metz*, 63^e ann., 1881-1882.

M. le Président informe l'Assemblée du décès d'un de nos savants et sympathiques Collègues, M. Victor Chatel, de Campandré-Valcongrain (Calvados), à qui les sciences agricole et horticole sont redevables de nombreux travaux de vulgarisation.

M. le Président annonce également la mort d'un zoologiste éminent, M. l'abbé Dupuy, auteur de très-remarquables ouvrages sur les Mollusques de la France.

Sont exposés sur le Bureau :

Par M. A. Poussier, un Bryozoaire (*Flustra foliacea*, L.), préparé pour l'examen microscopique.

Par M. E. Niel, un bel exemplaire de l'*Anodonta cygnaea*, Bourguignat? trouvé dans un étang, près de La Barre-en-Ouche (Eure), où il est assez commun, et les deux plantes suivantes, destinées à l'herbier de la Société :

Vaccinium vitis-idaea, L. — Sommet des Monts-Dôme (Puy de Pariou) [Auvergne], juillet 1885.

Ceratophyllum submersum, L. — Etangs de la ferme du Chesnai, à Heugon (Orne), septembre 1885. [En fructification].

Par M. de Bergevin, un Scorpion et une Mante religieuse, provenant du département du Gard et offerts pour nos collections; un *Polyporus lucidus*, Pers., récolté dans la forêt de Fontainebleau; et un Champignon couvert de parasites, trouvé sur les stalles d'une ancienne chapelle, à Rouen, et renvoyé à l'examen du Comité de Botanique¹.

M. R. Fortin offre à la Société le dessin qu'il a fait d'un Cédrat monstrueux, analogue à celui que M. A. Poussier avait exposé sur le Bureau à la séance précédente. Ce dessin, de grandeur naturelle, est d'une exécution et d'une fidélité irréprochables. — Des remerciements sont adressés à M. Fortin, au nom de la Société, par M. le Président.

L'ordre du jour appelle la discussion d'une pétition relative au changement d'heure de l'ouverture des séances ordinaires de la Société. Après avoir entendu quelques explica-

1. Ce Champignon a été reconnu pour le *Polyporus cryptarum*, Fr., var. *undatus*, Pers. Quant à ses parasites, ils n'étaient pas en état d'être déterminés.

tions justificatives, données par MM. le D^r Tourneux, E. Bucaille, Bonnière-Néron, H. Lhotte et A. Poussier, l'Assemblée décide, à l'unanimité, que l'ouverture des séances ordinaires aura lieu désormais à **trois** heures de l'après-midi. — M. le Président ajoute qu'il ouvrira la séance à *l'heure réglementaire*.

M. le Secrétaire de Bureau lit, au nom de notre Collègue, M. Aubry, un mémoire intitulé : *Notes de Botanique*. — Des remerciements seront adressés à M. Aubry pour son intéressant travail.

A propos du passage de ce mémoire, relatif aux *cercles verts* ou *ronds des fées*, M. le Président dit qu'il en a observé plusieurs il y a deux ans, sur la côte de la Vigne, à Darnétal-lès-Rouen. Ces cercles ont continué à s'agrandir, mais non pas d'une manière régulière; le plus grand d'entre eux avait un diamètre d'environ huit à dix mètres.

M. Henri Gadeau de Kerville donne lecture d'un travail ayant pour titre : *Les Myriopodes de la Normandie* (2^e liste), *suivie de Diagnoses d'Espèces et de Variétés nouvelles (de France, Algérie et Tunisie)*, par le D^r Robert Latzel, de Vienne (Autriche), et montre les différents Articulés dont il est parlé dans ce travail. Il demande à l'Assemblée de vouloir bien l'autoriser, par exception, à publier ce mémoire dans le Bulletin du 2^e sem. 1885, actuellement en préparation. — Cette demande est acceptée.

M. Malbranche communique le rapport de la Commission des finances et propose, au nom de cette Commission, quelques changements et innovations d'ordre administratif et financier, qui sont adoptés par l'Assemblée.

Le même Membre soumet un projet de budget pour l'exercice 1886, dont les différents chapitres sont successivement discutés et votés.

Sont élus Membres de la Société :

M. Bardin, officier en retraite, 24, chemin de Clères, à Boisguillaume-lès-Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et Aubry.

M. Biochet, notaire honoraire, à Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure), présenté par MM. Aubry et E. Bucaille.

M. George Cardon, 26, route de Neufchâtel, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et H. Lhotte.

M. Doret, officier d'Administration, 16, petite rue Saint-Maur, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et H. Lhotte.

M. Duchêne, 55, rue d'Amiens, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et H. Lhotte.

M. Ernest Duval, surveillant général au Lycée de Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Goudier, pharmacien, 79, rue de la République, à Rouen, présenté par MM. E. Lucet et A. Poussier.

M. Gouyer, de Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure), présenté par MM. G. Etienne et A. Malbranche.

M. Julien Lecerf, imprimeur, 46-48, rue des Bons-Enfants, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et Henri Gadeau de Kerville.

M. Jules Lévesque, pharmacien, à Darnétal-lès-Rouen, présenté par MM. Lemâtre et V. Delamare.

M. Morize, propriétaire, rue Garibaldi, à Sotteville-lès-Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et H. Lhotte.

M. E. Schmit, pharmacien, à Châlons-sur-Marne, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Varenne, directeur des promenades et jardins publics, au Jardin-des-Plantes, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

Et M. Alfred Vivié, surveillant général au Lycée de Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures un quart.

Séance du 4 mars 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Deux lettres du Hofmuseum impérial-royal d'Histoire naturelle, de Vienne (Autriche), et de l'Association d'Histoire naturelle de la Prusse rhénane, de la Westphalie et du ressort d'Osnabrück, qui demandent l'échange de nos publications. — Cette double proposition est adoptée par l'Assemblée.

Deux circulaires du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, relatives à la recherche de la direction des courants de l'Océan atlantique, et à la 24^e réunion des Délégués des Sociétés savantes, qui aura lieu à la Sorbonne, du 27 avril au 1^{er} mai prochain. — MM. E. Bucaille, A. Poussier et Henri Gadeau de Kerville sont chargés de représenter notre Société à ce Congrès.

Deux lettres de MM. H. Wilhelm, agent-bibliothécaire des Sociétés savantes de Rouen, et Ch. Longuet, huissier de ces Sociétés, remerciant notre Compagnie de la gratification qu'elle a bien voulu leur accorder pour leurs travaux de l'année 1885.

Quatre circulaires de l'Académie nationale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen, de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux, de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, et de l'United States geological Survey, nous annonçant l'envoi de leurs dernières publications.

Et une circulaire de la Société hollandaise des Sciences, à Harlem, qui accuse réception de notre Bulletin (1^{er} sem. 1885).

M. A. Power donne, par lettre, sa démission de Membre de la Société.

La correspondance imprimée comprend :

Les Mémoires de la *Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux*, 3^e sér., t. I et II (1^{er} fascicule), 1884 et 1885, et Appendices 1 et 2 au tome II (*Commission météorologique de la Gironde. — Observations pluviométriques et thermométriques faites dans le département de la Gironde, de juin 1883 à mai 1884, et de juin 1884 à mai 1885*, par M. Rayet ; et *Rapports sur les orages de 1883 et 1884*, par M. Lespiault).

La *Revue des Sciences naturelles*, de Montpellier, 13^e ann., 3^e sér., t. IV, n^o 4, juin 1885.

Les Annales du *Hofmuseum impérial-royal d'Histoire naturelle, de Vienne (Autriche)*, t. I, n^o 1, ann. 1885.

Les Mémoires de l'*Académie nationale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen*, ann. 1885.

Le Bulletin de la *Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or)*, 2^e sér., n^o 1, 1884.

Entomologisk Tidskrift, 6^e ann., 1^{er}-3^e et 4^e cah. de 1885.

Le Naturaliste, 8^e ann., n^{os} 28 et 29, 15 février et 1^{er} mars 1886.

Science, journal hebdomadaire publié à New-York, vol. VII, n^o 157, 5 février 1886.

Les Annales de l'*Association d'Histoire naturelle de la Prusse rhénane, de la Westphalie et du ressort d'Osnabrück*, 42^e ann., 5^e sér., 2^e ann., 1^{er} cah. de 1885.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse (comptes rendus des séances des 16 décembre 1885, 6 et 20 janvier 1886).

Causeries sur le Transformisme. II. Historique et Progrès de la doctrine transformiste. — Conférence faite à la Société d'Etude des Sciences naturelles d'Elbeuf (séance du

6 janvier 1886), par Henri Gadeau de Kerville. Elbeuf, impr. Allain et Lecler, 1886. (Don de l'auteur).

Et la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 16^e ann., n^o 184, 1^{er} février 1886.

Sont exposés sur le Bureau :

Par M. A. Poussier, des feuilles de Houx commun minées par les larves d'un petit Diptère de la famille des Muscides, le *Phytomyza aquifolii*, Goureau, récoltées à la Poterie-Belbeuf, près de Rouen ;

Quelques Champignons recueillis dans notre région :

Polyporus versicolor, Fr. — Sur des bois morts.

Polyporus fomentarius, Fr., var. *pomaceus*, Pers. — Sur un Pommier.

Stereum purpureum, Fr.

Tubercularia vulgaris, Tode — Sur des branches de Marronnier.

Exidia auricula Judae, Fr. — Au pied d'un Sureau ;

Et un fragment de Tuf calcaire contemporain, formé de petites fougères, de feuilles, etc., provenant des environs de Lieurey (Eure).

Par M. Maurice Nibelle, un Oursin (*Spatangus purpureus*, Leske), trouvé au Tréport (Seine-Inférieure).

Par MM. Malbranche et de Bergevin, les Champignons suivants :

Isaria truncata, Pers., var. *damaecornu*, Pers. — Sur une chrysalide morte de Noctuélide, dans les mousses, à Boisguillaume-lès-Rouen.

Polyporus cryptarum, Fr., var. *undatus*, Pers. — Sur les stalles d'une ancienne chapelle, à Rouen¹.

Polyporus medula panis, Fr. — Sur des bûches de Pommier.

1. Ce Champignon avait déjà été présenté à la séance du 4 février 1886 (voir p. 13).

Corticium laeve, Fr. — Sur des palissades, dans le haut de la rue d'Ernemont, à Rouen, février 1886.

Irpex obliquus, Fr. — Boisguillaume-lès-Rouen, février 1886.

Et *Naemaspora crocea*, Desm. — Sur des bûches, février 1886.

Ces deux dernières espèces sont offertes pour notre herbier mycologique.

Par M. l'abbé Letendre, un Champignon, le *Coniophora puteana* (Schum), Fr. — Sur des bois dénudés, à Quevilly, près de Rouen.

Cette espèce est la même que le *Thelephora puteana*, Fr. Epicr., p. 542. — Lambotte, Flore mycol. de la Belgique, t. I, p. 448, et que l'*Hypochnus confluent*, Bonord.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un Vice-Président, en remplacement de M. J. Cloüet.

M. Malbranche, ayant obtenu la majorité absolue des voix, est nommé Vice-Président de la Société. — Il remercie ses Collègues des suffrages qu'ils ont bien voulu lui conférer.

La pétition suivante est déposée sur le Bureau par M. J. Cloüet :

« Les Membres soussignés ont l'honneur de proposer l'amendement suivant au Règlement intérieur de la Société :

« Le vote par correspondance est supprimé. »

« Signé : J. Cloüet, Bonnière-Néron, Lieury,
L. Hébert, et de Bergevin. »

« Rouen, 4 mars 1886. »

Cette pétition sera mise à l'ordre du jour, et discutée dans la prochaine séance.

Sont élus Membres de la Société :

M. Albert Fleury, architecte, 28, rue Beffroi, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et V. Delamare.

Et M. Henri Flour, pharmacien, 20, place Beauvoisine, à Rouen, présenté par MM. H. Lhotte et E. Bucaille.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures et demie.

Séance du 1^{er} avril 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. E. Niel qui annonce l'envoi de deux espèces intéressantes de Champignons destinés à notre herbier mycologique, et d'une Note de M. Delamare, instituteur à Fleury-sur-Andelle, relative à des plantes rares trouvées dans le département de l'Eure (forêt de Lyons et bois de Radepont).

Une lettre de la Société impériale des Naturalistes de Moscou proposant l'échange de nos publications et adressant, à titre de spécimens, deux de ses Bulletins (n° 4 de 1884 et n° 1 de 1885) et ses Meteorologische Beobachtungen (1^{er} cah. de 1885). — Cette proposition est adoptée par l'Assemblée.

Une lettre de l'Académie impériale allemande Léopoldino-

Carolinienne des Naturalistes de Halle, annonçant l'envoi de ses travaux (20^e cah., ann. 1884), accusant réception de notre Bulletin (2^e sem. 1884), et demandant un assez grand nombre de nos publications qui manquent à sa Bibliothèque.

Deux circulaires du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, nous informant de l'envoi d'ouvrages italiens et russes destinés à notre Société.

Et une circulaire de l'United States geological Survey, relative à la révision de sa liste des Sociétés et des personnes qui reçoivent ses publications.

La correspondance imprimée comprend :

Le Bulletin de la *Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*, 3^e sér., XXI^e ann., 2^e sem. 1885.

Le Naturaliste, 8^e ann., n^{os} 27 et 30, 1^{er} février et 15 mars 1886.

L'Extrait des Travaux de la *Société centrale d'Agriculture du département de la Seine-Inférieure*, 209^e cah., 4^e trim. 1885.

Le Bulletin de la *Société normande de Géographie*, 8^e ann., janvier-février 1886.

La *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 16^e ann., n^{os} 185 et 186, 1^{er} mars et 1^{er} avril 1886.

Note sur un hybride bigénère de Pigeon domestique et de Tourterelle à collier, suivie de la Récapitulation des hybrides uni- et bigénères observés jusqu'alors dans l'Ordre des Pigeons, par Henri Gadeau de Kerville (extr. du Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 2^e sem. 1885). 2 exempl. (Don de l'auteur).

Les Myriopodes de la Normandie (2^e liste), par Henri Gadeau de Kerville, *suivie de Diagnoses d'Espèces et de Variétés nouvelles (de France, Algérie et Tunisie)*, par le Dr Robert Latzel, de Vienne (Autriche) (extr. du même Bulletin). 2 exempl. (Don des auteurs).

La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen

en 1885. *Compte rendu annuel*, par Henri Gadeau de Kerville, Secrétaire de Bureau (extr. du même Bulletin). 2 exempl. (Don de l'auteur).

Extrait des procès-verbaux du Comité d'Entomologie (année 1885), recueillis par Henri Gadeau de Kerville, Secrétaire (extr. du même Bulletin). 2 exempl. (Don de l'auteur).

Extrait des procès-verbaux du Comité de Géologie (année 1885), recueillis par R. Fortin, Secrétaire (extr. du même Bulletin). 2 exempl. (Don de l'auteur).

Le Bulletin de la *Société belge de Microscopie*, 12^e ann., n^{os} III et IV (procès-verbaux des séances des 28 décembre 1885 et 25 janvier 1886).

Les Mémoires de l'*Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse*, 8^e sér., t. VII, 1^{er} et 2^e sem. 1885.

Le Bulletin de l'*Académie d'Hippone*, n^o 21, 3^e fasc., Bone, 1886.

Le Précis analytique des Travaux de l'*Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen*, pendant l'ann. 1884-1885.

Les Actes de la *Société des Naturalistes de Modène*, 3^e sér., vol. IV, 19^e ann., Modène, 1885.

Société des Naturalistes de Modène (fascicule détaché).

Leopoldina. Amtliches Organ der kaiserlichen Leopoldino-Carolinischen deutschen Akademie der Naturforscher, de Halle, 20^e cah., ann. 1884.

Le Bulletin de la *Société impériale des Naturalistes de Moscou*, n^o 4 de l'ann. 1884 et n^o 1 de l'ann. 1885.

Et les *Meteorologische Beobachtungen ausgeführt am Meteorologischen Observatorium der Landwirthschaftlichen Akademie bei Moskau*, par B.-E. Bachmetieff, 1^{er} cah. de 1885. (Supplément au Bull. de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, t. LX, 1885).

Sont exposés sur le Bureau :

Par M. Jules Marguerin, une plante rare dans notre région, l'*Asarum europaeum*, L., recueillie dans un bois ombragé où elle était très-abondante, à Bouquetot (Eure), au mois de mars 1886, (nouvelle station). — Cette plante est offerte pour l'herbier phanérogamique de la Société.

Par M. Duchemin, des fragments de Fougères et d'Équisétacées fossiles provenant du terrain houiller de Saint-Etienne (Loire).

Au nom de M. E. Niel, deux espèces rares de Champignons :

Anthina flammea, Fr.— Sur des feuilles mortes de Hêtre. Saint-Quentin-des-Isles (Eure), octobre 1885 ;

Et *Rhynchostoma Julii*, J.-H. Fabre? — A l'intérieur des tiges mortes de l'*Epilobium spicatum*, L. Bois de Clères (Seine-Inférieure), avril 1885 (1).

Par M. de Bergevin, un *Polyporus amorphus*, Fr., trouvé sur une souche de sapin, à la forêt du Rouvray, près de Rouen, au mois de mars 1886.

La note suivante de M. Delamare, instituteur à Fleury-sur-Andelle, est adressée à la Société par l'entremise de M. E. Niel.

Note sur quelques plantes rares trouvées dans le département de l'Eure :

Aspidium thelypteris, Sw. — Forêt de Lyons, à l'endroit dit « Le Gouffre », et bois de Radepont.

Aspidium cristatum, Sw. — Mêmes localités que l'espèce précédente.

Aspidium lonchitis, Sw. — Forêt de Lyons.

Ces deux dernières espèces ne figurent pas dans la Flore de la Normandie, par A. de Brébisson.

(1) Voir la rectification du nom de cette espèce, indiqué ici avec un point de doute, dans le procès-verbal de la séance du 10 juin 1886, p. 34.

Phegopteris dryopteris, Fée. — Lyons et Radepont.

Osmunda regalis, L. — Forêt de Lyons, à l'endroit dit
« Le Gouffre ».

Botrychium lunaria, L. — Forêt de Lyons.

Ophioglossum vulgatum, L. — Forêt de Lyons et bois
de Radepont.

Pilularia globulifera, L. — Forêt de Lyons.

Equisetum silvaticum, L. } Forêt de Lyons

Equisetum hyemale, L. } (nouvelle station).

Lycopodium clavatum, L. } Forêt de Lyons.

Lycopodium inundatum, L. }

L'ordre du jour appelle la discussion d'une pétition
demandant la suppression du vote par correspondance.

Avant de passer à cette discussion, M. le Président donne
lecture d'une lettre de l'un de nos Collègues, M. Ernest
Debray, du Havre, protestant énergiquement contre cette
proposition qui lui paraît fâcheuse à tous les points de vue
et ne peut, selon lui, qu'être préjudiciable à l'avenir de
notre Société.

La parole est ensuite donnée à M. J. Cloüet pour déve-
lopper la proposition dont il est l'auteur. — Après diffé-
rentes observations de plusieurs Membres, M. le Président
met aux voix la pétition demandant la suppression du vote
par correspondance. Cette pétition est repoussée à une forte
majorité.

L'Assemblée charge la Commission des excursions de
choisir le lieu et la date de notre excursion annuelle, et de
lui présenter un Rapport à ce sujet dans la prochaine
séance.

Sont élus Membres de la Société :

M. F. Cléret, officier d'administration, 112, avenue du
Mont-Riboudet, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et
A. Poussier.

M. A. Ferdinand, 51, place de l'Hôtel-de-Ville, à Rouen,
présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Haraucourt, professeur au Lycée Corneille, 8, place du Boulingrin, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Laurent, avoué, 31, place des Carmes, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Legendre fils, pharmacien, 12, place de la Basse-Vieille-Tour, à Rouen, présenté par MM. Madoulé et V. Delamare.

Et M. F. Momy fils, constructeur, 76, rue d'Elbeuf, à Rouen, présenté par MM. A. Poussier et Henri Gadeau de Kerville.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures trois quarts.

Séance du 6 mai 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. le Maire de Rouen qui nous demande, au nom du Conseil municipal, de vouloir bien lui envoyer un rapport indiquant le nombre de nos Membres, les ressources dont nous disposons en dehors de la subvention de la Ville, les travaux accomplis pendant l'année 1885, et les résultats obtenus. — M. le Secrétaire de Correspondance est chargé de rédiger et d'adresser à la Mairie le rapport demandé.

Un rapport et un questionnaire du Comité d'Etudes du Palais des Sociétés savantes, relatifs à la création, à Paris, d'un centre où toutes les Sociétés scientifiques de France pourraient tenir leurs réunions et auraient à leur disposition des bibliothèques, salles de lecture, laboratoires, collections scientifiques, etc.

Trois circulaires du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, accusant réception de soixante-treize exemp'aires de notre Bulletin (2^e sem. 1885), dont soixante-sept sont destinés à nos Sociétés correspondantes et six à la bibliothèque des Sociétés savantes, et annonçant l'envoi d'ouvrages des Etats-Unis qui nous sont adressés par deux de nos Sociétés correspondantes.

Une circulaire de la Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, qui nous informe de l'envoi du t. XXVII (ann. 1885) de ses Mémoires.

Une carte-postale de la Société royale de Botanique de Belgique réclamant un de nos Bulletins (1^{er} sem. 1879) qui manque à sa bibliothèque.

Deux lettres de M. le Maire de Rouen priant les Membres de notre Société d'assister à la soirée de l'Hôtel-de-Ville et invitant notre Président à la représentation du Théâtre-des-Arts, fêtes qui seront données, les 28 et 30 avril 1886, à l'occasion du Congrès de la Ligue française de l'Enseignement.

Une lettre de M. le Président de la Société centrale d'Agriculture du département de la Seine-Inférieure, invitant le Président de notre Société à assister au Concours d'animaux de boucherie qui aura lieu, à Rouen, les 19 et 20 avril 1886.

Et une lettre de M. Haraucourt, élu à la séance précédente, qui remercie la Société de l'honneur qu'elle lui a fait en l'admettant au nombre de ses Membres.

MM. Duclos, pharmacien à Rouen, Grimm, instituteur à Moulineaux (Seine-Inférieure), et E. Pelay, agent général d'assurances à Rouen, adressent, par lettre, leur démission de Membres de la Société.

M. le Président annonce à l'Assemblée le décès de M. Bourlet de la Vallée père, qui faisait partie de notre Association depuis 1868.

La correspondance imprimée comprend :

Les Mémoires de la *Société royale des Sciences de Liège*, 2^e sér., t. XI, 1885.

Le Bulletin de la *Société des Sciences de Nancy*, 2^e sér., t. VII, 18^e fasc., 18^e ann. (1885).

Note sur la Flore de la Kroumirie centrale, explorée en 1883 par la Mission botanique, par E. Cosson. (Exploration scientifique de la Tunisie, publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique. Paris, 1885).

Les Mémoires de la *Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers*, t. XXVII, ann. 1885.

Causeries sur le Transformisme.—III.—*De l'Evolution des animaux et des plantes.* — Conférence faite à la Société d'Etude des Sciences naturelles d'Elbeuf (séance du 4 mars 1886), par Henri Gadeau de Kerville. Elbeuf, impr. Allain et Lecler, 1886. (Don de l'auteur).

Le Bulletin de l'*Association botanique à Landshut (Bavière)*, 9^e bull., ann. 1881-1885.

Les Annales de l'*Association des Sciences naturelles de Brême*, vol. IX, 3^{me} cah., 1886.

Le Bulletin de la *Société belge de Microscopie*, 12^e ann., n^{os} V et VI (procès-verbaux des séances des 22 février et 29 mars 1886).

Les Annales de l'*Association d'Histoire naturelle de la Prusse rhénane, de la Westphalie et du ressort d'Osnabrück*, 42^e ann., 5^{me} sér., 2^e ann., 2^e cah. de 1885.

Le Bulletin de l'*Académie nationale des Sciences de Cordoba (République Argentine)*, t. VIII, 2^e et 3^e livrais., décembre 1885.

Le Bulletin de la *Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, 19^e ann., 3^e trim. 1885.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse (comptes rendus

sommaires des séances des 3 février, 17 février et 3 mars 1886).

Le Bulletin de la *Société industrielle de Rouen*, 13^e ann., n^o 6, novembre-décembre 1885.

Le Naturaliste, 8^e ann., n^{os} 31 et 33; 1^{er} avril et 1^{er} mai 1886.

Le Bulletin de la *Société d'Histoire naturelle de Savoie*, à Chambéry, ann. 1885.

La *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 16^e ann., n^o 187, 1^{er} mai 1886.

Le Bulletin de la *Société des Sciences et Arts agricoles et horticoles du Havre*, 34^e bull., 1^{er} trim. 1886 (séances des 17 janvier, 21 février et 21 mars 1886).

La *Revue des Travaux scientifiques* (Ministère de l'Instruction publique), t. V, n^{os} 10-11, octobre et novembre 1885, et t. VI, n^o 1, janvier 1886.

Le Rapport annuel du *Board of Regents de la Smithsonian Institution*, pour l'année 1883.

Le Rapport annuel de l'*United States geological Survey*, 3^e rapport, ann. 1881-1882.

La *Revue mycologique*, par Roumeguère, 8^e ann., n^o 30, avril 1886.

Et le *Sylloge Fungorum omnium hucusque cognitorum*, par P. A. Saccardo, vol. IV (Hyphomycètes). (Ouvrage acheté par la Société).

M. Th. Lancelevée, d'Elbeuf, adresse la note suivante par l'entremise de M. Henri Gadeau de Kerville :

Plantes recueillies dans la forêt de Lyons (Eure), le 25 avril 1886.

Chrysosplenium oppositifolium, L. — Bords de la route du Grand-Maitre, aux environs du carrefour de ce nom, dans les endroits humides.

Alchemilla vulgaris, L. — Sur le talus des fossés, route du Chêne-Varin.

Polypodium dryopteris, L. — Dans les endroits humides de la forêt,

Conium maculatum, L. — A la lisière de la forêt, dans les clairières du triège de La Lande.

Vinca minor, L., variété à *fleurs bleues doubles*. — Ruines de l'abbaye de Mortemer.

(Cette fort intéressante variété existe, dans cet endroit, en très-grande abondance).

Des remerciements seront adressés à M. Th. Lancelevée pour son intéressante communication.

Sont exposés sur le Bureau :

Par M. A. Le Breton, une femelle et un petit de Bergeronnette boarule (*Motacilla boarula*, L.), au sujet desquels il communique la note suivante :

« Dès mon arrivée à Saint-Saëns, j'ai observé, le 28 avril 1886, le long de la rivière, quatre jeunes Bergeronnettes que j'attribue à la Bergeronnette boarule. Ces oiseaux devaient être sortis du nid depuis quelques jours, car ils étaient d'une approche difficile et déjà capables de fournir un long vol. Je présente sur le Bureau un de ces jeunes avec la mère.

« Si cette espèce est bien la Boarule, elle fournirait ainsi la preuve de sa nidification dans notre région, contrairement à l'observation de M. Lemetteil qui dit, dans son *Catalogue raisonné des Oiseaux de la Seine-Inférieure* (t. I, p. 352) : « La Boarule arrive dans notre département vers le milieu « d'octobre et disparaît dans les premiers jours de mars ». Cette Bergeronnette est indiquée par M. Noury comme ne séjournant que pour le temps de la reproduction (voir son *Catalogue complet des Oiseaux de la Normandie*, in Bull. Soc. Amis Sc. nat. de Rouen, ann. 1865, p. 92).

« Il serait donc important de savoir si nous avons affaire à la Boarule ou simplement à la Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*, L.), dont la reproduction chez nous est hors de doute. Dans ce dernier cas, il resterait encore, comme fait intéressant, la constatation de sa nidification *très-*

hâtive dans le département, même par un printemps rigoureux, — cette année, par exemple, — puisque les *petits* sont capables de voler avant la fin d'avril¹ ».

Le même Membre expose quelques Champignons offerts pour l'herbier mycologique de la Société :

Polyporus annosus, Fr., — serpentant en longues et irrégulières plaques, étroitement appliquées sous les souches et les racines de Sapins abattus par le vent, à Saint-Saëns, avril-mai 1886.

Persoon (*Myc. Eur.* II, p. 82) a donné à ce Champignon le nom de *Polyp. serpentarius*, probablement à cause de la légende répandue en Suède et rapportée par Fries (*Syst. Myc.* I, p. 373), qui l'a fait ainsi connaître : « Membra, a
« serpentibus vulnerata, hoc fungo fumant Rustici nostrates.
« Haedum, in ore ictum, brevi exinde sanatum vidi ».

Trametes gibbosa, Pers. — Sur des vieilles souches et des troncs morts de Hêtre. Saint-Saëns, avril-mai 1886.

Aecidium urticae, D.C. — Beaux échantillons chez lesquels la maladie a porté principalement sur les tiges qu'elle déforme, qu'elle tuméfie, qu'elle éclate. Cette forme *épicaule* — aussi accusée — se rencontre plus rarement. Sur l'*Urtica dioica*, L., Saint-Saëns, avril 1886.

Et une très-grande quantité de bourgeons de Bouleau? retirés du gésier d'un Lagopède (*Tetrao lagopus*, L.), qui ne renfermait aucune autre nourriture.

M. le Président remercie M. A. Le Breton de ses intéressantes communications.

Par M. Etienne, plusieurs échantillons des Trigonies que l'on trouve en abondance dans le terrain néocomien, à Cuy-Saint-Fiacre et à Gournay-en-Bray. — Ces échantillons,

1. Voir, à ce sujet, l'extrait d'une lettre adressée à M. A. Le Breton par M. Lemetteil, qui a reconnu que l'oiseau en question était bien la Bergeronnette boarule. (Procès-verbal de la séance du 10 juin 1886, p. 35).

offerts par le présentateur pour les collections de la Société, sont renvoyés à l'examen du Comité de géologie.

Des remerciements sont adressés à M. Etienne.

Par M. de Bergevin, une Mousse rare dans notre région, le *Dicranum majus*, Schimp., recueillie dans la cavée de Dieppedalle, le 19 avril 1886, et offerte pour notre herbier cryptogamique.

Par M. Lieury, un *Taenia pectinata*, Goeze, trouvé dans un Lapin sauvage ♂ provenant de la Seine-Inférieure, et donné pour les collections de la Société.

Par M. E. Niel, un Champignon, le *Didymium squamulosum*, A. et S., rencontré sur des feuilles mortes, à Saint-Aubin-le-Vertueux (Eure), en novembre 1885, et offert pour notre herbier mycologique.

Par M. A. Poussier, un *Apus* sp?, dont il a trouvé plusieurs exemplaires dans des fossés et dans une petite mare des prairies de Sotteville-lès-Rouen, en avril 1886.

La parole est à M. Henri Gadeau de Kerville pour communiquer son *Compte rendu de la 24^e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1886 (Sciences naturelles)*. En terminant son rapport, il dit qu'il a été très-heureux d'apprendre, dans la séance générale du samedi 1^{er} mai, présidée par le Ministre de l'Instruction publique, que notre savant et sympathique Président, M. E. Bucaille, avait reçu les palmes d'Officier d'Académie. Au nom de la Société, il le félicite sincèrement de la distinction honorifique, si justement méritée, dont il vient d'être l'objet, et rappelle à l'Assemblée les nombreux travaux de M. Bucaille, travaux qui le désignaient, depuis longtemps déjà, pour les palmes académiques. — Ces paroles sont couvertes par d'unanimes applaudissements.

M. Bucaille remercie vivement l'Assemblée des marques de sympathie qu'elle vient de lui donner et lui en exprime sa profonde reconnaissance.

M. le Trésorier communique le rapport de la Commission des excursions qui propose de faire notre excursion annuelle à Fécamp, le dimanche 30 mai prochain, et d'en fixer le montant à 13 francs. — Après quelques observations, l'Assemblée adopte le lieu, la date et le prix de cette excursion.

M. le Président propose, au nom du Comité de géologie, l'achat d'un nouveau volume de la *Paléontologie française*. Une proposition analogue est faite par M. Malbranche, au nom du Comité de botanique, pour le t. IV du *Sylloge Functorum*, de Saccardo. — Ces deux propositions sont adoptées par l'Assemblée.

Sont élus Membres de la Société :

M. le Docteur Du Breuil fils, 20, rue de la Savonnerie, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Dumarché, 1 et 5, rue Jeanne Darc, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Huet, directeur de l'école Géricault, rue Géricault, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et Rainsart.

M. Lemoine, 64, rue des Carmes, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Leroux (Jules), manufacturier, 19, rue du Renard, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Mabire, 38, place de la Basse-Vieille-Tour, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

Et M. Queval, manufacturier à Darnétal-lès-Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à cinq heures.

Séance du 10 juin 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de la Société libre d'Emulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure, priant le Président et les Membres de notre Compagnie d'assister à sa séance publique annuelle, fixée au dimanche 6 juin 1886.

Une lettre de la Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure, invitant le Président et les Membres de notre Compagnie à assister, le jeudi 17 juin 1886, à sa séance solennelle pour la distribution des prix et récompenses de son exposition d'Horticulture.

Une lettre de M. le Maire de Rouen, qui demande à notre Société de vouloir bien envoyer des offrandes pour la loterie organisée au profit de la caisse des Ecoles communales de Rouen.

Quatre circulaires du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, annonçant l'envoi d'ouvrages belges, norwégiens, russes et nord-américains qui nous sont destinés.

Deux circulaires de la Société des Sciences de Christiania, qui annonce l'envoi de ses Annales pour l'année 1885 et accuse réception de notre Bulletin du 2^e sem. 1884.

Une circulaire de la Bibliothèque de l'Université royale de Norwège, à Christiania, accusant réception de plusieurs de nos Bulletins (1^{er} et 2^e sem. 1883, 2^e sem. 1884 et 1^{er} sem. 1885).

Une circulaire de l'United States geological Survey, à Washington (Etats-Unis), nous informant de l'envoi de son 5^e rapport annuel (ann. 1883-1884).

Une lettre de M. l'Archiviste de la Société linnéenne de Bordeaux, réclamant un de nos Bulletins (1^{er} sem. 1884) qui manque à la Bibliothèque de cette Société.

Une circulaire du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, relative à la publication d'un Catalogue des Manuscrits appartenant aux Sociétés savantes.

Une lettre de l'Académie des Sciences de Californie, à San-Francisco, qui nous offre un exemplaire de son 4^e Bulletin (janvier 1886), et demande l'échange de nos publications. — Cette proposition est adoptée par l'Assemblée.

Une lettre de M. le Trésorier demandant s'il y a lieu de faire imprimer 100 ou 200 diplômes de notre Société. — L'Assemblée fixe à 200 le tirage en question.

M. P. Leconte, de Buchy, adresse, par lettre, sa démission de Membre de la Société.

M. Lamette envoie, par l'intermédiaire de M. Henri Gadeau de Kerville, deux notes qu'il a extraites de la *Gazette géographique*, du 22 avril 1886, et de *L'Alliance scientifique universelle*, du 29 mars 1886 : la première de ces notes ayant trait à l'existence, au fond de l'Océan, de couches de poussières météoriques ; et la seconde à une Poule âgée de *trente-deux ans et sept mois*, qui appartient à M. l'abbé Delisle, curé de Hauville, canton de Routot (Eure). — Des remerciements seront adressés à M. Lamette pour ses deux intéressantes communications.

M. E. Niel annonce, par lettre, l'envoi de deux Algues recueillies à l'excursion de Fécamp (30 mai 1886), et adresse la rectification suivante au procès-verbal de la séance du 1^{er} avril 1886 :

« Le Champignon donné par M. E. Niel comme se rapportant au *Rhynchostoma Julii*, J.-H. Fabre est une Sphériacée voisine de cette espèce, également peu répandue et

nouvelle pour le département de la Seine-Inférieure : le *Gnomonia Epilobii*, Auersw. (Saccardo — *Sylloge Fungorum*, t. I, p. 561) ou le *Sphaeria Epilobii*, Fuck. (*Sym. Myc.*, p. 113).

« M. André Le Breton a également trouvé ce Champignon sur l'*Epilobium spicatum*, L., le 1^{er} mai 1886, dans la forêt d'Eawy, à Saint-Saëns. M. A. Le Breton pense que le *Gnomonia fenestrans* (Duby) Kickx et le *Didymella Epilobii*, Fuck. peuvent être regardés comme des synonymes du *Gnomonia Epilobii*, Auersw. ».

M. André Le Breton communique les passages suivants d'une lettre qu'il a reçue de M. Lemetteil, relativement aux Bergeronnettes exposées par lui à la séance précédente :

« Les Bergeronnettes que vous m'avez adressées sont bien deux Boarules. La découverte que vous en avez faite est précieuse au point de vue de l'ornithologie, puisque l'on ne savait trop dans quelles localités niche ce charmant oiseau. J'avais trouvé cette espèce il y a deux ans à Bernay et l'année dernière à Gruchet. Je me doutais bien qu'elle devait également nicher sur les bords de la Varenne, car je l'avais vue à Saint-Saëns, en plumage de noces, au commencement d'avril. La capture que vous venez de faire lève donc les doutes et fixe un point intéressant d'histoire naturelle ».

La correspondance imprimée comprend :

Le Bulletin de la *Société impériale des Naturalistes de Moscou*, n° 2 de l'ann. 1885.

Les Actes de l'*Académie nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux*, 3^e sér., 46^e ann. (1884).

Le Bulletin de la *Société linnéenne de Normandie*, 3^e sér., 8^e vol., ann. 1883-1884.

Le Bulletin de la *Société des Sciences à Christiania*, ann. 1885.

Les Annales de la *Société géologique de Belgique*, t. XII, ann. 1884-1885.

Les Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, publiées par la *Société hollandaise des Sciences à Harlem*, 3^e livrais. de 1885.

Les Annales de la *Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes*, t. X, 1885.

Le Bulletin de la *Société d'Etude des Sciences naturelles de Nîmes*, 13^e ann., n^{os} 7 à 9 et 10 à 12 (juillet à septembre et octobre à décembre 1885).

Le Bulletin de la *Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure*, t. XXVII, 4^e cah. de 1885.

Les Annales de la *Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure*, vol. VI de la 6^e sér., 2^e sem. 1885.

Le Bulletin de la *Société normande de Géographie*, 8^e ann., mars-avril 1886.

Le Naturaliste, 8^e ann., n^{os} 34 et 35, 15 mai et 1^{er} juin 1886.

Le Bulletin de la *Société belge de Microscopie*, 12^e ann., n^o VII, 1886.

La *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 16^e ann., n^o 188, 1^{er} juin 1886.

Société royale malacologique de Belgique (procès-verbaux des séances des 1^{er} août, 5 septembre, 3 octobre, 7 novembre et 5 décembre 1885).

Le Bulletin de la *Société industrielle de Rouen*, 14^e ann., n^{os} 1 et 2, janvier-février et mars-avril 1886.

Les Annales de la *Société entomologique de Belgique*, t. XXIX, 2^e partie de l'ann. 1885.

Le Bulletin de l'*Académie des Sciences de Californie*, à *San-Francisco*, n^o 4, janvier 1886.

Le Bulletin de la *Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 39^e vol., ann. 1885.

Discours de réception de M. E. Niel à l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen (Extr. du Précis analytique des Travaux de l'Académie des Sciences, Belles-

Lettres et Arts de Rouen, pendant l'année 1884-1885), 2 exempl. (Don de l'auteur).

Rapport sur le prix Gossier, par E. Niel (Extr. du même Bulletin), 2 exempl. (Don de l'auteur).

Note sur la maladie des végétaux dite « Gommose », par E. Niel (Extr. du Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1^{er} sem. 1885), 2 exempl. (Don de l'auteur).

Et *Paléontologie française. Terrain jurassique. Tome IX. Echinides irréguliers*. Texte et Atlas de planches. (Acheté par la Société).

Sont exposés sur le Bureau :

Au nom de M. E. Niel, un exemplaire de *Laminaria saccharina*, Lmx., var. β *bullata*, Lyngb., recueilli par lui à Fécamp, le 30 mai 1886, et mesurant à l'état frais 2^m50 de longueur.

Au nom de M. Bernard, une algue, le *Gloeocapsa chrysophthalma*, Mont. trouvée par lui à Fécamp, le 30 mai 1886.

Cette algue, qui jusqu'alors n'avait été signalée qu'à Etretat, est offerte par M. Bernard pour l'herbier algologique de la Société.

Par M. Lieury, des feuilles d'Oseille sauvage minées par les larves d'un Diptère, le *Pegomyia acetosae*, Robineau-Desvoidy, provenant de Saint-Jacques-sur-Darnétal, près de Rouen, et un *Mermis nigrescens*, Duj., ♀ adulte, qu'il a trouvé sur la terre humide, à Saint-Jacques-sur-Darnétal, le 7 juin 1886.

Par M. A. Le Marchand, deux beaux échantillons d'un Champignon, le *Pleurotus ulmarius*, Bull., végétant sur un vieux tronc d'Orme de son jardin, aux Chartreux, près de Rouen.

Par M. Angran, un bel exemplaire en pleine fleur de l'*Aceras (Ophrys) anthropophora*, L. Cet exemplaire a été recueilli par lui en 1884, au-dessus des premières carrières de Caumont, à gauche de la première cavée, près de La Bouille (Seine-Inférieure).

M. E. Bucaille dit avoir récolté plusieurs fois cette Orchidée, il y a un certain nombre d'années, à l'endroit nommé le « Champ-de-Mars », à Montivilliers.

M. A. Poussier ajoute qu'il a trouvé cette rare espèce en compagnie de l'*Orchis viridis*, Crantz, il y a cinq ans, au-dessus du Trou-d'Enfer, sur la route de Darnétal-lès-Rouen, pendant une herborisation faite par les élèves de l'Ecole de Pharmacie de Rouen, sous la direction de M. le Dr E. Blanche.

M. A. Le Breton expose 50 échantillons de Champignons déterminés et disposés pour l'herbier cryptogamique de la Société. Les spécimens sont accompagnés d'une synonymie suffisamment détaillée, et de notes explicatives et critiques que notre Collègue désire faire figurer dans l'herbier avec chaque espèce présentée. Il appelle particulièrement l'attention de l'Assemblée sur la récolte de l'*Onygena piligena*, Fr., faite à Saint-Saëns, en septembre 1885, sur des excréments de Renard. La découverte de cette espèce, dit M. A. Le Breton, clôt la liste des 3 *Onygena* (toujours rares) que l'on trouve généralement en France, puisque l'*Onygena corvina*, Alb. et Schwein et l'*Onygena equina*, Pers. sont déjà inscrits sur notre Catalogue de Mycologie départementale.

M. le Secrétaire du Comité de Botanique, présent à la réunion, est prié de faire le relevé de ces différents Champignons avant de les intercaler dans l'herbier cryptogamique, et de les soumettre au Comité de Botanique à sa prochaine séance.

M. le Président remercie M. A. Le Breton de sa communication très-intéressante et de son généreux don qui enrichira notablement nos collections mycologiques.

Sont élus Membres de la Société :

M. Boudier (Edouard), 5, rue du Hameau-des-Brouettes, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Le Marchand.

M. Caron fils, teinturier, 57, rue de Lyons-la-Forêt, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Darré, notaire, à Darnétal-lès-Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Malbranche.

M. David, huissier, 73, rue de la Vicomté, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Hallé (G), 24, rue du Petit-Quevilly, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Jouvin, avocat, 52, rue Ganterie, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Malbranche.

M. Laurent, pharmacien, à Yvetot, présenté par MM. E. Bucaille et V. Delamare.

M. Petit-Bon, rue de la Cigogne, à Rouen, présenté par MM. le D^r Lereffait et L. Poussier.

M. Saint-Amand (G.), filateur, 24, rue du Petit-Quevilly, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

Et M. Vallet, pharmacien, 40, rue des Carmes, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Malbranche.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures et demie.



COMPTE RENDU
DE LA
24^e RÉUNION DES DÉLÉGUÉS
DES
SOCIÉTÉS SAVANTES A LA SORBONNE
1886

(Sciences naturelles)

Par HENRI GADEAU DE KERVILLE.



Mardi 27 avril 1886.

Le Congrès de 1886 s'est ouvert à midi et demi, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, par une réunion préparatoire sous la présidence de M. Alexandre Bertrand, Membre de l'Institut et Conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye.

Après avoir prononcé le discours d'usage, dans lequel il a insisté, avec tant de raison, sur l'utilité de la division du travail et de la décentralisation pour les recherches historiques et scientifiques, M. le Président a donné lecture de l'arrêté ministériel constituant les Bureaux des cinq sections du Congrès, et invité MM. les Délégués à se rendre dans leurs amphithéâtres respectifs.

SECTION DES SCIENCES.

Président, M. Faye.

Vice-Présidents, MM. Mascart et Alphonse Milne-Edwards.

Secrétaire, M. Léon Vaillant.

Vice-Secrétaire, M. Crova.

Assesseurs, MM. Mathieu, Isambert et Cotteau.

Présidence de M. Faye, Président.

Ouverture de la séance générale à une heure.

M. le Dr V. Lemoine, Professeur à l'Ecole de Médecine de Reims, a communiqué les résultats de ses patientes recherches sur le développement et les métamorphoses de l'*Aspidiotus* du Laurier rose (*Aspidiotus nerii*, Bouché), petit insecte du sous-ordre des Hémiptères Phytophthires et de la famille des Coccides, qui produit les taches blanchâtres si abondantes à la face inférieure des feuilles de cet arbuste. D'après les observations de M. Lemoine, que le savant auteur a fixées par le dessin sur un grand nombre de planches qu'il montre à l'Assemblée, les deux formes sexuées de l'*Aspidiotus nerii* évolueraient d'une façon identique, contrairement à l'opinion admise jusqu'alors, et leurs métamorphoses rentreraient dans le mode normal d'évolution des autres Insectes, fait des plus intéressants au point de vue biologique.

M. Clément Sipièrre, Président de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, a donné quelques détails relatifs à l'importante découverte faite dans le terrain miocène des environs de Toulouse, par M. Gustave Marty, du squelette d'une espèce de Mastodonte encore indéterminée.

A l'appui de cette communication, M. Sipièrre a présenté quelques photographies de ce squelette et un fragment d'os encore recouvert par sa gangue.

La tête de ce nouveau Mastodonte rappelle l'espèce établie par Kaup, sous le nom de Mastodonte à long museau, et retrouvée à Simorre (Gers); toutefois, les différences sont sensibles. L'espèce découverte par M. Marty est également très-distincte du Mastodonte gigantesque, de Cuvier.

La mâchoire proprement dite a 0^m75 de longueur sur 0^m45 de largeur vers le crâne.

Les défenses supérieures, à peu près cylindriques, ne décrivent point la courbe spirale de celles du Mastodonte gigantesque. Elles sont parfaitement droites et d'une longueur de plus de 2 mètres, ayant, vers leur milieu, une circonférence de 0^m36. Les défenses inférieures sont arquées et d'une longueur de 0^m60.

En raison de la parfaite conservation des mâchoires supérieure et inférieure, la découverte de M. Marty présente un très-grand intérêt, car elle permet d'établir des caractères qui manquaient complètement jusqu'alors. L'infatigable chercheur poursuit activement les fouilles qui, sans doute, fourniront à la paléontologie un squelette presque complet d'une espèce très-curieuse de Proboscidien tertiaire.

Enfin, j'ai moi-même indiqué les résultats principaux des nombreuses recherches zoologiques que je fais depuis plusieurs années dans la Seine et à son embouchure, entre Rouen et Le Havre, au double point de vue scientifique et pratique. Dans ma communication, j'ai insisté particulièrement sur la distribution topographique des animaux dans l'estuaire de la Seine et sur la délimitation des différentes faunes que j'y ai rencontrées¹.

1. Voir, à ce sujet : Henri Gadeau de Kerville. — *Aperçu de la Faune actuelle de la Seine et de son embouchure, depuis Rouen jusqu'au Havre*. In *L'Estuaire de la Seine*, par G. Lennier. Le Havre, imprim. du journal *Le Havre*, 1885, 2^e vol., p. 168. — Un résumé très-abrégé de ce travail, accompagné d'une planche en couleur indiquant la distribution topographique des animaux à l'embouchure de la Seine, a été inséré dans le *Compte rendu de la 23^e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1885, (Sciences naturelles)*, par Henri Gadeau de Kerville, in *Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen*, 1^{er} sem. 1885, p. 38 et pl. IV.

Mercredi 28 avril.

SECTION DES SCIENCES.

Présidence de M. Faye, Président.

Ouverture de la séance générale à une heure.

M. G. Cotteau, Président de la Société géologique de France, a parlé des Echinides fossiles qui ont fait le sujet de ses dernières publications, notamment des Echinides éocènes de la France.

Déjà il a publié, dans la *Paléontologie française*, quatre livraisons de son travail sur les Echinides éocènes, commencé depuis le Congrès de 1885 ; ces livraisons renferment quarante-huit planches et la description de plus de quarante espèces. Les Echinides éocènes, très-nombreux en France, sont d'autant plus intéressants à étudier que la plupart des espèces n'ont jamais été décrites ni représentées, bien que plusieurs d'entre elles soient connues depuis longtemps et souvent mentionnées par les auteurs.

Considérés dans leur ensemble, les Echinides éocènes se distinguent très-nettement de ceux qui existaient aux époques jurassique et crétacée, et sont un acheminement vers les types répandus aujourd'hui dans nos mers. La grande famille des Spatangidées¹ et beaucoup de genres de la famille des Brissidées font leur apparition dans les terrains éocènes et impriment à cette époque un caractère particulier.

Parmi les genres les plus intéressants décrits par lui dans ces premières livraisons, M. Cotteau a cité le genre *Euspatangus* renfermant treize espèces : l'une d'elles, l'*Euspatangus ornatus* (Defrance) Agassiz, est abondante dans

1. Voir, relativement à cette famille : G. Cotteau. — *Sur les Echinides éocènes de la famille des Spatangidées*. In *Compt. rend. hebdomad. des séanc. de l'Académie des Sciences*, t. CII, n° 6 (séance du 8 février 1886), p. 323.

les couches supérieures éocènes de Biarritz, et des exemplaires d'une conservation parfaite ont permis à l'éminent paléontologiste de faire reproduire les détails les plus compliqués de son organisation; le genre *Sarsella*, si remarquable par la structure de son fasciole interne; le genre *Gualtieria*, que l'on reconnaît facilement par les protubérances bizarres dont sa bouche est entourée; le genre *Brissoptangus*, aux aires ambulacraires déprimées et arrondies en avant; enfin, le genre *Macropneustes*, contenant plusieurs espèces propres au bassin parisien.

M. Cotteau a entretenu ensuite l'Assemblée du quatrième fascicule de ses *Echinides nouveaux ou peu connus*¹, où il décrit les espèces françaises et étrangères qu'il ne rentrent pas dans ses ouvrages généraux. Ce quatrième fascicule, accompagné de deux planches, renferme la description d'espèces jurassiques (une seule), crétacées et tertiaires, dont plusieurs sont inédites, ainsi que divers renseignements sur des espèces particulièrement intéressantes. Enfin, M. Cotteau a parlé du neuvième fascicule, paru tout récemment, de l'ouvrage sur les Echinides fossiles de l'Algérie, qu'il publie en collaboration avec MM. Peron et Gauthier. Ce fascicule, relatif au terrain éocène, comprend une description stratigraphique des couches nummulitiques de l'Algérie, par M. Peron, et la description, par M. Gauthier, de vingt-six espèces, presque toutes nouvelles pour la science.

Pour mener à bonne fin le travail considérable qu'il a entrepris, M. Cotteau ne saurait réunir de trop nombreux matériaux, et il termine son intéressante communication en faisant appel à tous les paléontologistes qui ont recueilli, en France ou en Algérie, des Echinides éocènes, et en les priant de vouloir bien les lui communiquer.

1. G. Cotteau. — *Echinides nouveaux ou peu connus*, 4^e article. In *Bull. de la Soc. zoologique de France*, ann. 1885, vol. X, p. 551, et pl. XII et XIII.

M. de Rouville, Doyen de la Faculté des Sciences de Montpellier, a indiqué différents faits relatifs aux formations paléozoïques du département de l'Hérault. Il a signalé notamment la commune de Cabrières, très-restreinte de surface, dans laquelle on trouve les faunes seconde et troisième du terrain silurien, ainsi qu'un grand nombre de fossiles déterminés par MM. Barrois, de Lille, et de Koenen, de Göttingue, fossiles qui attestent la présence de l'horizon du dévonien moyen, et de celui du dévonien supérieur, du calcaire à Clyménies, de Nassau. La commune de Cabrières offre également une faune carbonifère très-riche, reconnue par M. de Koninck pour celle qui caractérise l'horizon de Vésé. En outre, M. de Rouville a donné quelques notions sur la stratigraphie de la même commune, et montré à l'Assemblée une carte en couleur représentant des « Coupes dans la région de Cabrières ».

M. L. Fourment, Membre de la Société d'Etudes zoologiques, a signalé un curieux cas de parasitisme relatif à une Mouche commune (*Musca domestica*, L.) qui logeait dans son abdomen, devenu énorme, un Nématode du genre *Mermis* dont la longueur était de huit centimètres et demi, sur un tiers de millimètre de largeur. Malgré les dimensions de ce Ver, considérables pour un hôte d'une taille aussi faible, la Mouche ne paraissait pas gênée dans ses allures, ni alourdie dans son vol. — Des dessins représentant les particularités anatomiques du Nématode en question accompagnaient cette communication intéressante.

M. A. Villot, Membre de la Société des Sciences naturelles du Sud-Est, à Grenoble, a indiqué différents faits concernant la comparaison de quelques Vertébrés de l'époque quaternaire avec les espèces similaires de l'époque actuelle, et parlé d'un Mémoire de Zoologie taxonomique relatif au genre *Gordius*, dans lequel il s'occupe à la fois du développement et de l'évolution de ces animaux, et de la nomencla-

ture des espèces, dont les meilleures caractéristiques sont les caractères microscopiques fournis par la cuticule. En terminant, M. Villot a montré à l'Assemblée de nombreuses planches sur l'anatomie et les caractères spécifiques de ces curieux Nématodes, qu'il a si consciencieusement étudiés.

M. A. Bigot, Vice-Secrétaire de la Société linnéenne de Normandie, à Caen, a exposé, dans une communication intéressante, la classification des assises cambriennes et siluriennes de la Basse-Normandie. Après avoir discuté les opinions émises sur ce sujet par MM. Dalimier, de Tromelin et de Lapparent, il se rallie à la division adoptée par le second de ces auteurs, et admet, entre les phyllades (cambrien) et les calcaires ampéliteux (silurien supérieur), deux étages principaux, grès armoricain et schistes ardoisiers, répondant au silurien moyen, étage D.

M. le Dr H. Viallanes, Membre de la Société d'Etudes zoologiques, bien connu par ses remarquables travaux sur l'anatomie des Insectes et sur les phénomènes histologiques qui accompagnent le développement post-embryonnaire de ces animaux, a parlé de ses recherches histologiques sur la structure interne du cerveau des Hyménoptères qui, chez les espèces intelligentes, comme les Abeilles, présente une complexité au moins aussi grande que celle du cerveau des animaux supérieurs. Ces recherches ont été faites par la méthode des coupes et à l'aide de la photographie microscopique, perfectionnée par M. Viallanes au moyen de dispositifs ingénieux. Grâce aux dessins et photographies que l'auteur a soumis à l'Assemblée, il est facile de se rendre compte de la complexité d'organisation, vraiment étonnante, du cerveau de certains Hyménoptères.

M. P.-A. Dangeard, Préparateur de Botanique à la Faculté des Sciences de Caen, a fait une communication fort intéressante sur les Vampyrelles, organismes des plus inférieurs

qu'il a patiemment étudiés, et au sujet desquels il a eu l'obligeance de m'envoyer le travail suivant :

Les Vampyrelles; leur place dans la classification.

« On s'accorde assez généralement pour placer les Vampyrelles à la base des deux règnes animal et végétal; c'est ce qui explique l'intérêt tout particulier que présente leur étude.

« Grâce aux travaux de Cienkowski¹ (1865), de Haeckel² (1870), de Klein³ (1882), le nombre des Vampyrelles connues jusqu'ici est de sept.

« Nous allons exposer rapidement les caractères d'une huitième espèce. Celle-ci attaque les Euglènes; sa grosseur varie entre 7 et 30 mikr; lorsqu'elle atteint cette dernière dimension, elle possède ordinairement deux ou trois grandes vacuoles; son protoplasma ne renferme aucun noyau, mais un grand nombre de petits granules rouges.

« Pour se nourrir, elle se fixe sur une Euglène nouvellement enkystée, y forme une petite protubérance d'où elle s'étend ensuite en couche mince sur toute la surface de l'hôte.

« Finalement, après la digestion, la Vampyrelle a pris la forme et les dimensions de l'Euglène, et il ne reste plus de cette dernière qu'une petite masse sombre de résidu. Le protoplasma de la Vampyrelle se divise alors en trois parties qui sortent l'une après l'autre à travers la membrane, par la même ouverture.

1. Cienkowski (L.). — *Beitraege zur Kenntniss der Monaden*. In *Archiv für mikrosk. Anatomie de M. Schulze*, 1865, t. I, p. 203, et pl. XII, XIII et XIV.

2. Haeckel (E.). — *Biolog. Studien*, 1870, t. I, p. 8, 72 et 163.

3. Klein (J.). — *Les Vampyrella, leur développement et leur place dans la classification*. In *Botanisches Centralblatt*, 1882, t. XI, n^{os} 31, 32 et 33. — Ce mémoire a été traduit en français et publié dans la *Revue des Sciences naturelles*, de Montpellier, 41^e ann., n^o de décembre 1882, p. 181 et pl. IV bis.

« La division et la conjugaison ont été observées un grand nombre de fois.

« Les kystes sont sphériques ; entre leurs deux membranes se trouvent quelques résidus provenant de l'épuration du protoplasma. Les kystes, comme les sporanges, présentent souvent une petite protubérance marquant l'endroit où s'est fixée tout d'abord la *Vampyrelle*.

« Nous proposons de désigner cette nouvelle espèce sous le nom de *Vampyrella euglenae*.

L'étude de cette espèce nous a conduit à considérer la *Monadopsis vampyrelloïdes*, Klein, comme une simple *Vampyrelle* que nous désignerons sous le nom de *Vampyr. Kleinii*.

« Le développement des kystes de la *Vampyrella vorax*, Cnk., a été obtenu après six à sept mois de culture. Ces kystes, comme les sporanges, donnent naissance à trois ou quatre individus nouveaux, et il ne reste à l'intérieur que quelques granules de résidus.

« Les *Vampyrelles* conduisent directement aux *Rhizopodes* héliozoaires, par l'intermédiaire des genres *Nuclearia*, *Heterophrys*, *Actinophrys*.

« Les *Nuclearia*, Cnk.¹ ne se distinguent que difficilement des *Vampyrelles* ; ce sont les mêmes pseudopodes, les mêmes granules rouges, mais les *Nuclearia* possèdent un noyau dont la présence entraîne quelques modifications dans le développement.

« Dans la *Nuclearia simplex*, Cnk., on remarque la division et la conjugaison.

« La *Nuclearia*, pour s'enkyster, épure son protoplasma en déposant en lignes concentriques, dans une substance muqueuse à réfrangibilité peu différente de celle de l'eau, les résidus de la digestion ; finalement, le protoplasma se recouvre d'une membrane. Au bout de trois mois environ,

1. Cienkowski. — *Op. cit.*

l'activité du protoplasma se réveille et il sort indivis par une ouverture de la paroi.

« Le genre *Heterophrys*, Arch.¹ ne se distingue du précédent que par la présence d'une zone déchiquetée de protoplasma entourant le corps. Ce genre est mal délimité, mal connu. L'espèce que nous avons étudiée longuement est une espèce nouvelle, l'*Heterophrys dispersa*, nob.

« La division a été observée, mais non la conjugaison.

« L'enkystement se produit, comme dans les *Nuclearia*, par retrait des pseudopodes, épuration du protoplasma et consolidation de la zone déchiquetée.

« L'*Actinophrys sol*, Ehrbg. nous a fourni quelques faits nouveaux. Il suffit ici de rappeler l'existence d'une division, d'une conjugaison, de plasmodes de cinq à six individus, ainsi que le mode d'enkystement, qui rappellent si bien ce que l'on observe chez les Vampyrelles.

« Des Vampyrelles, et dans la direction des Flagellates, paraissent s'être détachés le *Monas amyli*, Cnk. et le *Pseudospora nitellarum*, Cnk.

« Le développement du *Pseudospora nitellarum*, Cnk. a pu être suivi en entier. On rencontre cette espèce sous forme de masses sphériques colorées en jaune sale, non-seulement dans les cellules de *Nitella*, mais aussi à l'intérieur des *Spirogyra*, des *Zygnema*, des *Cladophora*, etc.

« A maturité, on voit la surface de ces sphères s'éclaircir, présenter de nombreux granules réfringents orientés en réseau, puis se mamelonner en une couche unique de zoospores. Ces zoospores se séparent du résidu intérieur et sortent à travers la mince pellicule du sporange. Elles ont une grosseur de 5 mikr; leur protoplasma renferme cinq ou six granules réfringents, et leur extrémité antérieure est munie d'un long flagellum.

1. Voir en particulier : W. Archer. — *Resume of recent contributions to our Knowledge of freshwater Rhizopoda*. In *Quaterl. Journ. of microscopic. Science*, 1876 et 1877.

« Les kystes présentent deux ou trois membranes d'épaisseur fort diverse, entre lesquelles se trouvent les résidus amylacés de la digestion. Le protoplasma incolore, granuleux, entouré par la membrane la plus intérieure, reste fort longtemps sans éprouver aucun changement.—Ce n'est qu'au bout de six à huit mois qu'il se divise en une vingtaine de zoospores semblables à celles du sporange. Après s'être agitées vivement, ces zoospores sortent au travers des membranes.

« Nous faisons remarquer ici que le *Chytridium destruens*, Nowak.¹ n'est pas une Chytridinée, mais bien un Flagellate. La digestion s'y opère à l'intérieur du plasma, et les zoospores sont pourvues d'un flagellum. Il ne rentre dans aucun genre connu.

« En attendant de nouvelles recherches à son sujet, nous considérons le *Pseudospora nitellarum*, Cnk. comme conduisant aux Flagellates à un cil, tandis que le *Monas amyli*, Cnk. a pour continuation les Flagellates à deux cils.

« Ces considérations seront exposées, avec les développements nécessaires, dans la première partie d'un travail que nous espérons pouvoir publier prochainement ».

M. Alfred Caraven-Cachin, Membre de la Commission des Antiquités, des Sciences et des Lettres du Tarn, a communiqué son *Esquisse géographique et géologique du département du Tarn*, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences, au concours de 1886, et montré à l'Assemblée une carte géologique, minéralogique et agronomique de ce département.

M. Rey Lescure, Membre de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, a présenté en son nom et au nom de son

1. Nowakowski.—*Beitraege zur Kenntniss der Chytridiaceen*. In *Beitr. z. Biologie der Pflanzen*, de W. Cohn, 1876. t. II, p. 77, et pl. IV, fig. 1, 7 et 9.

filis, M. Paul Rey Lescure, une carte géologique du département du Tarn au 80/000^e, avec coupes à l'appui, ainsi que la réduction de cette carte au 500/000^e, en accompagnant son exposition de nombreux détails sur la géologie de la région étudiée.

M. Trutat, Conservateur du Musée de Toulouse, a parlé des dolomies de Montpellier-le-Vieux¹ (Aveyron), localité des plus intéressantes au double point de vue scientifique et pittoresque.

Jeudi 29 avril.

SECTION DES SCIENCES.

Présidence de M. Faye, Président.

Ouverture de la séance générale à une heure.

M. Godefroy, Professeur agrégé de physique au Lycée de Châteauroux, a présenté la carte géologique du département de l'Indre, en indiquant les points géologiques intéressants, récemment découverts, et en montrant divers échantillons minéralogiques et paléontologiques, extraits des collections du Musée municipal de Châteauroux, qui renferment toutes les pièces justificatives de la carte géologique de l'Indre.

M. Maurice Cazin, Membre de la Société d'Etudes zoologiques, reprenant les travaux de Molin, de Hasse, de Turschmann, de Wiedersheim et de Cattaneo, a com-

1. Voir, au sujet de Montpellier-le-Vieux, un fort intéressant article de M. Louis de Malafosse, paru dans le journal *La Nature* (n° du 24 janvier 1885, p. 123, et fig. 1 et 2), et une Note de M. E.-A. Martel : *Sur les masses pittoresques de rochers dont l'ensemble a reçu le nom de Montpellier-le-Vieux (Aveyron)*, publiée dans les *Compt. rend. hebdomad. d. séanc. de l'Acad. des Sciences*, t. CIII, n° 4 (séance du 26 juillet 1886), p. 292.

muniqué les recherches ¹ qui lui ont permis de déterminer, avec plus de précision qu'on ne l'avait fait jusqu'ici, la structure de la muqueuse du gésier des Oiseaux et la constitution de son revêtement coriace, connu sous le nom de *couche cornée*. La muqueuse du gésier servant uniquement à sécréter ce revêtement, il faut renoncer complètement à donner au gésier un rôle dans la formation du suc gastrique, et considérer seulement cette partie de l'estomac comme un organe triturant.

M. A. Certes, Vice-Président de la Société zoologique de France, a exposé les résultats de ses très-intéressantes et utiles recherches sur *l'emploi des matières colorantes pour l'étude histologique et physiologique des Infusoires vivants*. Il a rappelé, que dès 1880, il est arrivé à colorer des organismes et même des éléments anatomiques *vivants* avec le bleu de quinoléine ², et que, plus récemment, il a obtenu une élection bien marquée de la matière colorante sur le noyau des Infusoires *vivants* avec le violet Dahlia n° 170 et le vert acide de Poirrier, ainsi qu'avec la malachite verte de Berlin en solution au 1/10.000^e ou même au 1/100.000^e.

1. Voir, à ce sujet : M. Gazin. — *Recherches sur la structure de l'estomac des Oiseaux*. In *Compt. rend. hebdomad. des séanc. de l'Acad. des Sciences*, t. CII, n° 18 (séance du 3 mai 1886), p. 1031.

2. Voir, au sujet de l'action du *bleu de quinoléine* ou *cyanine* :

A. Certes :

Note sur un procédé de coloration des organismes microscopiques vivants. (Communication préliminaire). In *Bull. de la Soc. zoologique de France*, ann. 1881, vol. VI, p. 21. — *Observations complémentaires*, p. 25.

Sur les procédés de coloration des organismes microscopiques vivants. (Note complémentaire). *Coloration des noyaux*. (Même Bulletin, p. 226).

Sur l'analyse micrographique des Eaux. *Procédés et technique microscopique*. (In *Bull. de l'Associat. franç. pour l'Avancement des Sciences*, 11^e session, Congrès de La Rochelle, ann. 1882, p. 791. — Tirage à part (av. 2 planches en couleur), p. 21.

Poursuivant ces recherches, M. Certes a constaté que d'autres couleurs d'aniline (le bleu de diphénylamine de Berlin, les bleus 2 B S E, C 3 B, C 6 B, de Poirrier) n'avaient pas d'action toxique sur un grand nombre d'Infusoires, lesquels continuent à vivre et à se multiplier sans se colorer, dans des solutions intenses de ces matières colorantes; il n'y a d'exception que pour les vacuoles stomacales qui se remplissent d'aliments colorés. En observant pendant un certain temps un individu isolé, il est intéressant de constater que, peu à peu, ces vacuoles se décolorent et passent successivement du bleu au violet et du violet au rose pâle, jusqu'à décoloration complète. D'après l'étude chimique de ces bleus de diphénylamine, cette décoloration démontrerait l'existence d'une digestion alcaline.

Enfin, M. Certes a fait savoir que, dans une communication récente, il avait entretenu la Société de Biologie d'un bleu Poirrier C 2 B, qui a la propriété de colorer le long pédoncule de certaines Vorticelles, sans lui enlever sa contractilité.

Avec toutes les autres substances non toxiques essayées par ce savant observateur, la Vorticelle se détache de son pédoncule, dès qu'il est coloré, et reprend une vie errante.

A un fort grossissement (800 fois), avec le bleu en question, on reconnaît que le filament central et la gaine du pédoncule sont en réalité incolores, et que le bleu s'est exclusivement fixé dans le liquide intracellulaire. Il y a donc là une véritable analyse histologique, permettant de reconnaître des détails qui avaient passé inaperçus jusqu'à présent.

Les réactifs colorants du protoplasma vivant peuvent également trouver leur emploi pour l'étude d'animaux plus élevés dans la série zoologique. C'est ainsi que M. Certes obtient artificiellement des huîtres colorées en bleu, en vert, en violet, qui ne se décolorent qu'au bout d'une dizaine de jours, même si on les replace dans des parcs dont l'eau est sans cesse renouvelée. Comme

dans les huîtres de Marennes, dont la couleur verte si caractéristique est due au pigment d'une Diatomée (*Vibrio ostrearius*, Gaillon = *Navicula fusiformis ostrearia*, Grunow) dont elles font leur nourriture, la coloration artificielle est localisée dans les branchies et dans les tentacules buccaux. En terminant sa communication, M. Certes a exposé plusieurs flacons renfermant les liquides colorants en question, au milieu desquels vivait toute une population d'Infusoires.

L'infatigable et savant paléontologiste, M. le Dr V. Lemoine, Professeur à l'Ecole de Médecine de Reims, a donné le résultat de ses dernières recherches sur les ossements fossiles des terrains tertiaires inférieurs des environs de Reims, et montré à l'Assemblée quelques-unes des pièces les plus remarquables. Il a insisté particulièrement sur les Mammifères du groupe des Pachydermes, dont il vient de découvrir une nouvelle forme générique, l'*Orthaspitherium*. Une étude comparative sur les Pachydermes des époques tertiaires consécutives semble démontrer que, si dans une des faunes éocènes des environs de Reims, — la faune des sables à Térédines, — la distinction des Pachydermes imparidigités et paridigités peut nettement être établie, il n'en est plus de même pour la faune plus ancienne, dite faune cernaysienne, dans laquelle les Pachydermes (*Pleuraspitherium*, *Orthaspitherium*) réunissent encore les caractères des subdivisions du groupe. Par quelques-uns de leurs caractères, ces derniers rappellent un peu les Lémuriens. Les phalanges terminales de leurs membres tiennent de la conformation de celles des Onguiculés et des Ongulés; et, de plus, par certains points spéciaux de leur organisation, ils se rapprocheraient des Marsupiaux.

M. Paul Fabre-Domergue, Membre de la Société d'Etudes zoologiques, a exposé le résultat de ses savantes recherches sur l'enkystement des Infusoires. Après avoir résumé

brièvement l'historique de la question, il a examiné la formation et la composition du kyste, d'où il conclut que :

1° L'enkystement peut être considéré comme un phénomène commun à tous les Infusoires flagellés, mais exceptionnel chez les Infusoires ciliés ;

2° Certaines espèces ont une tendance à sécréter un kyste, mais ne parviennent jamais à former une enveloppe suffisamment résistante ;

3° La membrane du kyste possède des propriétés dialytiques qui, dans les conditions normales, permettent aux espèces qui en sont pourvues de résister à la concentration de l'eau qui les entoure et les imprègne¹.

A une question posée par M. Certes sur les propriétés de la membrane d'enkystement, M. Fabre-Domergue a répondu que cette membrane laisse passer certaines substances colorantes, mais en opérant une sorte de choix.

M. de Quatrefages a donné lecture des passages les plus intéressants d'un Mémoire sur les Migrations des Oiseaux, que son auteur, M. le Dr de Montessus, Membre de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, avait envoyé au Congrès.

M. le Dr Légerot, Professeur de physiologie générale à l'Ecole des Sciences d'Alger, a rendu compte d'une expérience qu'il a faite sur un supplicié, en 1881. Il a répété l'expérience classique de Brown Séquard sur les têtes venant d'être tranchées, et il explique les résultats négatifs qu'il a obtenus par l'action du coup de couperet, lequel détruit la moëlle sur plusieurs centimètres en dessous et en dessus de la section. Il est inutile, selon lui, de recommencer cette expérience qui ne peut donner que des résultats négatifs.

1. Voir, sur cette question : Fabre-Domergue. — *Sur les propriétés dialytiques de la membrane du kyste des Infusoires*. In *Compt. rend. hebdomad. des séances de l'Acad. des Sciences*, t. CI, n° 26 (séance du 28 décembre 1885), p. 1507.

M. Sirodot, Doyen de la Faculté des Sciences de Rennes, a communiqué le résultat de deux excursions zoologiques qu'il a faites, en février et en mars 1886, avec les étudiants du laboratoire de la Faculté, au Mont-Saint-Michel et aux Ebiens. Il a signalé les espèces animales les plus intéressantes qui ont été recueillies, entre autres un petit Poisson, l'*Aspidophorus cataphractus*, L., considéré, à tort, comme très-rare sur les côtes de la Manche, avant les belles recherches de M. Lennier, Conservateur du Muséum d'Histoire naturelle du Havre, sur la faune de l'Estuaire de la Seine.

Enfin, M. Paul Hallez, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Lille, a parlé de ses recherches sur l'embryogénie des Nématodes. Il a montré que dans les études embryologiques, il faut aujourd'hui s'appliquer plutôt à rechercher le mode de formation des feuilletts et de la gastrula, qu'à déterminer avec exactitude la valeur de chaque blastomère; cette façon d'étudier le développement d'un être est infiniment plus longue et plus difficile, mais elle possède l'avantage de fournir des renseignements absolument précis. On voit ainsi que chaque cellule de segmentation a une signification très-spéciale, qu'elle représente à elle seule un organe ou une partie d'organe, que toutes les parties de l'organisme surgissent ainsi successivement, et chacune à la place qu'elles doivent occuper dans l'être adulte, et que, par suite, l'idée qu'on peut se faire du développement n'est pas très-éloignée de la conception des évolutionnistes du XVIII^e siècle, modifiée dans le sens indiqué par Kant. En terminant, M. Paul Hallez a fait remarquer les affinités qui existent entre les Nématodes et les Rhabdocoeles proboscidiens.

Vendredi 30 avril.

SECTION DES SCIENCES.

Présidence de M. Faye, Président.

Ouverture de la séance générale à une heure.

M. Jules de Guerne, Membre de la Société zoologique de France, a fait savoir qu'il a pu continuer, grâce au bienveillant concours du service des Ponts et Chaussées et de la Chambre de Commerce de Dunkerque, les très-intéressantes recherches zoologiques entreprises par lui, les années précédentes, sur le littoral français de la mer du Nord¹.

Cette année, il s'est attaché particulièrement à l'étude des conditions du milieu dans lequel vivent les animaux, telles que la température et la salure de l'eau à diverses profondeurs, études qu'il a faites avec les instruments employés par la Commission allemande de Kiel.

Embarqué sur un *bateau-phare*, M. de Guerne a pu recueillir un certain nombre d'animaux pélagiques, notamment des Crustacés, entre autres le *Dias discaudatus*, décrit en 1881 par le D^r W. Giesbrecht², des Cladocères marins appartenant au genre *Podon*, etc., et faire plusieurs dragages sur un banc d'Huîtres à peu près détruit par les pêcheurs anglais, mais sur lequel les Huîtres se multiplient encore, ainsi que le montrent les vieilles Huîtres couvertes de jeunes, dont le savant naturaliste a exposé un groupe sur le Bureau. La faune des bancs d'Huîtres est abondante et

1 Jules de Guerne. — *La rade de Dunkerque*. In *Revue scientifique* (n° du 14 mars 1885, p. 321), et in *Bull. de l'Union géographique du Nord de la France* (juillet 1885). Ce dernier travail est la reproduction légèrement abrégée du premier.

2. Wilh. Giesbrecht. — *Vorläufige Mittheilung aus einer Arbeit über die freilebenden Copepoden des Kieler Hafens*. In *Zoologischer Anzeiger*, 1881, 4^e ann., p. 257.

variée; elle est surtout très-riche en Polypes hydriques et en Bryozoaires. Les Echinodermes y sont également représentés par des espèces beaucoup plus nombreuses qu'on ne l'avait cru jusqu'ici, entre autres par deux espèces intéressantes de *Cucumaria*.

Dans la SECTION DE GÉOGRAPHIE HISTORIQUE ET DESCRIPTIVE, à la suite d'une communication de M. Charles Rabot sur son dernier voyage en Laponie russe, M. de Guerne avait présenté, la veille, quelques observations fort intéressantes relatives à la zoologie lapone, qu'il a pu étudier grâce aux belles collections que ce voyageur a recueillies, particulièrement dans des lacs couverts de glace pendant la plus grande partie de l'année. L'étude de la faune de ces eaux très-froides a fait connaître un grand nombre d'Invertébrés, dont beaucoup sont très-déliçats et ne peuvent laisser aucune trace à l'état fossile. L'examen de cette faune fournit un argument en faveur de l'opinion qui tend à supposer que la faune des lacs, celle des lacs alpins par exemple, est un reste d'une faune marine ancienne, dont l'origine serait antérieure à l'époque glacière, et qui aurait été isolée dans des lacs formés par le soulèvement général du massif montagneux.

M. de Guerne a également signalé ce fait que, jusqu'à présent, les Crustacés d'origine marine, indiqués dans plusieurs grands lacs russes et scandinaves (lacs Ladoga, Venern, Mjosen, etc.), n'ont pas encore été trouvés dans la Laponie russe. Probablement, a dit M. de Guerne, des recherches ultérieures les feront découvrir dans cette région, et la zoologie appuiera, probablement un jour, les conclusions basées par M. Rabot sur l'étude du sol, à savoir : *que de vastes régions, en Laponie russe, ont été autrefois couvertes par la mer.*

Samedi 1^{er} mai.

Dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, où se pressaient un grand nombre de notabilités scientifiques, littéraires et politiques, a eu lieu à deux heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Goblet, Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, la séance générale qui clôt chaque année les réunions des Sociétés savantes.

M. Alexandre Bertrand, Président du Congrès, a souhaité, au nom de la nouvelle Section¹ du Comité des Travaux historiques et scientifiques, la bienvenue au Ministre, et attiré l'attention générale sur un mémoire de M. H. Monin, Membre de la Société languedocienne de Géographie, qui demande que l'on prépare une grande publication pour le centenaire de 1789, résumant une enquête patriotique, à la fois rétrospective et actuelle, sur la France de 1789 et sur la France contemporaine.

Après la lecture de ce long et remarquable mémoire, faite par l'auteur lui-même, M. le Ministre a prononcé le discours d'usage, souvent interrompu par des applaudissements unanimes. Il a rappelé la mort toute récente du jeune et vaillant officier, M. Marcel Palat, qui devait traverser l'Afrique, de l'Algérie jusqu'au Niger et au Sénégal, et il a payé un légitime tribut d'hommages et de profonds regrets à quatre Membres du Comité des Travaux historiques et scientifiques, décédés depuis le dernier Congrès : MM. Henri Milne-Edwards, Léon Renier, Jules Jamin et Adolphe Vuitry, qui étaient les chefs incontestés de la science française et les gloires les plus pures de notre pays.

Avant de clore la séance, M. le Ministre a proclamé les noms des savants qui ont été promus ou nommés dans

1. Section de Géographie historique et descriptive.

la Légion d'honneur, ou qui ont reçu les palmes académiques. C'est avec une vive satisfaction que j'ai entendu prononcer, parmi les nouveaux Officiers d'Académie, le nom de notre savant et sympathique Président, M. Ernest Bucaille, auquel j'adresse les félicitations sincères de la Société, pour la distinction honorifique dont il vient d'être l'objet, distinction si légitimement acquise par ses importants travaux.



COMPTE RENDU

DE

L'EXCURSION DE FÉCAMP

(30 Mai 1886)

PARTIE BOTANIQUE

Par E. NIEL.

Fécamp était le lieu choisi, cette année, pour l'excursion de la Société. Ajouter aux jouissances scientifiques le plaisir de passer quelques heures au bord de la mer, en compagnie d'aimables Collègues, c'était bien tentant; aussi, le dimanche 30 mai, à six heures du matin, environ quarante Membres de la Société étaient réunis dans la gare de la rue Verte pour accomplir ce charmant voyage, favorisé du reste par un temps magnifique.

Je ne referai point le récit du trajet parcouru à travers les riches et verdoyantes plaines du pays de Caux, le long de cette campagne si bien cultivée; je ne m'étendrai pas davantage sur tout ce que nous avons admiré en arrivant à Fécamp; je ne pourrais que répéter en d'autres termes, et avec moins de compétence, ce que le savant M. Beaurain a si bien dit et décrit dans le consciencieux rapport qu'il fit en 1874, année de la première excursion à Fécamp. Je ne puis qu'engager mes Collègues à relire ces pages intéressantes.

A notre arrivée à la gare de Fécamp, nous fûmes reçus par M. A. Leport, Conservateur de la Bibliothèque de la ville et archéologue distingué.

A peine sortis de wagon, nous nous dirigeons vers l'hôtel qui a été choisi comme quartier général.

Après avoir réparé les fatigues du voyage par un premier repas, les groupes se forment; une grande partie de nos Collègues suivent M. Leport, qui a l'extrême obligeance de leur faire les honneurs de la Bibliothèque et du Musée, et qui les dirige ensuite vers l'église de la Trinité, pour leur en faire admirer les curieux détails et les beautés architecturales; puis, de courts instants sont consacrés à la riche et précieuse collection de M. Legrand.

Mais, bientôt, les sciences naturelles reprenant leurs droits, les divers groupes se séparent pour visiter les localités indiquées; une partie des botanistes vont explorer les bois et les marais de l'Epinay; d'autres, sous la conduite de M. Bernard, l'érudit algologue, se dirigent vers les bassins, la retenue et la mer.

Bientôt la récolte commence, et nous retrouvons avec plaisir cette intéressante flore maritime, représentée ici par :

Senebiera coronopus, D.C.

Lepigonum medium, Fries.

Conium maculatum, L.

Aster tripolium, L.

Chrysanthemum maritimum, L.

Plantago coronopus, L.

Plantago maritima, L.

Atriplex crassifolia, Mey.

Beta maritima, L.

Glyceria maritima, Wahl.

Triglochin maritimum, L.

Au pied de la falaise, dans les éboulis, nous récoltons les espèces suivantes :

Diplotaxis tenuifolia, D.C.

Brassica oleracea, L.

Cineraria spatulaefolia, Gmel.

Trifolium striatum, L.

Carduus tenuiflorus, Smith.

En remontant, par le vallon de Grainval, nous rencontrons sur notre route le rare

Lepidium ruderales, L.

Galium palustre, L.

Myosotis stricta, Link.

Anthyllis vulneraria, L. var. *sericea*.

Orchis maculata, L.

O. morio, L.

O. viridis, Crantz.

Aceras pyramidalis, Rich.

Nous quittons ces sites charmants pour gagner Fécamp par la route de Saint-Léonard, et, sur une petite éminence dominant le ville, nous avons le bonheur de recueillir le *Vicia lathyroides*, L. Cette rare Papilionacée n'avait été jusqu'alors indiquée qu'aux environs d'Elbeuf et à Tourville, et aussi au Grand-Quevilly ; c'est donc une nouvelle station pour la flore de la Seine-Inférieure.

Il est très-probable que notre récolte eût été plus abondante si elle avait pu être faite à une époque un peu plus reculée, car dans le voisinage de la mer la végétation est généralement tardive.

C'est pourquoi nous n'avons pas rencontré les plantes maritimes que l'on signale habituellement dans ces parages : le *Daucus gummifer*, Lam., l'*Armeria maritima*, Willd., le *Glaux maritima*, L., et une certaine quantité de Graminées intéressantes. Je dois faire observer que le *Chrysanthemum maritimum*, L., indiqué comme très-rare par de Brébisson (*Flore de la Normandie*, 5^e édit., 1879, p. 204), est au contraire excessivement abondant sur les talus de la retenue, où cette plante se développe avec la plus grande vigueur.

Quant à la *Cineraria spatulaefolia*, Gmel., des observations fort judicieuses ont été faites dans le temps, sur cette Composée, par notre savant collègue du Havre, M. Ebran ¹.

1. In *Bull. Soc. des Amis des Sc. nat. de Rouen*, 1^{er} sem. 1874, p. 75.

Il est évident que la forme récoltée à Fécamp est remarquable par ses feuilles grandes, lancéolées, couvertes, ainsi que la tige, d'un long duvet aranéeux. Cette plante diffère complètement du type que l'on rencontre dans les bois. Peut-être y aurait-il lieu de créer pour cette forme une variété *maritima* ?

Une autre particularité a été également signalée par M. Ebran dans sa note sur : *Quelques plantes des environs d'Etretat*, nous avons été à même d'en vérifier l'exactitude ; elle est relative au *Rumex acetosa*, L. Nous avons rencontré à Fécamp ce *Rumex*, avec une panicule compacte agglomérée, ayant, ainsi que les feuilles, une couleur rouge très-foncée. Cette particularité se rencontre assez fréquemment chez les plantes du littoral.

Notre honorable collègue, M. Bernard, a bien voulu me communiquer la liste des algues recueillies par lui à Fécamp le 30 mai. Plus heureux que les phanérogamistes, il a pu faire une ample moisson ; aussi, ce maigre compte rendu, grâce à cet important appoint, présentera un peu plus d'intérêt.

Nous pourrions prouver, en somme, que le département de la Seine-Inférieure offre aux botanistes des richesses algologiques que certains ont paru mettre en doute. On doit supposer que ces explorateurs, au lieu d'inspecter les plages rocheuses de notre littoral, n'auront parcouru que les bancs vaseux de l'embouchure de la Seine.

Sur les pierres d'un trottoir de la ville :

Phormidium vulgare, Kütz.

A l'embouchure de la rivière de Valmont :

Cladophora fracta, et la var. *gossypina*, Rabh. ensemble.

Enteromorpha intestinalis, Kütz.

Dans la retenue du port :

Porphyra vulgaris, Harvey.

Ectocarpus fasciculatus, Griff.

Hormiscia Younganum, Rabh. (non signalé dans le département).

Enteromorpha compressa, Grév.

Fucus ceranoïdes, L.

Plus une Diatomée appartenant au genre *Navicula*.

Parmi les rochers, dans la mer, à l'ouest de la ville :

Cladophora rupestris, Kütz.

Cl. Lyngbyana, Kickx (*C. rupestris*, pl. auctor.) (non signalé).

Chaetomorpha aerea, Kütz. (non signalé).

Bryopsis plumosa, Ag.

Aglaozonia reptans, Kütz. (non signalé).

Ectocarpus littoralis, Harvey.

E. tomentosus, Lyngb. (non signalé).

Cladostephus verticillatus, Ag.

Ralfsia clavata, Crouan (sur rocher) (non signalé).

R. disciformis, Crouan (sur Patelles) (non signalé).

Laminaria saccharina, Lamour.

Laminaria flexicaulis, Le Jolis.

L. flexicaulis, var. *brevipes*, Le Jolis.

Fucus vesiculosus, L.

F. vesiculosus, var. *acutus*, Ag.

F. vesiculosus, var. *longifructus*, Kickx.

F. serratus, L.

Halidrys siliquosa, Lyngb.

Dictyota dichotoma, Lamour.

D. dichotoma, var. *acuta*, Chauv.

D. dichotoma, var. *implexa*, J. Ag.

Callithamnion secundatum, Lyngb. (non signalé).

C. floridulum, Ag. (non signalé).

C. variabile, Ag. id.

C. polyspermum, Ag. id.

C. tetragonum, Ag. id.

C. tetricum, Ag.

Griffithsia setacea, Ag. (non signalé).

- Halurus equisetifolius*, Kütz.
Ptilota elegans, Bonn ¹. (non signalé).
Ceramium Deslongchampsii, Chauv.
C. tenuissimum, J. Ag.
C. rubrum, Ag.
C. rubrum, var. *pedicellatum*, Duby.
Dumontia filiformis, Grév.
Sarcophyllis edulis, I. Agardh. (*Iridea edulis*, Kütz.).
Furcellaria fastigiata, Lamour.
Chondrus crispus, Lyngb.
Gigartina mamillosa, J. Ag. (la forme large seule).
Cystoclonium purpurascens, Kütz.
Ahnfeltia plicata, Fries.
Gymnogongrus Griffithsiae, Harvey.
Phyllophora membranifolia, J. Ag.
Petrocelis cruenta, J. Ag.
Rhodymenia palmata, Grév.
R. palmata, var. *marginifera*, Harvey.
Lomentaria articulata, Kütz.
Plocamium coccineum, var. *angustifrons*, Le Jolis.
P. coccineum, var. *uncinatum*, Harvey. (non signalé).
Hydrolapathum sanguineum, J. Ag. (*Delesseria sanguinea*, Lamour.).
Gracilaria confervoïdes, Grév.
Calliblepharis ciliata, Kütz.
Nitophyllum laceratum, Grév.
Delesseria alata, Lamour.
D. hypoglossum, Lamour.
D. hypoglossum, var. *glomerata*, Chauv. (non signalé).
Gelidium corneum, Lamour.
G. corneum, var. *crinale*, Lamour.
G. corneum, var. *ciliatum*, Roumeg. (non signalé).
G. corneum, var. *caespitosum*, J. Ag. id.

1. NOTA. — Le *Ptilota plumosa*, porté sur le Catalogue de la Seine-Inférieure, n'existe pas sur nos côtes ; c'est une plante des mers du Nord.

Pterocladia capillacea, Bornet. (non signalé).

Chylocladia ovalis, Harvey. id.

Polysiphonia nigrescens, Kütz.

P. elongata, Kütz. (non signalé).

Rhodomela subfusca, Ag.

Laurencia pinnatifida, Lamour.

L. pinnatifida, var. *osmundacea*, Kickx. (non signalé).

L. hybrida, Lenorm. (non signalé).

Dasya coccinea, Ag. id.

Hildenbrandtia rosea, Kütz. id.

Melobesia membranacea, Lamour. (non signalé).

M. Lenormandi, Aresch. (non signalé).

Lithothamnion polymorphum, Aresch. (non signalé).

Corallina officinalis, L.

C. squamata, Ellis.

De plus, un grand nombre de Diatomées, vivant sur les roches, dans les petites flaques d'eau, ou parasites sur les algues.

Rhabdonema arcuatum, Kütz.

Isthmia enervis, Ehrenb.

Synedra.

Rhipidophora.

Rhoscosphenia curvata, Grun.

Schizonema, deux espèces.

Enfin, une fontaine coulant au pied de la falaise, à une petite distance du Casino, nous a offert de très-belles Diatomées des genres *Synedra*, *Meridion*.

Les excavations sous les falaises abritent le *Gloeocapsa chrysophthalma*. Mont., algue de la famille des *Nostochinées* découverte vers 1853 par le D^r Montagne, dans les grottes sous les falaises d'Etretat. Elle a été décrite pour la première fois dans le *Sylloge species Algarum*, de Montagne, et plus tard la description a été copiée par Rabenhorst dans la savante *Flora europaea Algarum*. Elle ne paraît pas avoir jamais été publiée dans les collections d'*exsiccata*.

Notre herborisation terminée, nous reprenons la route de

Fécamp, non sans nous arrêter encore une fois pour respirer la brise vivifiante de la mer et pour jeter un dernier regard sur le magnifique tableau qui se déroule sous nos yeux : la ville éclairée par les derniers rayons du soleil couchant, et la mer calme, scintillante, avec quelques voiles à l'horizon.

L'heure du rendez-vous approche, il faut rejoindre les collègues ; en quelques minutes, nous sommes à l'hôtel où nous les retrouvons tous, chacun s'interrogeant, chacun faisant part de ses découvertes. Après un repas des plus gais, terminé par un toast plein d'à-propos porté à notre honorable Président par M. Henri Gadeau de Kerville, notre aimable Secrétaire, et des remerciements adressés à M. Leport par M. Bucaille, nous quittons Fécamp à dix heures pour regagner notre vieille capitale normande.

Si nous n'avons pas fait une ample moisson scientifique, du moins nous avons passé quelques bons moments avec des collègues sympathiques, qui, comme nous, consacrent leurs loisirs à ces belles études qui font notre délassément et notre bonheur.



COMPTE RENDU
DE
L'EXCURSION DE FÉCAMP

(30 Mai 1886)

PARTIE GÉOLOGIQUE

Par E. BUCAILLE.

La Section de Géologie s'est d'abord dirigée vers le vallon que nous avons suivi en chemin de fer, où nous rencontrons bientôt la belle carrière du Val-aux-Clercs, ouverte en grande partie dans l'étage cénomanien, et dont nous avons relevé la coupe que voici :

COUPE DU VAL-AUX-CLERCS (Mai 1886).

Étage Turonien :

Craie marneuse, blanche, tendre, noduleuse, avec veines argileuses grises, sans silex; <i>Inoc. labiatus</i> , <i>Anomia truncata</i> , <i>Tereb. semi-globosa</i> , <i>Rhynch. Cuvieri</i> , <i>Echino conus subrotundus</i> , dents et vertèbres de <i>Ptychodus</i>	6 à 7 ^m 00
Craie plus blanche, plus homogène, non noduleuse, divisée en deux bancs égaux, dépourvue de silex; <i>Cid. hirudo</i> , <i>Inoc. labiatus</i> (de petite taille).	2 ^m 00
Craie dure, lourde, compacte, faiblement verdâtre, contenant quelques grains noirs qui semblent être de la glauconie; <i>Serpula amphisbaena</i> , <i>Ammonites</i> indée, <i>Hemiaster?</i> , <i>Cid. hirudo</i> . Cette petite assise paraît analogue à celle renfermant le <i>Belemnites plenus</i> dans les environs de Rouen	environ 0 ^m 10

1. Galets de craie dure et phosphatée, colorés en vert foncé à la surface, cimentés par un calcaire dur semblable d'aspect à la craie de la petite assise ci-dessus ; quelques-uns de ces galets noduleux sont perforés . . 0^m20 à 0^m30

Étage Cénomancien :

2. Craie blanchâtre, tendre, friable, un peu glauconieuse, sans silex ni fossiles, se délitant verticalement en plaquettes minces et paraissant contenir quelques traces de mica. Cette craie est grise étant humide. 1^m90
3. Grès calcaireux, gris, lustré, à grains moyens, sans glauconie apparente, très-dur et très-compact au sommet de l'assise. A la base, ce grès est modifié et moins dur ; il est divisé en blocs de grosseur variable qui reposent dans une craie sableuse, friable, très-glauconieuse, gris-verdâtre, coupée de veinules grises et affectant l'horizontalité. Faune très-nombreuse, fossiles bien conservés et adhérents aux grès ; quelques-uns cependant sont isolés dans la glauconie sableuse qui remplit les vides existant entre les grès. Dans une partie depuis longtemps inexploitée de cette carrière, cette couche se dessine très-apparemment par un aspect rouilleux et carié, résultat d'altérations provenant sans doute des agents atmosphériques 1^m00
4. Craie gréseuse, glauconieuse, compacte, gris-verdâtre, sans fossiles apparents, et passant graduellement à l'assise suivante . . . 1^m10
5. Craie tendre et sableuse, grise, avec glauconie, coupée par plusieurs lits de silex très-cherteux, rouge-brun, dont la cassure est prismatoïde et en même temps esquilleuse. Ces silex, très-épais, sont disposés en lits tabulaires continus et horizontaux. Dans une partie de l'exploitation, ces silex sont fortement altérés ou même décomposés, et la craie, à leur contact, est décalcifiée et

changée en une sorte d'argile semi-pulvé- rulente et rouilleuse. Quelques moules de fossiles déformés	2 ^m 00
6. Craie très-homogène, fortement chargée de glauconie, noirâtre au moment de l'exploit- ation, vert foncé en séchant, contenant quelques très-rares petits nodules bru- nâtres; dans quelques parties de l'assise, la craie est tendre et sableuse; mais toute la partie supérieure du banc, sur une épaisseur de 0 ^m 70 environ, est pétrie de fossiles; dans la partie inférieure, ces fos- siles n'existent plus et la craie devient gréseuse et beaucoup plus dure. Par l'abondance, la bonne conservation des échantillons et la richesse de la faune, ce niveau est encore plus remarquable que celui de l'assise 3.	1 ^m 50
7. Craie grisâtre, plus ou moins tendre, peu glauconieuse, micacée, friable, coupée par- ticulièrement vers le haut de plusieurs lits de silex très-chertoux, noirs généralement, cependant un peu grisâtres dans quelques parties de la carrière. Ces lignes de silex sont plus ou moins continues et un peu onduleuses; en outre, les silex en sont al- térés comme ci-dessus au n° 5. <i>Partie visible :</i>	2 ^m 20
	19 ^m 10

Ici la récolte des fossiles a été des plus abondantes; pres-
que tous les genres de l'étage cénomanien ont été recueillis,
et chacun de nous a pu réunir des séries nombreuses de
quelques espèces, parmi lesquelles je citerai : *Cidaris vesi-*
culosa (radioles), *Catopygus carinatus*, *Terebratula bipli-*
cata (variable à l'infini), *Lima* ind^{ée}. (voisine de *L. semi-*
sulcata, Gold), etc., etc. Parmi les raretés, je citerai en
particulier : *Crustacé* (échantillon remarquable), *Ammonites*
Arausionensis (Hébert), *Pseudodiadema variolare*, *Pseud.*
pseudo-ornatum, deux échantillons de *Pollicipes* et un
Scapellum ind^{és}. Les déblais de l'exploitation ont procuré

en outre, à deux Excursionnistes, un spécimen entier et deux autres incomplets de l'*Actinocamax (Belemnites) plenus*. Cette espèce, signalée depuis longtemps déjà par MM. de Mercey et Ed. Hébert dans diverses régions, a été aussi constatée ou recueillie par moi, dans les environs de Rouen, à Neufchâtel-en-Bray, à Saint-Jouin (falaise), à Manneville-sur-Risle (Eure), etc. Elle est toujours accompagnée, dans notre région, par des fossiles de la faune turonienne, savoir : *Inoceramus labiatus*, *Rhynchonella Cuvieri*, *Cidaris hirudo*, *Discoïdea minima*, *Serpula amphisbaena*.

Les Membres de la Section se sont ensuite rendus au bord de la mer, où, non loin et au sud du Casino, s'élève une haute falaise blanche, constituée par les assises moyennes de l'étage sénonien. La partie inférieure du même étage forme le *banc du Roquet* que nous avons sous les yeux sous sa couverture de varech. Nous remarquons qu'il ne dépasse pas la grande brisure ou faille, dont nous constaterons encore l'existence dans un instant derrière le Casino, et qui se prolonge au sud-est, vers le Bec-de-Mortagne.

Revenant à la falaise, nous la trouvons ainsi formée : à la base, des bancs épais de craie tendre, très-blanche, sans fossiles, que séparent quelques lits de silex qui sont plus ou moins zonés dans la partie supérieure de cette zone; puis, craie tendre, coupée par des lignes nombreuses de silex noirs, renfermant de nombreux *Bryozoaires* dans les lits inférieurs, et dans laquelle nous avons reconnu les *Micraster intermedius* (E. Bucaille), et *Cidaris perornata*. Enfin, au sommet de la falaise, on constate (grâce aux éboulis) une craie moins tendre, très-blanche, avec rognons de silex noirs cariés, qui laissent deviner le niveau du *Micraster cor-anguinum*. Toutes les couches plongent légèrement, depuis le Casino jusqu'à la Valeuse de Grinval, ensuite elles paraissent horizontales jusqu'à Yport. En se dirigeant au S.-O. vers cette localité, nous eussions constaté, sans doute, que l'horizontalité n'était qu'apparente, que le plongement général des couches se fait comme d'ordinaire vers le N.-E. Quant au relèvement

voisin du Casino, l'explication en est facile, si l'on veut bien se rappeler que nous sommes aux approches de la grande faille de Fécamp, comme va en témoigner un petit affleurement qui se rencontre juste à point derrière le Casino même. Ici nous trouvons le contact des étages turonien et cénomanien, avec de nombreux fossiles, dont les excursionnistes peuvent choisir de beaux échantillons.

Voici une coupe de ce petit gisement, appelé à disparaître pour les chercheurs, et qui a été relevée par moi en 1872 :

Craie turonienne inférieure, noduleuse, conglomérée; <i>Inoceramus labiatus</i> , <i>Rhynchonella Cuvieri</i> , <i>Discoidea infera</i> , <i>Serpula amphisbaena</i> .	
Banc de nodules de craie phosphatée, perforés, à surface verte (banc limite)	0 ^m 20
Craie glauconieuse, sableuse, tendre et friable, grisâtre; <i>Holaster subglobosus</i> , <i>Ammonites Gentoni</i> .	1 ^m 50
Lit de craie comme la précédente, plus verdâtre, avec petits nodules phosphatés bruns. Fossiles très-nombreux, parmi lesquels je citerai : <i>Ammonites Gentoni</i> (Brong.), <i>Amm. navicularis</i> , <i>Nautilus Largillierianus</i> , <i>Turritites costatus</i> , <i>Scaphites aequalis</i> , Gastéropodes indéterminés, <i>Inoceramus virgatus</i> (Schlüter), <i>Opis</i> indé, <i>Trigonia spinosa</i> (moules), <i>Arca Mailleana</i> , <i>Holaster subglobosus</i> . . .	0 ^m 25
Craie sableuse, glauconieuse, avec grès glauconieux; fossiles rares	2 ^m 00
	<i>Epaisseur visible :</i>

Après avoir exploré ce petit gisement, beaucoup plus riche en céphalopodes que les assises fossilifères du Val-aux-Clercs, nous nous sommes dirigés vers la falaise au nord de la jetée; notre but était de profiter d'un éboulement, donnant accès à une assez grande hauteur dans la falaise, pour y vérifier la coupe de l'étage turonien ci-après, que j'ai relevée également en 1872, en compagnie de notre collègue, M. Biochet. Les fossiles sont indiqués dans les couches où ils ont été observés ou recueillis, mais la récolte a été fort modeste.

COUPE DE LA FALAISE (PARTIE INFÉRIEURE),

AU NORD DE FÉCAMP (1872 ET 1886).

La partie moyenne de la falaise, inabordable en cet endroit, est formée par l'étage turonien supérieur, et la base de l'étage sénonien au sommet. La partie que nous avons pu atteindre se compose ainsi :

Etage Turonien (inférieur) :

Craie assez compacte, blanchâtre, nombreux silex noirs disposés en lits au sommet et à la base du banc, épars au centre	0m80
Même craie blanchâtre, quelques rognons de silex disséminés	0m80
Craie marneuse, faiblement schisteuse, se délitant très-facilement	0m25
Craie homogène, blanche, avec silex noirs épars.	0m50
Craie plus tendre, rognons de silex noir, disséminés et en grande quantité	0m80
Craie plus dure, silex très-rares.	1m20
Silex noirs en rognons, disposés en ligne continue.	
Craie gris-clair, marneuse, mi-compacte, sans silex	1m45
Ligne continue de rognons de silex noir, avec chert.	
1 ^{er} banc de craie compacte, veinée de lignes grises sub-onduleuses et plus ou moins nombreuses	1m10
Ligne de silex noirs, cherteux.	
2 ^{me} banc de craie semblable	0m60
Ligne de silex comme dessus.	
3 ^{me} banc, même craie	0m50
Ligne de silex noirs.	
4 ^{me} banc, même craie	0m60
Silex noirs en rognons, avec chert, disposés en une assise plus épaisse que les lignes précédentes.	0m15

Craie compacte, dure, contenant des nodules de craie très-dure, nombreux à la partie supérieure, se fondant et disparaissant à la base. Dans quelques parties de la falaise, en allant vers Senneville, ces nodules sont jaunes extérieurement	1 ^m 60
Rares silex, avec chert peu épais, disposés en ligne. Pyrites nombreuses	0 ^m 08
Craie durcie, compacte, non noduleuse	0 ^m 45
Silex noir, en table très-mince et continue . .	0 ^m 02
Craie dure, homogène, à peine noduleuse. <i>Inoc. labiatus</i>	1 ^m 60
Craie tendre, marneuse?, grisâtre, parsemée de petits nodules de craie plus tendre et blanche.	0 ^m 10
Craie très-noduleuse; les nodules sont très-durs, ils ne se détachent que difficilement de la craie qui les renferme et avec laquelle ils se fondent. <i>Inoc. labiatus</i> , <i>Echin. subrotundus</i> , <i>Discoidea infera</i> , <i>Cardiaster pygmaeus</i> , etc., etc.	1 ^m 20
Galets de craie phosphatée, perforés, un peu verdâtres à la surface, cimentés par de la craie analogue à celle ci-dessus	0 ^m 10
Craie très-noduleuse, gris-clair, compacte, résistante. <i>Ammonites catinus</i> , <i>Amm. nodosoïdes</i> , <i>Rhynch. Cuvieri</i> , <i>Inoc. labiatus</i> . Dents de poissons . . .	3 ^m 00
Craie très-dure, grisâtre, renfermant en abondance <i>Cidaris hirudo</i> (radioles) et d'autres petits radioles indéterminés. La cassure de cette craie est souvent tachetée de vert foncé . .	0 ^m 20
Craie grisâtre, très-noduleuse, très-compacte, sans fossiles, silex disséminés çà et là . . .	0 ^m 70
Silex blond, en table mince et constante . . .	0 ^m 02 à 0 ^m 01
Craie compacte, un peu grisâtre, moins noduleuse que les blancs ci-dessus, sans silex.	
Partie visible jusqu'au niveau du galet :	1 ^m 40
	19 ^m 21

Toutes les couches de cette coupe plongent vers le N.-E.; il est donc facile, en suivant les falaises dans la direction de Senneville, d'étudier les niveaux, qui sont inabordables

près de la jetée, et d'y observer, de bas en haut, la craie à *Terebratulina gracilis*, avec *Ostrea hippopodium*, *Inoc. Brongniarti*, *Cyphosoma radiatum*; au-dessus, les couches à *Holaster planus*, *Micraster breviporus*, *Terebratula semiglobosa* (var. *Hibernica*), *Rhynchonella plicatilis*. Les couches turoniennes se terminent en haut par un banc-limite qui recouvre un lit de fossiles, rempli de céphalopodes, et dans lequel existent abondamment : *Nautilus laevigatus*, *Amm. peramplus* (var. *Prosperianus*), *Scaphites Geinitzii* et *Scap. compressus*, *Trochus Althi*, etc., etc. Sur le banc de nodules phosphatés, commence l'étage sénonien; l'assise la plus inférieure, celle en contact avec ce banc-limite, ne renferme guère que le *Micraster Normanniae* (E. Bucaille), espèce qui ne s'élève jamais, à notre connaissance du moins, dans les couches caractérisées par *Micr. cor-testudinarium*, *Ananchytes gibba* et *Inoc. Lamarckii*, c'est-à-dire celles qui s'élèvent jusqu'au sommet de la falaise.

Avant de terminer ce rapport, permettez-moi d'y intercaler les renseignements recueillis par deux de vos collègues, MM. Poussier et Bucaille, qui ont visité les diverses briqueteries existant dans la vallée de Fécamp ou sur les plateaux des environs. Les exploitations de Saint-Léonard (alt. 90 mètres) et de Senneville (alt. 110 mètres) ne nous ont rien offert de remarquable ni aucuns indices de silex travaillés. Dans les deux briqueteries de Fécamp, situées l'une à flanc de coteau, l'autre au fond de la vallée, et toutes les deux à une altitude peu élevée, nous avons au contraire recueilli des silex travaillés et appartenant à l'époque néolithique. L'exploitation Basile, située à l'extrémité du faubourg Saint-Ouen, nous a fourni une ample récolte de ces outils de forme variée et finement travaillés; la plupart d'entre eux sont en beau silex noir turonien, rarement en silex cénomaniens. Il nous a paru intéressant de vous indiquer le gisement exact de ces instruments, dont plusieurs ont été recueillis en place par nous.

Voici la coupe, dont l'épaisseur totale n'excède pas 3^m20 à la date de notre visite :

Terre végétale, presque nulle.

Limon brun, décalcifié, environ 0^m60.

Limon jaunâtre, sableux, dans lequel se trouvent des poches remplies de sable siliceux, blanc ou grisâtre, où quelquefois par du limon gris, très-sableux, moucheté de noir; c'est dans le sable pur que se trouvent tous les silex, les ouvriers sont unanimes à l'affirmer. (1)

Limon rougeâtre, à peine sableux et plus ou moins moucheté de noir.

Ici s'arrête la mission de votre Rapporteur, qui n'a pas cru devoir vous parler en détail de la faille, pour l'étude de laquelle il ne peut que vous indiquer les travaux de Passy, et de MM. Lennier et Ed. Hébert, le très-savant professeur de la Sorbonne. Il termine avec la conviction que les lignes qui précèdent sont l'expression aussi fidèle que possible d'une journée longue et chaude, d'une promenade charmante et d'une excursion classique, dont ses sympathiques collègues garderont, comme lui, bon souvenir.

(1) Sur la surface de beaucoup de ces silex, on observe des petites concrétions de limonite.



COMPTE RENDU
DE
L'EXCURSION DE FÉCAMP

(30 Mai 1886)

PARTIE ZOOLOGIQUE

Par HENRI GADEAU DE KERVILLE.



La Zoologie, presque complètement négligée pendant cette excursion, n'a fourni qu'un très-petit nombre de faits intéressants.

Outre les animaux que l'on rencontre plus ou moins abondamment à marée basse, dans les flaques d'eau, sur les pierres et les algues, tels que les *Purpura lapillus*, L., *Littorina littorea*, L., *Zizyphinus conuloïdes*, Lam., *Patella vulgata*, L., etc. parmi les Mollusques; les *Carcinus maenas*, L. et *Gammarus locusta*, L. parmi les Crustacés; différentes espèces d'Actinies; etc., j'ai recueilli une variété du vulgaire *Idotea tricuspidata*, Desmarest, Crustacé Isopode remarquable par l'adaptation parfaite de sa couleur avec celle des algues sur lesquelles il vit, et deux intéressantes espèces de Crustacés Amphipodes, les :

Dexamine thea, Bock.

Et *Hyale Nilssoni*, Rathke.



NOTE SUR QUELQUES PLANTES RARES

trouvées à Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure)
et aux environs de cette ville,

Par AUBRY.



A Anquetierville, dans le jardin du presbytère et dans les environs :

Scrophularia vernalis, L. — (Très-abondant).

Geranium phaeum, L. — Signalé depuis longtemps par notre honorable Membre et ancien Président, M. le Docteur Emmanuel Blanche, (très-abondant).

Polygonum bistorta, L. — Sur les fossés entourant le jardin du presbytère, (plus rare).

Arum italicum, Mill. — (Assez abondant).

Ornithogalum umbellatum, L. — Prairie de M. Palier, (rare).

Polygonatum vulgare, Desf. — (Très-abondant).

Et plusieurs autres plantes qu'il est moins étonnant de rencontrer en cet endroit.

Ces plantes paraissent venir du jardin du presbytère, aujourd'hui abandonné ; je pense qu'elles y ont été naturalisées par un prêtre, amateur de botanique, qui aurait desservi cette paroisse dans un temps plus ou moins reculé.

A Barre-y-va, dans les bois :

Neottia nidus-avis, Rich. — Seul endroit, dans le pays, où j'ai rencontré cette Orchidée.

A Caudebecquet, sur la ligne du chemin de fer :

Geranium pratense, L. — Sans doute apporté avec les terrains qui ont servi à faire les remblais de la ligne du chemin de fer.

A Sainte-Gertrude :

Monotropa hypopithys, L. — Sur des détritits de feuilles de Pin.



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE PRÉSENT BULLETIN.

	Pages
Procès-verbaux des séances du 1 ^{er} semestre de 1886 . . .	5
Compte rendu de la 24 ^e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1886 (Sciences naturelles), par Henri GADEAU DE KERVILLE	41
Compte rendu de l'excursion de Fécamp (30 mai 1886) :	
Partie botanique, par E. NIEL	63
Partie géologique, par E. BUCAILLE	71
Partie zoologique, par Henri GADEAU DE KERVILLE .	80
Note sur quelques Plantes rares trouvées à Caudebec-en- Caux (Seine-Inférieure) et aux environs de cette ville, par AUBRY	81

ROUEN. — IMPRIMERIE J. LECERF.

TABLEAU

DES PRIX fixés pour les Tirages à part des Travaux insérés dans les Bulletins
de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.

TIRAGE A PART DU TEXTE.	NOMBRE D'EXEMPLAIRES.									
	100		200		300		400		500	
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
Pour une feuille in-8° de 16 pages, remise en pages, composition du titre et papier.	12	»	20	»	26	»	31	»	35	»
Pour une demi-feuille de 8 pages.	6	50	11	»	15	»	18	»	20	»
Pour un quart de feuille de 4 pages	5	50	8	50	11	»	13	»	15	»
Couverture imprimée.	5	»	6	50	8	»	9	»	11	»
PLIURE ET BROCHAGE.										
Pour une feuille, le cent.	1	»								
Pour deux feuilles.	1	50								
Pour trois feuilles.	2	»								

MOUSSES DE LA NORMANDIE

PRÉPARÉES ET CLASSÉES D'APRÈS LA MÉTHODE DE PH.-W. SCHIMPER,

Par G. ÉTIENNE,

Membre de la Société des Amis des Sciences naturelles
de Rouen et de la Société Linnéenne de Caen.

Paraît par fascicules de 50 Mousses en nature. — PRIX : **8 francs.**

(Cinq sont parus).

Adresser les demandes à **M. ÉTIENNE**, pharmacien, à Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure).

COLÉOPTÈRES ANORMAUX

Par S. MOCQUERYS.

UN VOLUME IN-8° DE 160 PAGES

Publié par la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.

Prix : **3 fr. 50.** — Par la poste : **4 fr.**

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

ARTICLE 30. — Les opinions émises dans le Bulletin sont
propres à leurs auteurs et n'engagent nullement la Société.

3^e SÉRIE.

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE.

2^e SEMESTRE 1886.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

DES

AMIS DES SCIENCES NATURELLES

DE ROUEN



22

ROUEN

IMPRIMERIE JULIEN LECERF

—
1887

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES AMIS DES SCIENCES NATURELLES

DE ROUEN

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ

DES

AMIS DES SCIENCES NATURELLES

DE ROUEN

3^e Série. — Vingt-deuxième année. — 2^e Semestre 1886.



ROUEN

IMPRIMERIE JULIEN LECERF

1887

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS DES SCIENCES NATURELLES
DE ROUEN

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 1^{er} juillet 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. E. Niel, annonçant l'envoi de son Compte rendu de l'excursion qui a eu lieu à Fécamp, le 30 mai 1886. (Partie botanique).

Une lettre de la Société normande d'Hygiène pratique, invitant le Président de notre Compagnie à assister à la distribution des prix du Cours d'Hygiène alimentaire et de cuisine hygiénique, cérémonie qui aura lieu le dimanche 4 juillet 1886, et sera précédée d'une conférence de M. le D^r Galippe, de Paris, sur l'hygiène de la bouche et des dents aux différents âges de la vie.

Quatre circulaires du Ministère de l'Instruction publique,

des Beaux-Arts et des Cultes, relatives à la préparation du programme du Congrès des Sociétés savantes en 1887, et à l'envoi : 1° d'un questionnaire sur les prix de différents articles de consommation courante ; 2° d'ouvrages italiens et nord-américains qui nous sont destinés.

Une circulaire de l'Académie de Metz, nous adressant un bon pour un exemplaire de ses Mémoires (année 1882-1883).

Et deux circulaires de l'United States geological Survey, concernant ses publications et annonçant l'envoi de son 5^e Rapport annuel (année 1883-1884).

M. Th. Lancelevée adresse la note suivante, par l'intermédiaire de M. Henri Gadeau de Kerville :

Plantes recueillies à Saint-Paul-sur-Risle (Eure), le 13 juin 1886, par M. Th. Lancelevée.

Pendant une herborisation faite le 13 juin dernier, à Saint-Paul-sur-Risle (Eure), j'ai constaté la présence de l'*Elodea canadensis*, Mich. (*Udora verticillata*, Nutt.), dans les fossés des prairies de cette localité.

Dans ces mêmes fossés, j'ai aussi rencontré, en très-grande abondance, une variété de l'*Urtica dioica*, L., qui m'a paru très-intéressante et sur laquelle je crois utile de fournir quelques renseignements.

Cette variété se distingue du type : 1° par sa floraison tardive (les plantes appartenant à l'*Urtica dioica*, L. type, qui végétaient dans les environs, étaient toutes en fleurs, alors que les spécimens de cette variété ne présentaient encore aucune apparence de floraison) ; 2° par la coloration légèrement pourprée de ses feuilles, surtout dans la partie supérieure de la plante ; 3° par l'absence de glande à la base des poils dont la plante est garnie ; 4° enfin, par la finesse de ces poils, très-peu résistants au toucher et donnant un aspect soyeux à l'ensemble de la plante.

Cette plante, que je n'ai pu étudier d'une façon complète, vu son développement imparfait, paraît se rapprocher de la variété *hispida*, Gr. et God. (*Urtica hispida*, D.C.), mais il serait utile qu'un examen en fût fait dans de meilleures conditions.

J'ai remarqué de plus que cette Urticée végétait dans des conditions un peu spéciales, et qu'elle paraissait surtout se plaire dans les endroits où ses racines se trouvaient en contact direct avec l'eau. A côté d'elle se trouvait cependant aussi, mais plus rarement, le type de l'*Urtica dioïca*, L.

En outre, je signalerai, à Saint-Paul-sur-Risle, dans les cours et le long des chemins :

Senebiera coronopus, D.C., très-commun.

Dans les prairies :

Euphorbia stricta, L., très-rare. Déjà indiqué par M. A. Duquesne dans son excellent « Petit Catalogue des Plantes phanérogames et cryptogames semi-vasculaires des environs de Pont-Audemer »¹.

Sur les coteaux boisés, principalement le long des sentiers et des chemins conduisant à Campigny :

Ophrys muscifera, Huds.

Cephalanthera grandiflora, Báb.

Phegopteris dryopteris, Fée, très-commun dans les endroits pierreux et humides.— Cette fougère est signalée à Saint-Paul-sur-Risle, dans la 5^{me} édition de la Flore de la Normandie, par A. de Brébisson, et dans le Catalogue de M. Duquesne; mais elle est indiquée comme très-rare dans ces deux ouvrages.

Des remerciements seront adressés à M. Lancelevée pour son intéressante communication.

1. *Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen* 1^{er} sem. 1884, p. 200.

M. le Président annonce à l'Assemblée la mort de l'un de nos Membres récemment élus, M. A. Ferdinand, de Rouen, et transmet les regrets de notre Trésorier, M. V. Delamare, qui ne peut assister à la séance.

La correspondance imprimée comprend :

Le Bulletin de la *Société libre d'Emulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure*, ann. 1885-1886 (1^{re} partie).

Le Naturaliste, 8^e ann., n^o 36, 15 juin 1886.

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. (Comptes rendus sommaires des séances des 17 mars, 7 avril, 12 mai et 19 mai 1886).

La *Revue des Travaux scientifiques*. (Ministère de l'Instruction publique), t. V, n^o 12, décembre 1885.

Evolution et Biologie des Bagous binodulus, Herbst et *Galerucella nymphaeae*, L.—*Note sur l'albinisme imparfait unilatéral chez les Lépidoptères*, par Henri Gadeau de Kerville. (Extr. des Ann. de la Soc. entomol. de France, 6^e sér., t. V, 4^e trim. de 1885). (Don de l'auteur).

Causeries sur le Transformisme.—IV.—*Sélection artificielle et Transformisme expérimental*.—Conférence faite à la Société d'Etude des Sciences naturelles d'Elbeuf (séance du 5 mai 1886), par Henri Gadeau de Kerville. Elbeuf, impr. Allain et Lecler, 1886. (Don de l'auteur).

Les Actes de la *Société des Naturalistes de Modène*, 3^e sér., vol. II (fascicule détaché). Modène, 1886.

Le Bulletin des *Ouvrages modernes étrangers de la Bibliothèque publique du Gouvernement du royaume d'Italie*, n^{os} 1 et 2, janvier-février et mars-avril 1886.

La *Liste alphabétique de la correspondance de Christiaan Huygens*, qui sera publiée par la *Société hollandaise des Sciences à Harlem*.

Le Bulletin de la *Société adriatique des Sciences naturelles de Trieste*, vol. IX, n^{os} 1 et 2. Trieste, 1885 et 1886.

Le *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, par Ed. André, 24^e, 25^e et 26^e fascicules.

Et le 5^e Rapport annuel de l'*United States geological Survey*, ann. 1883-1884.

Sont exposés sur le Bureau :

Par M. Bonnière-Néron, une Orobanchée, le *Phelipaea arenaria*, Walp. ? qu'il a recueilli à Saint-Adrien, près de Rouen, le 13 juin 1886.

Par M. A. Le Breton, les quatre espèces suivantes de Champignons, offerts pour l'herbier mycologique de la Société .

Hysterographium fraxini (Pers.) de Not. — Sur des ramilles sèches de Frêne. Auzouville-sur-Ry (Seine-Inférieure), 25 mai 1885.

Hysterium pulicare, Pers., *forma minor*. — Sur l'écorce soulevée des grosses branches vivantes du *Lonicera caprifolium*, L. Les Authieux, près de Rouen, 31 mars 1885.

Melomastia Friesii, Nrts. — Sur l'écorce soulevée des grosses branches vivantes d'un Chèvrefeuille cultivé (*Lonicera* sp ?). Les Authieux, 25 mars 1886.

Helvella elastica, Bull. — Parmi la mousse, sur les gazons, dans un jardin à Auzouville-sur-Ry, 16 juin 1886.

Des remerciements sont adressés à M. A. Le Breton.

Par M. Lieury, un Champignon, le *Collybia fusipes*, Fr., var. *pusilla*, récolté à Tôtes, et des feuilles de Pavot (*Papaver somniferum*, L.) minées par les larves d'un Diptère de la famille des Muscides, le *Phytomyza geniculata*, Meigen, provenant de Saint-Jacques-sur-Darnétal, près de Rouen.

Par M. de Bergevin, des échantillons d'*Elodea canadensis*, Mich., en fleurs, recueillies par lui à Port-Jérôme (Seine-Inférieure), le 14 juin 1886.

Par MM. l'abbé Letendre et Malbranche, les Champignons suivants, récoltés à Moulineaux et au Grand-Quevilly, près de Rouen :

Ophiobolus chaetophorus (Crouan) Sacc.

Eutypella grandis (Nits.) Sacc.

Rebentischia unicaudata (B. et Br.) Sacc.

Leptosphaeria pyrenopezizoides, Sacc.

Lophodermium caricinum, Dub.

Schmitzomia arundinacea (Pers.) Krst.

Par M. Le Bouteiller, une fleur anormale d'une Malvacée exotique du genre *Sida*, renvoyée à l'examen de M. Malbranche.

Par M. E. Bucaille :

Un Silex acheuléen, trouvé à la surface du sol, à Roncherolles-le-Vivier, près de Rouen, et un Silex travaillé, présentant en dessus un dépôt ferreux contemporain, recueilli au Mont-Saint-Aignan, près de Rouen.

Une agglomération de Spicules d'Eponge silicifiés, trouvés dans l'intérieur d'un silex, à Elbeuf.

Un magnifique échantillon d'un *Pentacrinus* fossile, pourvu de sa tête et d'une partie de ses bras, provenant de l'étage bathonien de Luc-sur-Mer (Calvados).

Et un dépôt contemporain, composé d'un clou central entouré de carbonate de chaux, recueilli avec d'autres échantillons analogues et des galets dans les piles du nouveau pont de Rouen.

MM. Lennier et Bucaille pensent que ces dépôts sont dus à des sources d'eau calcaire qui se déversent dans la Seine.

Par M. Henri Gadeau de Kerville, le squelette d'une Poule monstrueuse adulte, appartenant aux Monstres doubles parasites de la famille des Polyméliens et du genre *Pygomèle*. Ce squelette sera décrit ultérieurement par le présentateur et offert au Muséum d'Histoire naturelle du Havre.

M. le Secrétaire de Bureau donne lecture de la partie botanique du Compte rendu de l'excursion de Fécamp (30 mai 1886), rédigée par M. E. Niel. — Des remerciements seront adressés à notre Collègue pour son savant rapport.

M. le Secrétaire de Bureau soumet à l'approbation de la Société, au nom du Comité de publicité, les différents Mémoires qui doivent figurer dans notre Bulletin du 1^{er} sem. 1886.

Sont élus Membres de la Société :

M. Auger, étudiant en pharmacie, 146, rue Saint-Vivien, à Rouen, présenté par MM. A. et L. Poussier.

M. Bugnot (Georges), chirurgien-dentiste, 15, rue Beauvoisine, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et V. Delamare.

M. Geffroy, pharmacien, 1, rue Alsace-Lorraine, à Rouen, présenté par MM. A. Poussier et Lucet.

M. Labsolu, pharmacien à Argueil (Seine-Inférieure), présenté par MM. A. Poussier et V. Delamare.

M. Longère, 44, rue Centrale (île Lacroix), à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et R. Fortin.

M. Longuet-Galy, 2, rue du Tambour, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et R. Fortin.

M. Malandrin (Albert), clerk d'avoué, 31, rue Nationale, à Rouen, présenté par MM. Boursy fils et V. Delamare.

M. Nicolle (Charles), étudiant en médecine, 7, place de la Rougemare, à Rouen, présenté par MM. A. et L. Poussier.

M. Rouillard, négociant, 64, rue Jeanne d'Arc, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et R. Fortin.

Et M. Valin (Paul), étudiant en médecine, à l'Hospice-Général, à Rouen, présenté par MM. le Dr Lereffait et Tranchepain.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures trois quarts.

Séance du 5 août 1886.

Présidence de M. A. MALBRANCHE, Vice-Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, demandant l'avis de la Société sur le changement de date du Congrès annuel de la Sorbonne, qui avait lieu jusqu'alors aux vacances de Pâques. — L'Assemblée se prononce à l'unanimité pour le maintien de la date de Pâques, et charge M. le Secrétaire de Bureau d'en informer M. le Ministre.

Une circulaire relative à la célébration du centenaire de l'illustre M. Chevreul, émanant du Comité organisateur présidé par M. Charles Brongniart.

Deux lettres de MM. Caron fils et A. Malandrin qui remercient notre Société d'avoir bien voulu les admettre au nombre de ses Membres.

Une lettre de M. le Proviseur du Lycée Corneille, priant le Président et les autres Membres du Bureau de notre Compagnie d'assister à la distribution des prix aux élèves du Lycée Corneille, fixée au 31 juillet 1886.

Une lettre de M. le Maire de Rouen, invitant le Président et les Membres de notre Société à assister à la distribution des prix aux élèves de l'Ecole régionale des Beaux-Arts et à ceux des Cours municipaux d'Arboriculture et de Botanique, qui aura lieu, à l'Hôtel-de-Ville, le 30 juillet 1886.

Une circulaire de la Société des Sciences naturelles et médicales de Seine-et-Oise, nous annonçant l'envoi de ses Mémoires (t. XIII de l'ann. 1886).

Une lettre de la Société royale malacologique de Belgique, réclamant deux de nos Bulletins (ann. 1869 et 2^e sem. 1872) qui manquent à sa collection.

Deux circulaires de la Société géologique de Belgique et de l'United States geological Survey, accusant réception de notre Bulletin (2^e sem. 1885).

Et une circulaire du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, annonçant l'envoi d'ouvrages russes qui nous sont destinés.

M. Albert Manchon, de Rouen, adresse, par lettre, sa démission de Membre de la Société.

La correspondance imprimée comprend :

Les Mémoires de la *Société des Sciences naturelles et médicales de Seine-et-Oise*, t. XIII de l'ann. 1886.

Le Bulletin de la *Société belge de Microscopie*, 12^e ann., n^{os} VIII et IX (procès-verbaux des séances mensuelles des 29 mai et 26 juin 1886).

La *Revue mycologique*, par Roumeguère, 8^e ann., n^o 31, juillet 1886.

Le Bulletin de la *Société royale de Botanique de Belgique*, t. XXV, fasc. 1^{er} de 1886.

Les Discomycètes, par C.-C. Gillet, 7^e livrais.

Les Hyménomycètes, par C.-C. Gillet, planches supplémentaires, 11^e sér. (25 planches).

Le Naturaliste, 8^e ann., n^{os} 37, 38 et 39, 1^{er} et 15 juillet et 1^{er} août 1886.

Enumération des Hémiptères recueillis en Tunisie en 1883 et 1884 par MM. Valéry Mayet et Maurice Sédillot, suivie de la description des Espèces nouvelles, par A. Putton (Exploration scientifique de la Tunisie, publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique). Paris, impr. nationale, 1886.

Le Bulletin de la *Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, 19^e ann. (1885).

La *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 16^e ann., n^{os} 189 et 190, 1^{er} juillet et 1^{er} août 1886.

Le Bulletin de l'*Académie d'Hippone*, n^o 21, fasc. IV, Bone, 1886.

Le Bulletin de la *Société entomologique italienne*, 10^e ann., 1^{er}, 2^e et 3^e trim. 1886.

Les Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, publiées par la *Société hollandaise des Sciences à Harlem*, t. XX, 5^e livraison. Harlem, 1886.

Le Bulletin de la *Société impériale des Naturalistes de Moscou*, n^{os} 3 et 4 de 1885.

L'Extrait des Travaux de la *Société centrale d'Agriculture du département de la Seine-Inférieure*, t. XXXIII, 204-209 cah. (1884-1885) et 210^e cah. (1^{er} trim. 1886).

Le Discours prononcé par M. René Goblet, Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, à la séance de clôture de la 24^e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 1^{er} mai 1886.

Les Mémoires de l'*Académie de Nîmes*, 7^e sér., t. VII, ann. 1884.

La *Revue des Travaux scientifiques* (Ministère de l'Instruction publique), t. VI, n^{os} 2 et 3, février et mars 1886.

Le Bulletin de la *Société normande de Géographie*, 8^e ann., mai-juin 1886.

Les Mémoires de la *Société linnéenne du Nord de la France*, t. VI, ann. 1884-1885.

Et les Bulletins mensuels de la *Société linnéenne du Nord de la France*, t. VII, n^{os} 139 à 150 (1^{er} janvier—1^{er} décembre 1884).

M. le Président informe l'Assemblée qu'à l'occasion de la Fête nationale du 14 juillet, deux de nos Membres ont reçu des distinctions honorifiques : M. Couturier, Inspecteur d'Académie, notre Membre honoraire, a été promu Officier

de l'Instruction publique, et M. Bonnière-Néron a reçu les palmes d'Officier d'Académie. — M. le Président croit être l'interprète de l'Assemblée en adressant à nos deux Collègues les félicitations sincères de la Société.

M. le Secrétaire de Bureau lit une intéressante *Note sur les Plantes rares croissant à Chambois (Orne) et aux environs de cette localité*, par M. Duhamel. — Des remerciements seront adressés à l'auteur.

La parole est à M. Malbranche pour communiquer son travail sur l'*Erineum vitis*, D.C., dans lequel il retrace les diverses phases de l'altération particulière et si fréquente des feuilles de Vigne, attribuée jadis à un Champignon, et que l'on considère aujourd'hui comme étant produite par la piqure d'un Acarien du genre *Phytocoptes*.

Le même Membre donne lecture des deux Notes suivantes, publiées dans l'*Union pharmaceutique* (27^e vol., n^o 7, juillet 1886, p. 318 et 319) :

1^o L'*Erineum* (*Phytoptus vitis*), maladie de la Vigne, par M. Champigny ;

2^o Note sur l'*Ephestia Kuehniella*, par M. Balland, Microlépidoptère des plus nuisibles, dont l'apparition vient d'avoir lieu dans l'un des principaux magasins à farine de la ville d'Amiens.

M. Henri Gadeau de Kerville communique les quelques observations zoologiques qu'il a faites pendant l'excursion de la Société à Fécamp, le 30 mai 1886.

Sont élus Membres de la Société :

M. Decorde (Paul), instituteur-adjoint à La Neuville-Champ-d'Oisel, présenté par MM. H. Lhotte et Morin.

M. Gy (Léon), directeur de l'imprimerie E. Cagniard, 5, rue des Basnage, à Rouen, présenté par MM. Henri Gadeau de Kerville et A. Poussier.

Et M. Lebœuf (Charles), archéologue, commissaire de police à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), présenté par MM. Léon Thomas et A. Poussier.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures un quart.

Séance du 7 octobre 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. le Préfet de la Seine-Inférieure, qui demande le concours de notre Société pour l'Exposition universelle de 1889. — L'Assemblée décide, à l'unanimité, que ce concours sera donné, dans la mesure de nos moyens, pour cette grande et patriotique entreprise.

Une lettre de M. le Secrétaire-général de la Préfecture de la Seine-Inférieure, nous informant que le Conseil général de notre département nous a renouvelé, pour l'année 1887, l'allocation de 500 francs qu'il avait précédemment accordée à notre Association.

Cinq lettres de M. le Maire de Rouen, invitant le Prési-

dent et les Membres de notre Compagnie à assister : à la distribution des prix aux Elèves de l'Ecole primaire supérieure et professionnelle, et à ceux des Ecoles primaires communales de garçons et de filles ; à l'ouverture de la XXX^e Exposition des Beaux-Arts, organisée par la Ville de Rouen ; et à une réunion dans laquelle seront distribués le prix de vertu Boucher de Perthes et plusieurs autres récompenses.

Une lettre de M. Charles Lebœuf, remerciant la Société d'avoir bien voulu l'admettre au nombre de ses Membres.

Une circulaire du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, qui accuse réception de 81 exemplaires de notre Bulletin (1^{er} sem. 1886), dont 75 sont destinés à nos Sociétés correspondantes de France et de l'étranger, et 6 à la Bibliothèque des Sociétés savantes.

Une lettre de M. A. Bouvier, fondateur du Musée des faunes françaises, relative à la publication d'une faune générale de la France.

Et deux lettres de la Société royale malacologique de Belgique, accusant réception de plusieurs de nos Bulletins qui manquaient à sa Bibliothèque, et réclamant celui du 1^{er} sem. 1877.

M. E. Vieillot, de Rouen, adresse, par lettre, sa démission de Membre de la Société.

La correspondance imprimée comprend :

Le Bulletin de la *Société normande de Géographie*, 8^e ann., juillet-août 1886.

La *Revue mycologique*, par Roumeguère, 8^e ann., n^o 32, octobre 1886.

Le Bulletin des *Ouvrages modernes étrangers de la Bibliothèque publique du Gouvernement du royaume d'Italie*, n^o 3, mai-juin 1886.

Compte rendu de l'excursion de Fécamp (30 mai 1886), *Partie géologique*, par E. Bucaille. (Extr. du Bull. de la

Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1^{er} sem. 1886).
2 exempl. (Don de l'auteur).

Compte rendu de l'excursion de Fécamp (30 mai 1886),
Partie botanique, par E. Niel. (Extr. du même Bulletin).
2 exempl. (Don de l'auteur).

*Compte rendu de la 24^e réunion des Délégués des
Sociétés savantes à la Sorbonne, 1886* (*Sciences natu-
relles*), par Henri Gadeau de Kerville. (Extr. du même Bul-
letin). 2 exempl. (Don de l'auteur).

La Faune de l'Estuaire de la Seine, par Henri Gadeau
de Kerville. (Extr. de l'Annuaire normand, ann. 1886). (Don
de l'auteur).

*Causeries sur le Transformisme. — V. — Origine de
l'Homme.* — Conférence faite à la Société d'Etude des
Sciences naturelles d'Elbeuf (séance du 7 juillet 1886), par
Henri Gadeau de Kerville. Elbeuf, impr. Allain et Lecler,
1886. (Don de l'auteur).

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 16^e ann., n^o 191,
1^{er} septembre 1886.

Le Bulletin de la Société industrielle de Rouen, 14^e ann.,
n^{os} 3 et 4, mai-juin et juillet-août 1886.

*Le Recueil des publications de la Société havraise
d'Etudes diverses*, de la 52^e ann. (1885).

*Les Mémoires de la Société académique d'Agriculture,
des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de
l'Aube*, t. XLIX, 3^e sér., t. XXII, ann. 1885.

Le Bulletin de la Société belge de Microscopie, 12^e ann.,
n^o X (procès-verbal de la séance mensuelle du 31 juillet
1886).

*Les Annales de la Société impériale-royale zoologico-
botanique de Vienne (Autriche)*, t. XXXVI, 1^{er} et 2^e trim.
1886.

*Les Archives néerlandaises des Sciences exactes et natu-
relles*, publiées par la *Société hollandaise des Sciences à
Harlem*, t. XXI, 1^{re} livrais. de 1886.

Le Bulletin de la Société centrale d'Horticulture du

département de la Seine-Inférieure, t. XXVIII, 1^{er} cah. de 1886.

La Revue des Travaux scientifiques (Ministère de l'Instruction publique), t. VI, n^{os} 4 et 5, avril et mai 1886.

Les Animaux de la France. Vertébrés. 1^{re} partie. Mammifères, par A. Bouvier. Paris-Neuilly, 1886. (Don de l'auteur).

Le Naturaliste, 8^e ann., n^{os} 40, 41, 42 et 43; 15 août, 1^{er} et 15 septembre, et 1^{er} octobre 1886.

Et les *Annales de l'Association d'Histoire naturelle de la Prusse rhénane, de la Westphalie et du ressort d'Osnabrück*, 43^e ann., 5^e sér., 3^e ann., 1^{er} cah. de 1886.

M. le Président annonce à l'Assemblée la mort de deux de nos sympathiques et savants Collègues : M. l'Abbé Letendre, reçu en 1872, auquel notre Société est redevable de plusieurs travaux fort intéressants de botanique locale, et M. le Marquis de Blosseville, Sociétaire depuis 1866, qui a publié dans notre Bulletin de 1878 un court travail intitulé : « *Observations zoologiques* ».

L'Assemblée décide, à l'unanimité, qu'une Notice nécrologique sur M. l'Abbé Letendre sera insérée dans notre prochain Bulletin, afin de perpétuer le souvenir des services rendus à la science par ce laborieux et modeste botaniste. — M. Malbranche veut bien se charger de la rédaction de cette Notice.

M. le Président annonce également la mort d'une illustration entomologique, M. Maurice Girard, auteur d'un remarquable *Traité élémentaire d'Entomologie*, de plusieurs ouvrages fort importants, et d'un très-grand nombre de travaux et de notes de vulgarisation scientifique.

Sont exposés sur le Bureau :

Par M. J. Duchemin, une série de fossiles et d'échantillons minéralogiques, ayant appartenu à feu M. Fouchet, de Rouen, et qui sont offerts par sa veuve pour les collections de notre Société.

M. le Président charge M. Duchemin de remercier M^{me} veuve Fouchet, au nom de la Société, de son généreux don, et adresse à notre Collègue des remerciements pour son obligeante entremise.

Au nom de M. Wilhelm, un Champignon, le *Clavaria formosa*, Fr., recueilli par lui dans le bois de Saint-Jacques-sur-Darnétal, près de Rouen, au lieu dit « le four à chaux ».

Par M. de Bergevin, deux Orthoptères (*Mantis religiosa*, L. et *Empusa pauperata*, Latr.), deux Cigales, et une Aranéide, provenant du département du Gard et offerts pour nos collections; et un Champignon, le *Fistulina hepatica*, Fr., qu'il a trouvé sur un tronc de Hêtre pourri, dans les environs de Saint-Valery-en-Caux.

Par M. E. Niel :

Quelques fossiles de l'étage cénomanien, recueillis à Heugon (Orne).

Pecten asper, Lam.

Pecten sp?

Ostrea carinata, Lam.

Ostrea vesiculosa, d'Orb.

Rhynchonella compressa, d'Orb.

Holaster subglobosus, Agass.

Holaster suborbicularis, Agass.

Deux espèces très-intéressantes de Champignons, accompagnés des renseignements qui suivent :

Polyporus giganteus, Fr., trouvé le 20 septembre 1886, sur une souche de Hêtre, à Saint-Aubin-le-Vertueux (Eure).

Cette espèce magnifique, qui présentait un développement considérable (0^m60 de diamètre sur 0^m30 d'épaisseur), n'avait pas, je crois, été signalée jusqu'à ce jour en Normandie. Elle ne figure pas dans les *Champignons de France*, par C.-C. Gillet.

Polyporus resinosus, Fr., trouvé au pied d'un Hêtre

languissant, dans l'avenue du château de Roncherolles-le-Vivier, près de Rouen, le 25 mai 1886.

Cette espèce est également fort rare ; elle figure dans les *Champignons de France*, de C.-C. Gillet, mais n'a été recueillie jusqu'alors que par M. le Dr Quélet, dans le Jura. (Quélet. — *Champignons du Jura et des Vosges*, p. 262, et pl. XIX, n° 1).

Et quelques plantes phanérogames, dont voici les plus intéressantes :

Dianthus deltoïdes, L. — Pelouses. Saint-Aubin-le-Vertueux (Eure).

Lepigonum segetale, L. — Champs argileux, moissons. Doudeville (Seine-Inférieure).

Radiola linoïdes, Gmel. — Chemins sur la terre de bruyère. Forêt de Broglie (Eure).

Ervum gracile, D.C. — Champs et moissons. Saint-Quentin-des-Isles (Eure).

Lythrum hyssopifolium, L. — Champs cultivés. Saint-Aubin-le-Vertueux.

Peucedanum carvifolium, Vill. — Bois humides. Ferrières-Saint-Hilaire (Eure).

Wahlenbergia hederacea, L. — Forêt de Saint-Evrout, Notre-Dame-des-Bois (Orne).

Scutellaria minor, L. — Bois marécageux. Saint-Evrout, Notre-Dame-des-Bois.

Euphorbia stricta, L. — Saint-Quentin-des-Isles.

Equisetum silvaticum, L. — Bruyères humides. Forêt de Saint-Evrout.

Des remerciements sont adressés à M. E. Niel pour son intéressante exposition.

M. Alfred Poussier donne lecture d'une *Note sur un Cédrat monstrueux*, et fait passer sous les yeux de l'Assemblée un dessin reproduisant très-fidèlement ce spécimen ¹.

1. Un spécimen analogue, également dessiné par M. R. Fortin, avait été déjà exposé par M. A. Poussier, à la séance du 7 janvier 1886. (Voir à ce sujet le Bull. de la Société, 1^{er} sem. 1886, p. 8).

curieux de tératologie végétale, dessin qu'il doit au crayon expérimenté de M. Raoul Fortin, notre Archiviste. — Des remerciements sont adressés à MM. A. Poussier et R. Fortin.

M. A. Malbranche communique la Note suivante :

Monstruosité de la fleur du *Sida arborea*, présentée par M. Le Bouteiller à la séance du 1^{er} juillet 1886.

La déformation de la fleur de *Sida*, qui a été renvoyée à mon examen, m'a offert les particularités suivantes : Le calice et la corolle sont normaux ; le tube staminal, divisé ordinairement en cinq partitions (polyadelphie), est ainsi composé : deux divisions sont des groupes d'étamines normaux, une troisième offre un petit pétale accompagnant de nombreuses étamines, la quatrième est formée d'un grand pétale seul, et la cinquième consiste en une sorte de moignon, tronc court avorté, sans aucune apparence de pétales ni d'étamines. Les pistils, libres au milieu de l'androcée que nous venons de décrire, n'ont rien d'anomal. Nous sommes bien là en présence d'un cas de *métamorphose des étamines en pétales*, de Moquin Tandon, d'un commencement du phénomène que de Candolle appelait *fleurs pétalodées*. Cette monstruosité, assez rare chez les Malvacées, est commune et très-complète chez beaucoup d'autres fleurs, et constitue ce que les horticulteurs désignent sous le nom de *Béquillons*.

Des remerciements sont adressés à l'auteur.

M. Montreuil (Emile), 148, rue Thiers, au Petit-Quevilly, près de Rouen, présenté par MM. A. Poussier et J. Lemasle, est élu Membre de la Société.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures.

Séance du 4 novembre 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. A. Poussier s'excusant de ne pouvoir assister à la séance et y remplir ses fonctions de Secrétaire de correspondance.

Une lettre de M. le Maire de Rouen, qui demande à notre Société de vouloir bien offrir, comme elle l'a fait pour les Expositions précédentes, une médaille destinée à l'un des lauréats de la XXX^e Exposition des Beaux-Arts, organisée par la Ville de Rouen. — Une médaille de vermeil, semblable aux précédentes, est votée à l'unanimité par l'Assemblée.

Une lettre de la Denison University, à Granville, Ohio (Etats-Unis), qui demande l'échange de nos publications. — Cette proposition est adoptée par l'Assemblée.

Une lettre de la Société croate d'Histoire naturelle, à Zagreb (Croatie), demandant l'échange de nos publications, et nous adressant le premier fascicule de son Bulletin. — Cette proposition est repoussée par l'Assemblée.

Deux circulaires du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes : l'une relative à un sujet d'étude proposé par le Comité des Travaux historiques et scientifiques pour la Section des Sciences économiques et sociales; et l'autre annonçant l'envoi d'un ouvrage des Etats-Unis, qui nous est destiné.

Une circulaire de la Smithsonian Institution, de Washington (Etats-Unis), demandant la liste complète des publications faites par notre Société.

Et une circulaire de la Société hollandaise des Sciences, à Harlem, accusant réception de nos deux derniers Bulletins (2^e sem. 1885 et 1^{er} sem. 1886).

M. A. Renard, de Rouen, adresse, par lettre, sa démission de Membre de la Société.

La correspondance imprimée comprend :

Le Bulletin de la *Société libre d'Emulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure*, ann. 1885-1886 (2^e partie).

Le Bulletin de la *Société croate d'Histoire naturelle*, 1^{er} fasc., livrais. 1-3, 1886.

Le Bulletin de la *Société industrielle de Rouen*, 13^e ann., n^o 1, janvier-février 1885. (Numéro réclamé).

Le Bulletin de la *Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, 20^e ann., 1^{er} trim. 1886.

Le Bulletin de la *Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 40^e vol., ann. 1886.

Le Bulletin de la *Société protectrice de l'Enfance de Rouen*, n^o 14, 1886.

Le Rapport annuel du Board of Regents de la *Smithsonian Institution*, pour l'année 1884.

L'Extrait des Travaux de la *Société centrale d'Agriculture du département de la Seine-Inférieure*, 211^e cah., 2^e et 3^e trim. 1886.

Le Bulletin des *Ouvrages modernes étrangers de la Bibliothèque publique du Gouvernement du royaume d'Italie*, n^o 4, juillet août 1886.

Le Bulletin de la *Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure*, t. XXVIII, 2^e cah. de 1886.

Le Naturaliste, 8^e ann.. n^{os} 44 et 45, 15 octobre et 1^{er} novembre 1886.

Les Discomycètes, par C.-C. Gillet, 8^e livrais.

La Feuille des Jeunes Naturalistes, 16^e et 17^e ann., n^{os} 192 et 193, 1^{er} octobre et 1^{er} novembre 1886.

Compte rendu des excursions géologiques faites par la Société linnéenne de Normandie, les 5 et 7 juillet 1884. Nouvelles observations sur le silurien de la Hague, par A. Bigot. (Extr. du Bull. de la Soc. linnéenne de Normandie, 3^e sér., t. VIII, 1885). (Don de l'auteur).

Quelques mots sur les Tigillites, par A. Bigot (Extr. du Bull. de la Soc. linnéenne de Normandie, 3^e sér., t. X, 1886). (Don de l'auteur).

Sur quelques points de la géologie des environs de Cherbourg, par A. Bigot. (Extr. des Mém. de la Soc. nationale des Scienc. natur. et mathémat. de Cherbourg, t. XXV, 1886). (Don de l'auteur).

Le niveau de la mer, par Albert de Lapparent. (Extr. du Bull. de la Soc. géologique de France, 3^e sér., t. XIV, séance du 1^{er} mars 1886). (Don de l'auteur).

M. Bonnière-Néron adresse des remerciements à M. A. Malbranche, qui présidait la séance du 5 août dernier, pour les bienveillantes paroles qu'il a prononcées, à l'occasion de sa nomination d'Officier d'Académie.

Sont exposés sur le Bureau :

Par M. de Bergevin :

Trifolium elegans, Savi. — Champs de Trèfle. Cailleville, près Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure), 12 septembre 1886.

Cette rare Papilionacée, qui ne figure pas dans la Flore de la Normandie, par A. de Brébisson, a été découverte par M. A. Coquerel, zélé botaniste d'Elbeuf, dans les landes arides du Framboisier (Eure), au mois de juillet 1885¹.

1. Voir, à cet égard : Th. Lancelevée. — *Note sur la découverte de la Vallisneria spiralis*, L. dans la Seine, au hameau de Quatre-Ages, commune de Criquebeuf-sur-Seine (Eure), in Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 2^e sem. 1885, p. 152.

Et des échantillons de *Plantago lanceolata*, L. présentant, à la base de l'épi, une rosette de longues bractées foliacées, anomalie bien connue dans le genre Plantain. Ces échantillons ont été recueillis à Veulettes (Seine-Inférieure), le 14 septembre 1886.

Par M. R. Fortin, trois Silex taillés néolithiques, recueillis dans des champs à la surface du sol, sur le plateau Ouest, au Tôt (Les Marettes), près de Clères (Seine-Inférieure).

L'ordre du jour appelle l'élection du Président pour l'exercice 1887. — M. E. Bucaille, ayant réuni la majorité absolue des voix, est élu Président. Il remercie ses Collègues de l'honneur qu'ils ont bien voulu lui faire en lui continuant ses fonctions présidentielles, et les assure de son concours le plus dévoué pour la prospérité de notre Association. Ses paroles sont couvertes par d'unanimes applaudissements.

M. Malbranche donne lecture d'une *Notice nécrologique sur M. l'Abbé Letendre*. — Des remerciements lui sont adressés.

Le même Membre fait savoir que M. l'Abbé Letendre a légué au Séminaire du Mont-aux-Malades, à Rouen, sa bibliothèque et ses collections. Au nombre des ouvrages donnés figure la série de nos Bulletins, à partir de l'année 1872 inclusivement. M. A. Malbranche demande, au nom de l'Econome de cet établissement d'Instruction publique, que la Société veuille bien compléter cette collection, en faisant don de nos Bulletins des premières années, c'est-à-dire de 1865 à 1871 inclusivement. — Cette proposition est adoptée par l'Assemblée.

M. Henri Gadeau de Kerville demande à la Société l'autorisation de continuer l'envoi de nos Bulletins à la Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. — Cette proposition est adoptée, et il est décidé, en outre, que la

Bibliothèque du Muséum d'Histoire naturelle de Paris figurera désormais sur la liste de nos Sociétés correspondantes.

Sont élus Membres de la Société :

M. Condor (Léon), conducteur-voyer de la Ville, rue Armand Carrel, 31, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Fournier, avoué, rue Beffroi, 13, à Rouen, présenté par MM. Geffroy et A. Poussier.

M. Garreta (Paul), adjoint au Maire de Rouen, rue Chaselièvre, 27, à Rouen, présenté par MM. A. Poussier et Henri Gadeau de Kerville.

Et M. Perrot, pharmacien à Monville (Seine-Inférieure), présenté par MM. V. Delamare et Henri Gadeau de Kerville.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures un quart.

Séance du 2 décembre 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. Paul Collard, qui, par suite de ses occupations multiples, se voit forcé de donner sa démission de Conservateur des Collections de la Société.

Une lettre de M. Albert Rigolot, artiste-peintre, remerciant notre Compagnie de la médaille de vermeil qu'elle a offerte au jury du dernier Salon rouennais, médaille qui lui a été décernée.

Une lettre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen, priant le Président et les Membres de notre Société de vouloir bien assister à sa séance publique qui aura lieu à l'Hôtel-de-Ville, le 25 novembre 1886.

Une lettre de la Société normande d'Hygiène pratique, invitant le Président et les Membres de notre Compagnie à assister à la conférence qui sera faite à l'Hôtel-de-Ville, le 26 novembre 1886, par M. le Dr Jacques Bertillon, sur les moyens d'assurer la santé publique.

Deux circulaires du Ministère de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, informant notre Société de l'envoi d'ouvrages belges et russes qui lui sont destinés.

Et la lettre suivante, adressée au Président de notre Compagnie par l'un de nos Collègues du Havre, M. Ernest Debray :

« Relativement au passage du procès-verbal de la dernière séance, signalant la présence du *Trifolium elegans*, Savi à Cailleville, près Saint-Valery-en-Caux, je me permets de vous informer que cette Papilionacée, souvent mêlée au *Trifolium repens*, L., est assez commune, depuis cinq ans, dans toute la région des hautes falaises du Havre (Sainte-Adresse). L'année dernière, je l'ai recueillie dans le même habitat, en grande quantité, à Octeville, à Saint-Jouin et à Etretat. Le Jardin botanique d'Elbeuf possède un spécimen venant de cette dernière station.

« Je me mets entièrement à la disposition de ceux de mes Collègues que cette plante peut intéresser, pour la leur procurer à l'état frais.

« Une autre Papilionacée a été recueillie par moi au Havre sous le stand de Sainte-Adresse, près de l'ancien parc aux huîtres; c'est le *Melilotus parviflora*, Desf., que A. de Bré-

bisson signale comme très-rare dans sa *Flore de la Normandie*.

« Je profite de cette communication pour vous informer que je recevrais avec plaisir le relevé des plantes à recueillir pour l'herbier de la Société ».

Des remerciements seront adressés à M. Ernest Debray pour son intéressante et obligeante communication.

La correspondance imprimée comprend :

Le Bulletin de la *Société des Sciences et Arts agricoles et horticoles du Havre*, 35^e et 36^e bulletins, 2^e et 3^e trim. 1886.

Les Annales de la *Société royale malacologique de Belgique*, t. XX, 3^e sér., t. V, ann. 1885.

Les Procès-verbaux de la *Société royale malacologique de Belgique*, t. XV, ann. 1886.

Les Statuts de la *Société royale malacologique de Belgique*.

Remarques sur le genre Dasytiscus et descriptions d'Espèces nouvelles ou imparfaitement connues; et Description d'un Genre nouveau et d'une Espèce nouvelle de Malacodermes de la faune paléarctique (Cydistus Reitteri, Bourg.), par Jules Bourgeois, av. 1 planche. (Extr. des Ann. de la Soc. entomol. de France, ann. 1885). (Don de l'auteur).

Notice sur la vie et les travaux de Jorgen-Christian Schiodte, par Jules Bourgeois. (Extr. des mêmes Annales). (Don de l'auteur).

Listes des Espèces de Coléoptères carnassiers terrestres et aquatiques authentiquement capturées en Belgique, par Alfred Preud'homme de Borre. (Extr. des Ann. de la Soc. entomol. de Belgique, t. XXX, ann. 1886). (Don de l'auteur).

Descriptions de deux Espèces nouvelles du genre Aegidium, Westwood, suivies de la liste des Orphnides du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, par Alfred Preud'homme de Borre. (Extr. des mêmes Annales). (Don de l'auteur).

Note sur les Crustacés Isopodes de Belgique, par Alfred Preud'homme de Borre, av. fig. dans le texte. (Extr. des mêmes Annales). (Don de l'auteur).

Le Naturaliste, 8^e ann., n^o 46, 15 novembre 1886.

Le Bulletin de l'*Académie nationale des Sciences de Cordoba* (République argentine), t. VIII, 4^e livraison, mars 1886.

Les Mémoires de l'*Académie nationale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen*, 1886.

Le Bulletin de la *Société des Sciences de Nancy*, 19^e ann. (1886).

Le Bulletin de la *Société normande de Géographie*, 8^e ann., septembre-octobre 1886.

Les Mémoires de la *Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres, Agriculture et Industrie de Saint-Quentin*, 4^e sér., t. VI, ann. 1883.

Les Annales de la *Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure*, n^o 22, t. I et II de 1885.

Le Bulletin de la *Société impériale des Naturalistes de Moscou*, n^o 1 de l'ann. 1886.

La *Revue des Travaux scientifiques* (Ministère de l'Instruction publique), t. VI, n^{os} 6 et 7 (juin et juillet 1886).

Le Bulletin de la *Société belge de Microscopie*, 12^e ann., n^o XI (procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 10 octobre 1886).

Société d'Histoire naturelle de Toulouse. (Comptes rendus sommaires des séances des 2 juin et 20 juillet 1886).

Et le Programme des questions mises au concours pour l'année 1886-1887 par la *Société industrielle d'Amiens*.

Sont exposés sur le Bureau :

Au nom de M. A. Le Breton, des échantillons de *Cordyceps capitata*, Fr., Champignon qui vit en parasite sur l'*Elaphomyces granulatus*, Fr., récoltés en abondance dans les bois taillis (Chênes, Bouleaux, Coudriers, etc.), à Saint-Saëns, le 28 novembre 1886. Ces échantillons sont offerts

pour notre herbier cryptogamique et pour les Membres de la Société qui désireraient en posséder.

Par M. E. Niel, deux Champignons :

Helvella crispa, Fr. — Saint-Aubin-le-Vertueux (Eure),
24 novembre 1886.

Helvella lacunosa, Afz. — Saint-Aubin-le-Vertueux,
24 novembre 1886.

M. R. Fortin, Secrétaire du Comité de Géologie, donne lecture des procès-verbaux des séances tenues par ce Comité pendant l'année 1886.

L'ordre du jour appelle l'élection, pour l'exercice 1887, des deux Vice-Présidents, du Secrétaire de Bureau, du Secrétaire de Correspondance, de l'Archiviste, du Trésorier et du Conservateur des Collections.

Avant de procéder à l'élection, M. Le Bouteiller remercie ses Collègues de l'honneur qu'ils lui ont fait, l'an dernier, en le nommant Vice-Président de la Société, et les prie de vouloir bien, cette année, reporter leurs voix sur un autre Membre, pouvant remplir plus assidûment que lui les fonctions de Vice-Président.

Les résultats de l'élection sont les suivants :

Vice-Présidents : MM. A. Malbranche et A. Le Marchand.

Secrétaire de Bureau : M. H. Gadeau de Kerville.

Secrétaire de Correspondance : M. A. Poussier.

Archiviste : M. R. Fortin.

Trésorier : M. V. Delamare.

Conservateur des Collections : M. le Dr M. Duputel.

MM. A. Le Marchand, H. Gadeau de Kerville, A. Poussier, R. Fortin, V. Delamare et Dr M. Duputel, présents à la séance, remercient leurs Collègues de l'honneur qu'ils ont bien voulu leur faire en les désignant pour remplir ces diverses fonctions.

Sont élus Membres de la Société :

M. Cabot (Arthur), rédacteur au *Journal de Rouen*, rue du Tambour, 10, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et A. Poussier.

M. Leguay, courtier de commerce, rue Alsace-Lorraine, 19, à Rouen, présenté par MM. A. Poussier et le Dr M. Duputel.

Et M. Turiet, étudiant en pharmacie, rue Saint-Jacques, 11, à Rouen, présenté par MM. A. Fouquet et A. Poussier.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures et demie.

Séance supplémentaire du 16 décembre 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE, Président.

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La correspondance manuscrite renferme :

Une lettre de M. Arthur Cabot, rédacteur au *Journal de Rouen*, qui remercie notre Société de l'avoir admis au nombre de ses Membres.

Une lettre de l'Académie des Sciences de New-York, demandant l'échange de nos publications. — Cette proposition est adoptée par l'Assemblée.

Et une circulaire de l'United States geological Survey, accusant réception de notre Bulletin (1^{er} sem. 1886).

M. J. Braquehais, de Rouen, donne, par lettre, sa démission de Membre de la Société.

M. le Président transmet à l'Assemblée les excuses de M. V. Delamare, qui ne peut assister à la séance et y remplir ses fonctions de Trésorier.

La correspondance imprimée comprend :

Le Bulletin de la *Société géologique de Normandie*, t. X, ann. 1883-1884.

Le Naturaliste, 8^e ann., n^o 47, 1^{er} décembre 1886.

Le Bulletin de la *Société d'Anthropologie de Paris*, 3^e sér., t. IX, 3^e fasc. (mai-juin) de 1886.

Les Archives du *Musée national de Rio de Janeiro*, t. VI, 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e trim. de 1885.

Le Bulletin de la *Société belge de Microscopie*, 13^e ann., n^o I (procès-verbal de la séance mensuelle du 30 octobre 1886).

Et la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 17^e ann., n^o 194, 1^{er} décembre 1886.

Sont exposés sur le Bureau, par M. André Le Breton, différents objets d'histoire naturelle, accompagnés des renseignements qui suivent :

« 1^o Des épis de Plantain dont la base commune donne naissance à d'autres épis, de longueur, de grosseur et de formes différentes. Cette anomalie est observée chaque année, çà et là, à Saint-Saëns, sans qu'elle porte plutôt sur une touffe de Plantain que sur une autre. — Ces échantillons sont offerts pour l'herbier de la Société.

« 2^o Un bouton de Rose cultivée dont l'intérieur est traversé par une production exfoliacée, continuation de la tige. M. A. Le Breton a vu se reproduire par deux fois cette anomalie à Saint-Saëns. — Cet échantillon est offert pour l'herbier de la Société.

« 3° *Coleosporium pingue* Lév. — *Uredo pinguis* D.C., attaquant le calice ou les pétioles des Roses cultivées. Saint-Saëns, septembre 1886.

« 4° *Genea verrucosa* Vitt., sous terre et parmi des *Tuber excavatum* Vitt. La première découverte de cette espèce dans le département a été faite à Saint-Jacques-sur-Darnétal, près de Rouen, en avril 1884. (Voir *Excursions cryptogamiques*, in Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1^{er} sem. 1884, p. 127).

« 5° *Odontia junquillea* Quél., sur un rameau décortiqué (Chêne ou Hêtre). Saint-Saëns, août 1885.

« 6° *Peziza (Aleuria) hortensis* Crn. Sur de la tannée répandue au pied d'une haie, Saint-Saëns, 1^{er} mai 1886, et sur le sol nu, *briqueté*, dans une cave, boulevard Cauchoise, à Rouen, juillet 1886.

« L'habitat de cette Pézize est utile à noter, attendu que Crouan, *Flor. du Finist.*, p. 53, l'indique « sur la terre d'un pot de fleurs, dans une serre tempérée ». Elle avait été observée en automne et elle est donnée comme rare. Aucune Flore, du reste, n'en fait mention depuis Crouan (1867):

« M. Boudier ne distingue cette espèce que bien difficilement du *Peziza repanda* (Pers.) Karst., qui lui paraît identique, et pousse sur les charbonnières. Il est difficile d'expliquer la production insolite de ce Champignon dans une cave, sur un sol nu, en briques bien jointes, loin de tout détrit, quoique sachant que la cave en question est quelquefois inondée l'hiver, pendant les crues de la Seine qui peuvent y apporter un peu de limon. Le pavage et les joints étaient intacts, dans un état réel de propreté, comme j'ai pu le vérifier en récoltant moi-même les nombreux échantillons de la Pézize. Il faut donc que les spores aient pénétré par l'*éclair* ou filtré avec l'eau à travers la maçonnerie. La taille de cette Pézize était devenue luxuriante et la couleur plus pâle par son habitat anomal. Le stratum salpêtré (en principe et non de fait) a causé l'ampleur, et le défaut de lumière la décolo-

ration. Ce sont là des réflexions fort justes qui m'ont été fournies par mon obligeant Collègue, M. Boudier.

« Ce fait me rappelle un autre habitat, également insolite, pour un superbe spécimen du *Morchella acuminata* Kickx, que je possède en herbier. La Morille avait poussé dans une cave humide, sur un sol en terre argileuse, dans une propriété rue Bouquet, à Rouen. La personne qui me l'a remise est digne de foi, et je ne doute pas de l'habitat.

« 7° *Polyporus (Fomes) igniarius* Fr., sur un Sapin vivant, Saint-Saëns, 1885. Echantillon bien typique et d'une régularité peu commune. Linné prétend que les Lapons s'en servent pour brûler dans leurs cases, afin d'en chasser les moustiques. La fumée qui s'en dégage est en effet épaisse et pénétrante.

« 8° *Trametes suaveolens* (L.) Fr. Ce Champignon, dont j'expose un fragment sur le Bureau, a été soumis par M. E. Niel au Comité de botanique, à sa séance du mois de novembre 1886. Renvoyé à mon examen et revenu à l'appréciation nouvelle du Comité, dans sa réunion du 15 décembre 1886, il a été reconnu pour être le *Trametes suaveolens* (L.) Fr. M. E. Niel l'observait, l'automne dernier, à Gacé (Orne), sur des traverses de chemin de fer, en bois de Hêtre ou de Peuplier.

« Outre Fries, *Hym. Eur.*, p. 584, et *Syst. Myc.*, I, p. 366, qui l'a bien décrit, on doit encore citer Secretan, *Myc. Suisse*, t. III, p. 104. Il pousse sur les vieux troncs de Saules (*Salix alba*, L., *S. caprea*, L., *S. fragilis*, L., etc.). Son odeur, plus prononcée chez les jeunes individus, est d'Anis, disent Fries et Secretan; d'Iris de Florence, d'après Sterbeeck, *Theatr. fung.*; de Vanille et d'Anis, prétend Cordier, *Champ. de France*. Les médecins l'ont employé comme remède dans les maladies du poumon, principalement contre les sueurs profuses de la nuit chez les phthiques. On pourrait en faire usage, dit Cordier, comme parfum, car il exhale une odeur délicieuse, assez persistante.

« Il sert encore à un singulier usage qu'il ne rapporte

que sommairement lorsqu'il écrit : « Les Lapons en portent sur eux pour aller faire la cour à leurs belles; les femmes laponnes s'en servent comme parfum ».

« Mais poussant plus loin mes recherches, je découvris la source — qu'il n'indique pas — de ce double emploi. Je demanderai la permission de transcrire ici, tout au long, ce curieux passage. La crudité naïve de l'usage me force de conserver la langue latine et je préfère respecter aussi la suite de peur d'en affaiblir la poétique énergie. Cette tirade vaut la peine d'être citée.

« Adolescentes hunc inventum sollicite servant in marsupio ante pubem pendulo, ut gratiorem odorem spirantes nymphis suis placeant. O ridicula Venus, tibi, quae in exteris regionibus uteris coffea et cocholata, conditis et saccharatis, vinis et bellariis, gemmis et margaritis, auro et argento, serico et comestico, saltationibus et conventiculis, musica et comœdiis, tibi sufficit hic solus exsuccus fungus ». (Linné. — *Flor. Lappon.* (1792), p. 385).

« On nous pardonnera cette petite digression sur un Champignon — peut-être vulgaire, mais au moins intéressant pour nous — par la curiosité ancienne du fait qui l'accompagne dans Linné.

« 9° Champignon en herbier (*Boletus velutinus* Fr.), ravagé par le *Cis boleti* Scop., à l'état parfait et avec ses larves. (Voir à ce sujet l'intéressante notice de M. Jules Bourgeois, in Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 2° sem. 1877, p. 99, et pl. I) ».

Des remerciements sont adressés à M. André Le Breton pour son intéressante exposition.

M. E. Bucaille communique à l'Assemblée son *Catalogue des Hémiptères observés dans la Seine-Inférieure*. — Des remerciements lui sont adressés pour cet important et utile travail.

M. Henri Gadeau de Kerville donne lecture d'une note de M. H. Lhotte, ayant pour titre : *Lépidoptères nouveaux pour la faune de la Seine-Inférieure*. — Des remerciements seront adressés à notre zélé Collègue pour son intéressante communication.

M. Henri Gadeau de Kerville lit un mémoire de M. A. Malbranche, intitulé : *Note sur l'Erineum vitis*, D.C. (*Erinose des Viticulteurs*).

Des remerciements seront adressés à M. A. Malbranche pour ce savant travail, que son auteur avait déjà lu à la séance du 5 août 1886, et auquel il a fait quelques changements et additions, par suite de la publication récente de nouveaux documents sur ce sujet.

MM. Bonnière-Néron et R. Fortin, Secrétaires des Comités de Botanique et de Géologie, font savoir que ces Comités ont procédé au renouvellement de leur Bureau pour l'année 1887, et désigné deux Délégués aux Commissions de publicité et des excursions.

Ont été nommés :

Comité de Botanique :

Président : M. Lieury.

Secrétaire : M. Bonnière-Néron.

Délégué à la Commission de publicité : M. A. Malbranche.

Délégué à la Commission des excursions : M. Schlumberger.

Comité de Géologie :

Président : M. A. Le Marchand.

Secrétaire : M. R. Fortin.

Délégué à la Commission de publicité : M. A. Le Marchand.

Délégué à la Commission des excursions : M. Rainsart.

Sont élus Membres de la Société :

M. Aupinel, médecin, boulevard Saint-Hilaire, 3, à Rouen, présenté par MM. le Dr Lereffait et A. Poussier.

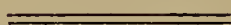
M. Boulanger fils, peintre sur verre, rue des Marronniers, 9, à Rouen, présenté par MM. A. Poussier et Geffroy.

M. Domer (Paul), corroyeur, boulevard Gambetta, 4, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et Henri Duchêne.

M. Métérie, libraire, rue Jeanne d'Arc, 11, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et Henri Duchêne.

Et M. Pimont (L.), homme de loi, rue de Socrate, 23, à Rouen, présenté par MM. E. Bucaille et Henri Duchêne.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures un quart.



NOTE

SUR

L'ERINEUM VITIS D.C. (ERINOSE des Viticulteurs)

Par A. MALBRANCHE.



L'*Erineum vitis* est une production très-commune sur les feuilles de la vigne, à laquelle elle ne paraît pas jusqu'ici causer un grand dommage. Elle a été longtemps considérée comme une végétation cryptogamique; mais Fée, le premier, dans son mémoire sur le groupe des Phyllériées et notamment sur le genre *Erineum* (Strasbourg, 1834), en a donné une description assez complète avec figure, et, comme pour tous les *Erineum*, il attribua cette production à la piqure d'un Aphis dont il a rencontré la larve dans les paquets d'*Erineum*. Il m'est tombé sous les yeux, ces jours-ci, une note de M. Champigny, sur l'*Erineum* de la vigne un peu délaissé à cause de son innocuité relative, l'attention étant puissamment retenue par l'Oïdium, le Mildew, l'Anthracnose et le Phylloxera, sans parler de 250 autres parasites de la vigne qui sont bien de nature cryptogamique. Cette année, grâce sans doute aux influences climatiques que nous subissons, l'*Erineum* a pris un développement inaccoutumé qui commence à inquiéter les viticulteurs, et l'on a cru utile d'étudier de plus près la nature et les habitudes de cet envahisseur.

Si un peu de bibliographie rétrospective nous est permise, nous dirons que Bulliard fixa le premier son attention sur l'*Erineum* de l'Aulne, qu'il décrivit en 1791 sous le nom de *Mucor ferrugineus*. Ce fut Persoon, en 1809, qui créa

pour ces productions le genre *Erineum*, conservé par De Candolle dans la Flore française. Fries¹ partagea les 18 espèces connues alors en 4 genres : *Taphrina*, *Phyllerium*, *Cronartium* et *Erineum*. En 1822, Gréville fit paraître une monographie, sans adopter les divisions de Fries. Persoon, dans le *Mycologia Europaea*, énumère 26 espèces réparties en 3 sous-genres : *Phyllerium*, *Grumaria* et *Taphrina*. Peu après, Schlechtendal et Kunze publiaient en Allemagne des monographies. Le nombre des espèces croissait toujours ; le *Nomenclator* de Steudel en cite 51 (1824). Sprengel (1827) et Duby (1830) en décrivent une trentaine d'espèces et en séparent le *Cronartium vinetoxici* qui, au reste, est incontestablement de nature fongique. Depuis lors nous allons voir l'idée d'une production animale s'accroître de plus en plus et les *Erineum*, abandonnés par les botanistes, prendre la place qui seule peut leur convenir.

Dès 1805, De Candolle s'était demandé si les filaments de l'*Erineum vitis* n'étaient pas des loges d'insectes ? Relégués déjà en appendice, à la suite des champignons, E. Fries émit l'opinion qu'ils devaient être une maladie des feuilles : « *Phylleriaceae sunt status morborum vestitus plantarum* » (Syst. myc. T. 3. Introd. p. 72, 1823). Le professeur Fée, de Strasbourg, reprit la question et démontra par d'excellentes raisons que les *Erineum* n'avaient aucun titre à prendre rang dans une classification cryptogamique. De nombreuses observations l'ont conduit à cette conclusion que ces poils anormaux étaient dus à la piqure de certains insectes qu'il considérait comme des larves d'Aphis (?). Il avait déjà observé dans quelques uns des corpuscules ovoïdes qui faisaient ressembler l'animal à une femelle de *Coccus* pleine d'œufs. « Si, dit-il plus loin, les corpuscules observés sont des œufs, ce serait un animal parfait et le nom de larve ne lui conviendrait plus ». (l. c. p. 17).

1. *Systema mycolog.*

On a voulu voir, dans la petite bestiole qui nous occupe, un acarien du genre *Phytoptus*, de Dujardin. Mais l'article de Dujardin, inséré dans les Annales des Sciences natur. zoolog., 1834 (?), ne traite guère que de la *gale en clou du Tilleul*, décrite par M. Henri Gadeau de Kerville dans son excellent travail sur les galles observées en Normandie ¹. Cette galle dont le parasite a servi à établir le genre *Phytoptus*, s'éloigne sensiblement des *Erineum*, sorte de galle chevelue d'une toute autre apparence.

M. G. Planchon, directeur de l'Ecole de pharmacie, vient de publier (Journ. de pharm. et de chim., 1 et 15 nov. 1886) un article sur l'état des vignobles, où il se trouve amené à traiter de l'*Erinose*. Il cite un remarquable travail de M. Donnadiou qui lui paraît avoir élucidé complètement la question. Il s'agit d'une thèse pour le Doctorat ès-sciences que M. Donnadiou a intitulée : *Recherches pour servir à l'histoire des Tétranyques*. Dans ce travail, il prouve que les petits acariens qui provoquent l'apparition des *Erineum* appartiennent au genre *Phytocoptes*. Il m'a paru intéressant de reproduire ici l'exposé sommaire du travail de M. Donnadiou, encore peu connu et qui me paraît aujourd'hui le dernier mot de la science.

M. Planchon résume ainsi, d'après l'auteur, leurs caractères et leurs mœurs : Dès le printemps, au moment où les feuilles de la vigne commencent à se développer, on peut voir courir à leur face inférieure de tous petits acariens à 8 pattes, munis d'un rostre conique auquel aboutissent les canaux de deux glandes spéciales, développées surtout chez les femelles. Ces petits animaux s'accouplent et la femelle, une fois fécondée, pique de son armature buccale soit la surface épidermique de la feuille, soit la base des poils aux nervures principales. Un liquide sécrété par les glandes est versé dans la déchirure, et, sous son influence, il se produit

1. *Mélanges entomologiques*, in Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen, 1^{er} sem. 1883 et 2^e sem. 1884.

un développement anormal, analogue à celui que produisent les Cynips ou autres insectes gallicoles.

« Si les poils seuls ont été piqués à la base (par l'espèce nommée *Phytocoptes nervorum*), ils s'allongent, s'hypertrophient et forment à l'angle des nervures une masse de poils entrelacés semblables à du duvet. Si c'est l'épiderme qui est attaqué (par le *Phytocoptes epidermi*), ses cellules se modifient et chacune d'elles devient un poil allongé qui s'hypertrophie et s'entortille. L'ensemble forme un vrai feutrage qui augmente en épaisseur et en étendue, en même temps qu'il brunit, au fur et à mesure que la cellule épidermique, devenue un long poil, meurt. L'épiderme inférieur est bientôt détruit sur une assez large surface, tandis que l'épiderme supérieur, gêné dans son développement, se soulève, se boursoufle et se couvre lui aussi de poils nombreux et serrés, mais conservant la structure normale. C'est là ce que les botanistes ont désigné sous le nom d'*Erineum*, dont le type pourrait être offert par l'*Erineum de la vigne* » (Donnadieu. l. c. p. 100).

La femelle ayant ainsi préparé un abri à ses larves naissantes, dépose un œuf dans le voisinage de ses piqûres, et quand l'*Erineum* commence à se former, celui-ci éclot. C'est d'abord une larve allongée, espèce de petit ver blanc minuscule, portant 4 pattes en avant. Elle vit dans le feutrage qui lui sert de couvert, et trouve le vivre dans le parenchyme mis à nu par la destruction de l'épiderme. Elle peut, comme le Phylloxera, produire sans fécondation, *sine concubitu*, des œufs d'où sortiront de nouvelles larves assez nombreuses vers la fin de l'été. En automne, elles vont s'enkyster, par la transformation de leur enveloppe cutanée, soit à la base des feuilles, soit à l'aisselle des bourgeons, soit dans les gerçures de la plante. Elles se transforment dans ce kyste pendant l'hiver et, au printemps, sortent à l'état de larves hexapodes qui deviennent très-rapidement des adultes sexués à 8 pattes qui vont recommencer, par

la production des œufs fécondés, le cycle de toutes ces métamorphoses.

M. Benoît, de Joigny, dont les lettres à la Société de pharmacie ont provoqué la communication de M. Planchon, a vu l'*Erineum* développé sur les grappes de la vigne. Le même fait a été observé aux environs de Beaune et de Montpellier. Si cette circonstance qui jusqu'ici est exceptionnelle, se généralisait, il y aurait lieu de s'inquiéter, mais, comme nous voyons l'*Erineum* limité aux feuilles, il n'y a pas grand dommage à redouter. M. J.-E. Planchon, dans la *Vigne américaine* (juin 1886), fait observer « que les chaleurs de l'été ont vite raison de l'*Erinose*, en faisant progresser rapidement le développement des surfaces foliaires, de telle sorte que les portions érinosées deviennent relativement très-restreintes, et que, n'étant pas d'ailleurs profondément altérées dans leur parenchyme, elles n'entravent que très-accessoirement les fonctions nutritives des feuilles. Il n'y a donc pas lieu de se mettre en frais contre un mal aussi léger ».

Quoi qu'il en soit, il convenait toujours, au point de vue de la science pure qui doit nous occuper ici, d'étudier ce petit parasite dont la description et les mœurs ne sont pas encore très connues.

OBSERVATION. — Le *Phytocoptes* est extrêmement petit et difficile à rencontrer ; M. Portes a indiqué un procédé pour s'en procurer facilement de grandes quantités : On met les feuilles érinosées dans un verre d'eau salicylée ou acidulée avec du vinaigre, les petits animalcules se réuniront au fond du verre.



NOUVELLE LISTE

de Plantes rares croissant à Chambois (Orne) et aux environs
de cette localité¹

Par DUHAMEL, de Camembert (Orne).

- Thalictrum minus*, L. Fel.
Ranunculus gramineus, L. Sainte-Eugénie, Aubri.
Ranunculus lingua, L. Silly.
Adonis aestivalis, L. Aubri.
Papaver hybridum, L. Chambois.
Fumaria micrantha, Lag. Chambois.
Fumaria Vaillantii, Lois.
Fumaria parviflora, Lam.
Arabis sagittata, L. Fel.
Neslia paniculata, Desv. Sainte-Eugénie.
Parnassia palustris, L. Sainte-Eugénie.
Dianthus prolifer, L. Aubri.
Saponaria Vaccaria, L. Champs de blé, Guerquesalles,
Chambois.
Gypsophila muralis, L. Fresnai-le-Samson.
Malva fastigiata, Koch. id.
* *Malva Morenii*, Fel. Chambois.
Althaea hirsuta, L. Camembert.
Melilotus leucantha, Koch. Carrière de Vimoutiers (M. Le-
cœur).
* *Trifolium elegans*, Savi. Camembert, Vimoutiers.
* *Trifolium hybridum*, L. Saint-Martin-de-la-Lieue (Calva-
dos), trouvé par M. l'abbé Aurray.

1. Les espèces marquées d'un astérisque (*) ne sont pas indiquées dans la *Flore de la Normandie*, par A. de Brébisson.

- * *Vicia villosa*, Roth. Chambois.
- * *Vicia varia*, Host. Mutrici (Calvados).
- Ononis columnae*, All. Carrières de Fel.
- Ononis striata*, Gouan. Aubri, Sainte-Eugénie.
- Coronilla minima*, L. Carrières de Fel.
- Prunus insititia*, L. Camembert, Chambois.
- Fragaria elatior*, Thuill. Camembert.
- Cirsium palustri-bulbosum*, Næg. Aubri.
- * *Cirsium oleraceo-acaule*, Hamp. Guerquesalles.
- Kentrophyllum lanatum*, D.C. Champ d'Aubri, Sainte-Eugénie.
- Tragopogon orientalis*, L. Chambois.
- Phyteuma orbiculare*, L. Carrière de Fel.
- Campanula patula*, L. id.
- Campanula glomerata*, L.
- Menyanthes trifoliata*, L. Marais, à Sainte-Eugénie.
- Gentiana amarella*, L. et var. *flava*, May. Carrières de Fel.
- Gentiana campestris*, L. Bruyères de Champosoult.
- Gentiana germanica*, Willd. Camembert.
- Gentiana cruciata*, L. id.
- Exacum filiforme*, Delarb. Bruyères de Crouttes.
- * *Convolvulus arvensis*, L., var. à gorge pourpre. Camembert.
- Orobanche amethystea*, Thuill. Aubri.
- Orobanche picridis*, Schultz. Camembert.
- Mentha viridis*, L. Camembert.
- Brunella grandiflora*, Mœnch. Carrières de Fel.
- Buplevrum tenuissimum*, L. Aubri.
- Buplevrum Perrierii*, de Bréb. Aubri, Sainte-Eugénie, terrains primitifs autour de rochers.
- Seseli montanum*, L. Fel.
- Centunculus minimus*, L. Suré.
- Samolus Valerandi*, L. Fresnay-le-Samson.
- Globularia vulgaris*, L. Chambois.
- Polygonum Bistorta*, L. Canapville.

- Stellera passerina*, Smith. Sainte-Eugénie.
Quercus sessiliflora, Smith, var. *laciniata*. Guerquesalles.
Ornithogalum nutans, L. Crouttes.
Scilla autumnalis, L. Mutrici (Calvados).
Narcissus biflorus, Curt. Ticheville.
* *Narcissus major*, L. Fresnay-le-Samson.
Herminium monorchis, Brown. Ticheville.
Ophrys pseudospeculum, D.C. Chambois.
Aceras anthropophora, Brown Chambois.
Phalangium ramosum, L. Chambois.
Arum italicum, Mill. Camembert.
Cyperus fuscus, L. Champosoult.
Eleocharis palustris, Brown. Camembert.
Carex strigosa, L. Camembert.
Carex filiformis, L. Etang de Silly.
Carex humilis, Leyss. Chambois.
Juncus pygmaeus, L. Mare de Neuville, trouvé par M. Lecœur.
Wolfia arrhiza, Coss. et Germ., trouvée par M. Lecœur, pharmacien à Vimoutiers.
Botrychium Lunaria, Sw. Camembert.
Equisetum hyemale, L. Champosoult.
Lycopodium clavatum, L. Camembert.
Phleum Boehmeri, Wib. Chambois.
Sesleria caerulea, Ard. Chambois.
Alopecurus fulvus, Sm. Chambois.
Gaudinia fragilis, Pal. Prairies, Chambois.
* *Viola hirta-alba*, Gren. et Godr. Chambois.
* *Viola alba*, Besser, var. *pungens*, Gren. et Godr. Chambois.
* *Viola alba*, Besser, var. *chromatella*. Préaux Mesnil-Bacley (Calvados).
* *Viola silvatica*, Fr., var. *purpurea*, Guerquesalles.
Je n'ai pu trouver, dans aucun ouvrage, les deux dernières curieuses variétés que j'ai citées.
-

NOTICE

SUR

M. L'ABBÉ LETENDRE

Par A. MALBRANCHE.

C'est avec bonheur que j'ai accepté la mission de rendre, dans notre Bulletin, un dernier hommage à un de nos collègues les plus sympathiques, qui ne comptait que des amis dans la Société, et qui me témoignait une affection toute particulière ; je veux parler de M. l'abbé Letendre. Que ces quelques lignes conservent, pour ceux qui l'ont connu, le souvenir de son passage parmi nous.

Jean-Baptiste-Pierre Letendre est né à Cuverville (Seine-Inférieure) le 7 septembre 1828 ; il appartenait à une ancienne et respectable famille du pays. Sous la direction de son grand-père et du vénérable curé de la paroisse, il manifesta bientôt une vocation ecclésiastique à laquelle un caractère doux et bienveillant, une piété éclairée, le préparaient merveilleusement. Après avoir desservi pendant quelques années la cure d'Ourville, il fut nommé chapelain de la communauté de Saint-Joseph de Cluny, au Grand-Quevilly, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort.

D'autres plus autorisés diront les vertus du prêtre, le zèle et le dévouement qu'il apportait dans l'exercice de son ministère et combien il était aimé des élèves de la communauté, dont il savait gagner la confiance ; je ne veux que vous présenter le collègue laborieux et sympathique, et rendre témoignage à son œuvre scientifique et à sa collaboration à nos travaux.

Qu'il nous soit permis de rappeler, en commençant, que les sciences naturelles comptent parmi les membres du clergé un certain nombre d'adeptes qui ne se sont pas mêlés sans succès aux travaux scientifiques de leur époque. Nous devons à l'abbé Le Turquier la première Flore normande, et, pour ne parler que de ceux d'aujourd'hui et de ceux de notre province qui ne redoutent pas les difficultés de la cryptogamie, citons les abbés Olivier, de la Godelinais, Hue, etc.

M. l'abbé Letendre appartenait à la Société dès 1872, et depuis lors, il n'a cessé de prendre part à ses travaux, et surtout à ceux du Comité de botanique, dont il était un des membres les plus actifs. Nous avons de lui une *Florule du Petit-Quevilly*, avec carte; la liste des lichens de Saint-Jouin; on lui doit l'indication de bon nombre de plantes rares ou nouvelles pour le département, telles que *Narcissus biflorus*, *Ulex Galii*, *Muscari botryoides*, *Aconitum napellus*, *Galium anglicum*, *Linaria ochroleuca*, la belle pélorie du *Linaria vulgaris* qui semblait naître sous ses pas, tant il la rencontrait souvent. Mais c'est surtout dans la cryptogamie, dans ce terrain relativement vierge et peu connu, qu'il fit ses plus intéressantes découvertes.

Il avait sous la main le parc de M. le comte de Brissac, où il allait presque chaque jour. Quelques parties de la propriété, oubliées depuis longtemps par le précédent possesseur, lui fournirent une foule d'espèces curieuses et en assez grande quantité pour qu'il pût les publier dans des Exsiccata. Si la mort ne l'avait surpris, il se proposait de faire la flore cryptogamique du parc.

Notre collègue récoltait énormément, et il envoyait ses trouvailles à M. Saccardo, l'éminent Directeur du Jardin botanique de Padoue, qui y reconnut beaucoup d'espèces nouvelles et qui put ainsi, avec les apports de trois ou quatre autres botanistes français où j'avais ma part, publier, dans le *Michelia*, les *Fungi gallici* qui furent conduits jusqu'à près de 2,200 numéros. (L'auteur dut s'interrompre pour se consacrer à la vaste publication de son *Sylloge*.) Beaucoup

de nouveautés furent l'objet de dédicaces où son bon cœur inscrivait le nom de ses amis. Pour ce qui me concerne, je me suis plaint, hélas, en vain ! Son affection allait trop loin et dépassait le suffisant.

Quand, au sein de notre Comité botanique se manifesta le désir d'étudier les champignons, il s'y donna tout entier.

Notre collègue s'était mis en rapport avec plusieurs Sociétés d'échanges et collaborait aussi activement à la publication d'exsiccata. La récolte et la préparation de tant d'échantillons lui laissaient peu de temps pour l'étude, mais ses collections s'augmentaient rapidement. Il resta toujours fidèle à la récolte des *Rubus*; on peut dire qu'il s'y livra avec passion. Il n'est pas un point dans les forêts des environs, de buisson, de fourré, de terrain inculte qu'il n'ait visité. Saura-t-on jamais les innombrables formes qu'il a trouvées ? L'auteur de l'herbier rubologique, M. l'abbé Boulay, n'avait pas de pourvoyeur plus fidèle et plus persévérant. Je l'avais laissé depuis longtemps sur la route, mais, lui, récoltait toujours; sans partager les visées de son chef d'école, il espérait toujours voir sortir de cette compilation un travail synthétique auquel tout cela doit aboutir nécessairement.

M. l'abbé Letendre avait commencé tardivement l'étude de la botanique; dans sa jeunesse il avait bien manifesté quelque goût pour les plantes, mais les préoccupations de l'étude, et plus tard les soins du ministère, l'avaient fait renoncer à ses premières tentatives. Puis, il y a une douzaine d'années, un de ses parents, pharmacien, lui laissa un herbier qui réveilla ses premières préférences; son esprit fut fixé; dès lors il se livra avec ardeur à l'étude des sciences naturelles. Ceux qui ont vécu dans son intimité savent avec quel entraînement juvénile il s'adonnait à la recherche des plantes, malgré les difficultés qu'il éprouvait pour la marche. Il semblait vouloir compenser le temps perdu, ou, par une intuition inconsciente, remplir davantage les jours qui devaient lui être abrégés.

Que dirai-je de son caractère? Vous l'avez connu, bon, obligeant, dévoué, mesuré dans ses jugements, prudent dans ses observations et disposant toutes choses pour ne blesser personne. Avec quel empressement il nous faisait part de ses découvertes; nos collections cryptogamiques renferment un grand nombre d'échantillons dus à sa générosité. J'avais encore personnellement un tour de faveur, et souvent, si je ne m'y étais refusé, il se serait dépouillé pour me donner quelque chose que je ne possédais pas.

Il y a quelques années, un malheureux accident l'obligea, pendant plus d'une année, à garder la chambre; il lui était entré une pointe dans le pied. Jamais il ne se remit complètement, il ne pouvait pas quitter sa canne ou sa béquille, ce qui ne l'empêchait pas de se livrer à la récolte avec une vivacité qu'on était loin de soupçonner.

Au mois de juillet dernier, il fut pris d'une affection typhoïde qui prit promptement un caractère grave. La dernière fois que je le vis, notre bon ami était bien changé; il avait toute sa présence d'esprit, c'était encore son regard doux et bon, son serrement de main affectueux, mais il ne pouvait pas parler, l'engorgement pulmonaire commençait, et quelques jours après, le 9 août 1886, il rendait son âme à Dieu.

Travaux de M. l'Abbé Letendre insérés dans notre Bulletin :

Notes sur quelques plantes nouvellement observées dans le département, 1872, p. 17. — 1876, p. 145. — 1878, p. 99. — 1880, p. 29.

Florule du Grand et du Petit-Quevilly, avec une carte; 1874, p. 193.

Sur les Linaires à fleurs péloriées; 1874, p. 131 et 189, avec une planche.

Les Lichens du château du Grand-Quevilly; 1879, p. 195.

Notes sur l'Elodea Canadensis; 1881, p. 337.

Les Lichens des falaises Saint-Jouin; 1881, p. 227.

Champignons nouveaux ou peu connus récoltés en Normandie (en collaboration avec M. Malbranche); 1880, p. 63. — 1883, p. 119. — 1884, p. 139. (Tirage à part.)



LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

POUR LA

FAUNE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE

Par H. LHOTTE.

Noctuae.

Simyra venosa, Bkh.

Ex larva fin juillet. Chenille sur la Lysimaque vulgaire, en juin, au Marais-Vernier. R.

Nonagria lutosa, Hb., *Bathyerga*, Frey.

Un exemplaire capturé par M. Bucaille à La Mailleraye, vers la fin de septembre. La Chenille vit, selon Berce, dans les racines du roseau à balais.

Erastria venustula, Hb.

C'est mon zélé collègue, M. l'Abbé Lévêque, qui a capturé le premier cette charmante espèce. Nous l'avons prise abondamment le soir, premiers jours de juin, butinant dans les bruyères d'une partie de la forêt Verte, appelée La Coudrette. Elle n'est signalée que dans trois départements, avec l'indication *rare*.

Phalaenidae.

Cleora lichenaria, Hufn.

Rouen, boulevard Saint-Paul, 15 mai; La Mailleraye, 10 juillet; Gournay-en-Bray (bois de la Garenne), en juillet. R.

Acidalia sylvestraria, D., *Macilentaria*, *Antiquaria*, H.S.

Prairies de Quevilly, principalement vers la lisière du bosquet situé non loin du château. Deuxième quinzaine de juin. C.

Acidalia emarginata, L.

Signalée seulement par un exemplaire pris à Rouen, route d'Elbeuf. Elle est commune dans le petit bois près des prairies de Quevilly, en juillet.

Anisopteryx aceraria, S.V.

Ex larva en novembre. La Chenille n'est pas rare en juin sur le chêne, à la forêt Verte, partie de La Cou-drette.

Eupithecia pusillata, S.V., *Subumbrata*, Hb.

Bois l'Archevêque, 19 mai. R.

Eupithecia coronata, Hb., *Rectangulata*, Bdv.

Bois de M. Prat, 6 mai; bois de Saint-Jacques, 10 mai. Elle se tient appliquée contre le tronc des arbres. R. Berce dit qu'elle habite les prairies, les vergers et les jardins d'une grande partie de la France centrale et méridionale.

Eupithecia plumbeolata, Hw., *Begrandaria*, Bdv.

En juin, le soir, dans mon jardin, rue du Mont-Gargan, à Rouen. C.

Eupithecia indigata, Hb.

Forêt du Rouvray, près de la Mare-aux-Loups. On la fait lever en frappant contre le tronc des sapins; 15 mai. P.C.

Collix sparsata, Hb., *Melanoparia*, Grasl.

Un exemplaire capturé le 8 juillet dans les prairies de La Mailleraye.



NOTES

DE

LÉPIDOPTÉROLOGIE LOCALE

Par l'Abbé LÉVÊQUE

J'ai l'honneur de communiquer à notre Société quelques notes et observations sur plusieurs Lépidoptères de la Seine-Inférieure.

Je signalerai d'abord cinq espèces nouvelles pour la faune locale, que j'ai eu la bonne fortune de capturer pendant la dernière saison de chasse. Bonne fortune est le mot, car il ne reste plus guère à glaner après les recherches prolongées et intelligentes de notre excellent Collègue M. Lhotte, qui a bien voulu être mon guide dans l'étude de l'Entomologie, et à qui je suis heureux d'adresser ici mes sincères remerciements :

1° *Anchocelis Lunosa*, Haw., ♂ en assez mauvais état, prise à Gournay-en-Bray fin septembre 1885. J'ai obtenu une ponte dont nous avons entrepris l'élevage. La chenille paraît s'accommoder difficilement de la captivité. Plusieurs, cependant, sont arrivées à l'âge adulte, et M. Lhotte a pu en souffler quelques-unes. Les autres se sont chrysalidées en terre.

Malheureusement, au moment de l'éclosion, rien n'est venu, et j'ai constaté que les chrysalides avaient été envahies par un de ces minuscules champignons qui font la joie des botanistes et le désespoir des éleveurs de chenilles ;

2° *Notodonta bicoloria*, S. V.

— *bicolora*, Hubn.

Un exemplaire ♂ capturé en juin au Bois-l'Archevêque, Mont-Saint-Aignan;

3° *Hybocampa Milhauseri*, Esp.

— *terrifica*, Hubn.

Un exemplaire ♂ de toute fraîcheur, dont la ponte n'a donné, malheureusement, aucune éclosion. Ce Lépidoptère est signalé par Berce comme très-rare en France;

4° *Limacades Asellus*, S. V. Petite espèce très-rare en France, et dont j'ai trouvé deux fois la chenille, en battant les chênes, à la forêt Verte et à Orival. J'ai obtenu ainsi, d'éclosion, l'insecte qu'on ne rencontre guère à l'état parfait:

5° *Ephyra Strabonaria*, Zell. Cette phalène, propre à l'Allemagne, a été signalée déjà aux environs de Cannes, et classée comme espèce méridionale. Je l'ai prise en mai 1886, au Bois-l'Archevêque (Saint-Aignan). Elle a peut-être échappé, jusqu'alors, aux recherches des amateurs, à cause de sa ressemblance avec deux autres espèces du même genre.

Outre ces cinq espèces nouvelles, je signalerai aussi la capture de l'*Attacus Cynthia*, Drury, pris fin juin dans un jardin, à Petit-Couronne. Assez souvent déjà on a signalé ce magnifique bombyx exotique à Paris, où il paraît acclimaté. Je n'ai pas entendu dire qu'il ait été vu jusqu'alors dans la Seine-Inférieure. Il y a trois ou quatre ans, j'avais à dessein laissé partir quelques femelles fécondées, dans les ailantes qui bordent l'avenue du Cimetière monumental; peut-être l'individu pris cet été provient-il de cet essai d'acclimatation. Il n'est pas impossible, il est vrai, qu'il se soit échappé de quelque éducation privée. Néanmoins, la vivacité des couleurs et l'envergure des ailes, qui mesurent près de 16 centimètres, me font supposer qu'il s'est développé en liberté.

J'ai présenté à la Société, l'année dernière, deux chysalides de l'*Attacus Cynthia*, qui, au lieu de passer un hiver en chrysalide, et d'éclore au printemps suivant, ont passé l'hiver, puis l'été, puis un second hiver. L'éclosion a eu lieu à la fin du second été; les sujets se sont parfaitement développés, mais n'ont présenté rien d'anormal.

Je conserve pareillement plusieurs chrysalides de *Smerenthus tiliae*, L., d'un élevage fait en juin-juillet 1885. Je n'ai vu nulle part que ce Smerinthe passât plusieurs années en chrysalide; et comme cette espèce est plus sujette à varier que l'*Attacus Cynthia*, j'attends l'éclosion avec impatience, pour voir si ce double hivernage aura produit quelques modifications dans l'insecte parfait.

Je continue, d'ailleurs, mes essais et mes recherches sur la production, à volonté, des variétés ou aberrations, sous l'influence de certaines conditions constantes et déterminées. J'aurai l'honneur de faire connaître à notre Société les résultats obtenus, lorsqu'ils seront assez complets pour apporter quelque lumière sur cette question encore fort obscure.



CATALOGUE DES HÉMIPTÈRES

DU

DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE

Par E. BUCAILLE



Ce catalogue renferme l'énumération de toutes les espèces d'Hémiptères qui ont été recueillies ou observées jusqu'à ce jour, dans le département de la Seine-Inférieure. Il comprend 287 espèces et 17 variétés réparties dans 165 genres. Leur nombre s'augmentera certainement lorsque le pays de Bray et le littoral auront été mieux explorés. J'ajoute que certains Homoptères (*Cicadines* et *Psyllides*) peuvent m'avoir échappé.

En outre des communications bienveillantes de mes collègues de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, et de mes chasses personnelles, j'ai mis à profit une intéressante collection locale, déterminée par M. le docteur Puton, qui est la propriété de la commune de La Mi-Voie, et dont M. le Maire a mis la plus grande obligeance à me faciliter l'étude.

En publiant cet essai, j'espère appeler l'attention de mes collègues sur cette classe des Hémiptères, trop négligée actuellement par les entomologistes, quoique la chasse et la conservation en soient des plus faciles.

Rouen, novembre 1886.

I. — **HETEROPTERA**, LATR.

SECT. 1. — **Geocorisae**, Latr.

Coptosoma, Lap. Globus, *Fab.*, type et var. A.

Coteaux calcaires, juillet.

Orival, Saint-Adrien, La Mailleraye.

Corimelaena, White. scarabaeoides, *Linn.*

Au pied des bruyères, mars. Dans les prairies, mai, juin.

Forêt des Sapins, La Bouille, Grand-Quevilly.

Odontotarsus, Lap. grammicus, *Linn.*

Coteaux calcaires, sur les luzernes et les graminées, mai, juillet.

Saint-Adrien. R. *

Eurygaster, Lap. Maura, *Linn.*

Coteaux calcaires arides ou herbus, juin à octobre.

Saint-Adrien, Orival, Port-Jumièges.

Cette espèce présente de nombreuses variations.

— **Hottentota**, *Fab.*

Coteaux calcaires et herbus, juin, juillet.

Dieppe, Saint-Adrien. R.

— **Hottentota**, var. nigra, *Fab.*

Saint-Adrien, juillet.

* Abréviations :

T.C. Très commun.

C. Commun.

T.R. Très rare.

R. Rare.

Graphosoma, Lap. lineatum, Linn.

Sur le persil et la coriande en fleur, octobre.
Bonsecours, Petit-Couronne. R.

Podops, Lap. inuncta, Fab.

Sous les mousses et les pierres, octobre. Dans
les épaves des débordements de la Seine,
février.

Dieppedalle, les près des environs de Rouen.
C.C.

Cydnus, Fab. nigrita, Fab.

Chemins sablonneux, à terre, mai, juin.
Hameau des Brouettes, Bruyères-Saint-Julien.

— *pilosus? H. S.*

Un seul exemplaire, trouvé à terre, au hameau
des Brouettes.

Brachypelta, Serv. aterrima, Færst.

Jardins et lieux cultivés, sur les euphorbes
epurge (*Lathyris*), et réveil-matin (*Helioscopia*), juillet, août.

Forêt de Rouvray, jardins aux environs de
Rouen. R.

Sehirus, Am. Serv. bicolor, Linn.

Bois taillis, sur les jeunes arbres, avril, mai.
La Mailleraye, Pavilly.

— *dubius, Scop.*

Coteaux herbus, sur les arbres, août.
Rouen (marronniers du Boulingrin), Grand-Couronne.

— *biguttatus, Linn.*

Bois taillis, mai octobre.
Elbeuf, forêt de Saint-Jacques. T.R.

Gnathoconus, *Fieb.* albomarginatus, *Fab.*

Prairies, sur les herbes, mai.
Petit-Quevilly. R.

Aelia, *Fab.* acuminata, *Linn.*

Sur les luzernes, mai, juin. Sur les jeunes
chênes, septembre, octobre.
Saint-Adrien, Petit-Quevilly, Villequier,
Saint-Jacques-sur-Darnétal. G.

Neottiglossa, *Curt.* inflexa, *Wolff.*

Un seul exemplaire, recueilli par M. Le Bou-
teiller, aux environs de Rouen.

Eusarcoris, *Hahn.* melanocephalus, *Fab.*

Sur les luzernes, les orties, et un peu partout,
mai à fin août.
Orcher, La Mailleraye, Saint-Adrien, Neufchâ-
tel-en-Bray, etc.

Palomena, *M. R.* viridissima, *Poda.*

Jeunes arbres, bois taillis, sur les plantes, tout
l'été. Partout. T. C.

—

prasina, *Linn.*

Comme l'espèce précédente.

Peribalus, *M. R.* vernalis, *Wolff.*

Sur les herbes, et plus souvent sur les
arbrisseaux, juin.
Jumièges, La Bouille. (Parait rare.)

Carpocoris, *Kolen.* baccarum, *Linn.*

Partout, tout l'été. T. C.

—

nigricornis, *Fab.*

Coteaux calcaires, août, octobre.
Saint-Adrien, Orcher.

verbasci, *de G.*

Partout, mai à octobre.

Pentatoma, *Oliv.* juniperina, *Linn.*

Genévriers des coteaux crayeux, juin, octobre.

Saint-Adrien, Villequier.

— pinicola, *M. R.*

Jeunes sapins, juin.

Forêt de Rouvray. (Un seul individu.)

Piezodorus, *Fieb.* incarnatus, *Germ.*

Sur les sapins, genévriers, ajoncs, genêts, juin à octobre.

Saint-Adrien, Elbeuf, forêts de Rouvray et de Saint-Jacques.

— incarnatus, var. alliaceus, *Germ.*

Coteaux de Saint-Adrien, juin. T.R.

Rhaphigaster, *Lap.* grisea, *Fab.*

Coteaux arides, juillet. Bois taillis, septembre.

Neufchâtel-en-Bray, La Mailleraye. R.

Tropicoris, *Hahn.* rufipes, *Linn.*

Sur les arbres et les arbustes, septembre à novembre.

Rouen (arbres des promenades), forêt de Rouvray, La Mailleraye. T.C.

Picromerus, *Am. S.* bidens, *Linn.*

Bois taillis, jeunes chênes, juillet à octobre.

Forêt de Rouvray, Saint-Aubin, La Mailleraye, Villequier. C.

Arma, *Hahn.* custos, *Fab.*

La Mailleraye, octobre. (Un seul individu.)

Podisus, *H. S.* luridus, *Fab.*

Sous la mousse au pied des chênes, février.

Forêt de La Londe.

Asopus, Burm. punctatus, Linn.

Sur les jeunes sapins, juin.
Forêt de Rouvray. T.R.

Zicrona, Am. S. coerulea, Linn.

Un seul exemplaire, Orival.

Acanthosoma, Curt. haemorrhoidale, Linn.

Sur les jeunes chênes, septembre, octobre.
La Mailleraye, Rouen. T.R.

— *dentatum, de G.*

Sur les buissons, avril.
Pavilly, coll. de La Mi-Voie.

Elasmostethus, Fieb. interstinctus, Linn.

Jeunes arbres, avril.
Pavilly, coll. de La Mi-Voie.

Cyphostethus, Fieb. tristatus, Fab.

Sur les coteaux crayeux, juin à septembre.
Rouen (Cimetière monumental), Saint-Adrien, Villequier?

Enoplops, Am. S. scapha, Fab.

Rouen (Cimetière monumental), Orcher,
juin, juillet. R.

Syromastes, Latr. marginatus, Linn.

Sur les sapins, les ronces, les jeunes chênes,
juin à octobre.
Forêt de Saint-Jacques, forêt des Sapins,
Jumièges, La Mailleraye. T.C.

Verlusia, Spin. rhombea, Linn.

Sur les sapins, les ulex (jonc-marin), mai.
Forêt de Rouvray, T.R.

Gonocerus, Latr. Juniperi, H. S.

Sur les genévriers, les buissons des coteaux
crayeux, septembre, octobre.
Saint-Adrien, Saint-Léger-du-Bourg-Denis.

Pseudophloeus, *Burm.* *Fallenii*, *Schill.*

La Bouille, juin.

— *Waltlii*, *H. S.*

Sur les plantes basses des terrains sableux,
avril, juin. Mousse des peupliers, octobre.
Saint-Etienne-du-Rouvray, Petit-Quevilly,
Rouen.

Bathysolen, *Fieb.* *nubilus*, *Fall.*

Environs de Rouen. (Deux exemplaires.)

Ceraleptus, *Costa.* *squalidus*, *Costa.*

Sur les plantes au bord des fossés, mai.
Petit-Quevilly, coll. de La Mi-Voie. T.R.

Coreus, *Fab.* *hirticornis*, *Fab.*

Dans les luzernes des coteaux secs, mai.
Saint-Adrien.

Camptopus, *A. et S.* *lateralis*, *Ger.*

Dieppe, juin.
Coll. de La Mi-Voie.

Alydus, *calcaratus*, *Linn.*

Grand-Couronne, Dieppe, août. T.R.

Stenocephalus, *Latr.* *agilis*, *Scop.*

Sous les pierres, sur les jeunes chênes, août
à octobre.
La Mailleraye, forêts de Saint-Jacques et des
Sapins. R.

— *neglectus*, *H. S.*

Sur l'Euphorbe à grande fleur, avril.
Forêt Verte. T.R.

Therapha. *Am.* *Hyoscyami*, *Linn.*

Sur les coteaux crayeux et herbus, juin.
Saint-Adrien, Orival, coll. de La Mi-Voie.

Corizus, *Fall.*

crassicornis, *Linn.*

Coteaux de Saint-Adrien, juin.

—

crassicornis, var. abutilon, *Rossi.*

Comme ci-dessus.

—

capitatus, *Fab.*

Sur les plantes et les genévriers des coteaux
crayeux, mai, juin, octobre.

La Bouille, Saint-Adrien.

—

parumpunctatus, *Schill.*

Sur les arbustes, les bruyères, les sapins,
mai, août.

La Bouille, forêts du Rouvray et des Sapins,
La Mailleraye.

—

rufus, *Schill.*

Sur les bruyères, octobre.

Forêt du Rouvray, coll. de La Mi-Voie. R.

Neïdes, *Latr.*

tipularius, *Linn.*

Au pied des bruyères, mars.

Bois du Madrillet, R.

Lygaeus *Fabr.*

familiaris, *Fab.*

Sur le *Vincetoxicum officinale*, septembre,
octobre.

Grand-Couronne, environs d'Elbeuf. R.

—

equestris, *Linn.*

Sur le *Carduus crispus*, octobre.

Coll. de La Mi-Voie.

—

saxatilis, *Scop.*

Sur toutes les plantes de prairies, juin.

Petit-Quevilly, La Mailleraye.

—

saxatilis, var. lusitanicus, *H. S.*

Petit-Quevilly, coll. de La Mi-Voie.

Ligaeus *Fab.* apuanus, *Rossi.*

Sur le *Carduus crispus*, sur les luzernes,
les herbes des coteaux, juin, septembre.
Petit-Couronne, Saint-Adrien, Rouen (Jardin-
des-Plantes).

— punctatoguttatus, *Fab.*

Environs de la Bouille, juin. (Un exemplaire.)

Nysius, *Dall.* Thimi, *Wolff.*

Oissel, coll. de La Mi-Voie. T.R.

Cymus. *Hahn.* glandicolor, *Hahn.*

Sur les luzernes, mai.
Saint-Adrien, coll. de La Mi-Voie.

— clavicus, *Fall.*

Sur les bruyères, octobre.
Forêts des Sapins et de Saint-Jacques.

Ischnorhynchus, *Fieb.* Resedae, *Pz.*

Sur les plantes des forêts et des coteaux,
mai, juin. Sous les détritux végétaux,
octobre.
Forêt de Rouvray, forêt de Roumare, Saint-
Adrien.

Heterogaster, *Schill.* Urticae, *Fab.*

Sur l'ortie (*Urtica dioïca*), au pied des haies,
mai à août.
Presque partout. T.C.

Macroplax, *Fieb.* Preyssleri, *Fieb.*

Orival, juillet. Coll. de La Mi-Voie.

Rhyparochromus, *Curt.* praetextatus, *H. S.*

Sur les graminées des prairies, sur les
genêts, mai, juin.
Petit-Quevilly, La Mailleraye, Saint-Etienne-
du-Rouvray.

Rhyparochromus, *Curt.* chiragra, *Fab.*

Dans les bruyères, mars.
Forêt des Sapins. T.R.

Pterometus, *Am.* staphylinoïdes, *Bur.*

Dans une fourmillière, novembre.
Forêt de La Londe.

Ischnocoris, *Fieb.* hemipterus, *Schill.*

Environs d'Elbeuf. T.R.

Macrodema, *Fieb.* micropterum, *Curt.*

Sous les pierres, dans les bourrées, août,
septembre.
Forêt de La Londe, forêt des Sapins, La
Mailleraye. R.

Plinthisus, *Fieb.* brevipennis, *Latr.*

Forêt de La Londe. T.R.

Acompus, *Fieb.* rufipes, *Wolff.*

Sous les détritux végétaux, octobre, février.
Forêt de Roumare, forêt de Brotonne.

Stygnus, *Fieb.* pedestris, *Fall.*

Sur les bruyères, octobre.
Forêts de Rouvray et de Saint-Jacques, La
Mailleraye. R.

— arenarius, *Hah.*

Sous les pierres, dans la mousse.
Forêt de Rouvray.

Peritrechus, *Fieb.* geniculatus, *Hah.*

Herbages, dans le tronc des saules creux,
mars, juin.
Jumièges, Sotteville-lès-Rouen. R.

— luniger, *Schill.*

Environs de Rouen, juin.

Microtoma, *Lap.* atrata, *Gæze*.

Coteaux secs, juillet. Sous la mousse des
peupliers, octobre.

Saint-Adrien, Petit-Quevilly. R.

Trapezonotus, *Fieb.* agrestis, *Fall*.

Dans la mousse qui recouvre les peupliers et
les chênes, octobre.

Petit-Quevilly, forêt de La Londe, La Maille-
raye.

— dispar, *Stål*.

Coteaux secs, sur les fleurs de Chrysanthé-
mum, mai.

Saint-Adrien, Orival.

— Ullrichii, *Fieb*.

Comme dessus.

Calyptonotus, *Dgl.* Rolandri, *Linn*.

Sur les arbrisseaux, mai.

Pavilly.

Aphanus, *Lap.* lynceus, *Fab*.

Sur les Ulex, mai.

Orival? T.R.

— pedestris, *Pz*.

Sur les graminées, juin.

Rouen (Cimetière monumental).

— vulgaris, *Schill*.

Coteaux crayeux, sous les pierres, ou au
pied des graminées, novembre.

Saint-Adrien, Orival.

Pini, *Linn*.

Sur les jeunes pinus, août.

Coll. de La Mi-Voie.

Beosus, *Am.*

luscus, *Fab.*

Coteaux secs, juin.

Rouen (Cimetière monumental), Orcher. T. R.

Emblethis, *Fieb.*

Verbasci, *Fab.*

Sur les plantes basses des plaines sableuses,
juin.

Rouen (Champ-de-Courses).

Eremocoris, *Fieb.*

plebejus, *Fall.*

Au pied des bruyères et sous les pierres, dans
les terres sableuses, mars et juin à no-
vembre.

Forêt des Sapins, Sotteville-lès-Rouen (dans
la plaine).

—

erraticus, *Fab.*

Sotteville, mai. R.

Drymus, *Fieb.*

sylvaticus, *Fab.*

Au pied des arbres qui bordent les fossés,
dans le tronc des saules creux, mars. Sous
les débris végétaux, octobre.

Petit et Grand-Quevilly, Sotteville-lès-Rouen,
forêt de Roumare, La Mailleraye.

—

brunneus, *Salhb.*

Dans les vieilles bourrées et sous les détri-
tus végétaux, août, octobre.

Forêts de La Londe, de Roumare et de Saint-
Jacques. R.

Scolopostethus, *Fieb.*

affinis, *Schill.*

Sur les plantes basses des coteaux, des prai-
ries et des bois, sous les détritux végétaux,
mai à octobre.

Presque partout aux environs de Rouen. C.

Notochilus, *Fieb.*

contractus, *H. S.*

Dans les prairies et dans les épaves des dé-
bordements de la Seine, mai, février.

Petit-Quevilly, Sotteville, et aux bords de la
Seine à Rouen. T. R.

Gastrodes, *Westw.* ferrugineus, *Linn.*

Sur les pins et les sapins.
La Mailleraye. T.R.

Pyrrhocoris, *Fall.* apterus, *Linn.*

Au pied des tilleuls et des ormes, dans les
jardins, tout l'été.
Rouen, Darnétal, La Mailleraye.

Piesma, *Lep.* et *S.* Kolenatji, *Fieb.*

Dans la mousse, au pied des arbres des prai-
ries, mars. Sur les plantes des prés hu-
mides, mai.
Petit et Grand-Quevilly, G.

— capitata, *Wolff.*

Sur les graminées des prairies, sur les ar-
bustes, mai, octobre. Sous les feuilles
mortes, décembre.
Quevilly, Pavilly, forêt Verte. R.

Orthostira, *Fieb.* parvula, *Fall.*

Elbeuf (M. Levoiturier), coll. de La Mi-Voie.

Eurycera, *Lap.* clavicornis, *Fourc.*

Sur les luzernes, mai.
Saint-Adrien, coll. de La Mi-Voie.

— Teucris, *Host.*

Sur la germandrée (*Teucrium montanum*),
septembre.
Saint-Paër. T.R.

Monanthia, *Lep.* et *S.* Cardui, *Linn.*

Sur les luzernes et les chardons (*Carduus*)
des coteaux secs, mai, octobre.
Saint-Adrien, La Mi-Voie, Pavilly, Orcher. G.

— costata, *Fab.*

Prairies à Quevilly, mai. Coll. de La Mi-
Voie. T.R.

Monanthia, *Lep.* et *S. Eryngii*, *Latr.*

Coteaux d'Orival, juillet. Coll. de La Mi-Voie. T.R.

—

vesiculifera, *Fieb.*

Un exemplaire, environs de Rouen, coll. de La Mi-Voie.

Phymata, *Latr.* crassipes, *Fab.*

Sur les herbes des coteaux crayeux, mai, juillet.

Coll. de La Mi-Voie, Orival, Saint-Adrien.

Aradus, *Fab.*

cinnamomeus, *Pz.*

Sur les sapins, septembre, octobre.

Forêt de Rouvray. C.

—

depressus, *Fab.*

Rouen (Cimetière monumental), juin. T.R.

Aneurus, *Curt.* loevis, *Fab.*

La Bouille, coll. de La Mi-Voie.

Hydrometra, *Latr.* stagnorum, *Linn.*

Sur les petits cours d'eau ou sur les mares et les fossés d'eau stagnante, juin, juillet.

Partout. T.C.

Velia, *Latr.*

currens, *Fab.*

A la surface des cressonnières et des fossés, septembre, octobre.

Pavilly, La Mailleraye, marais d'Heurteauville. C.

Gerris, *Fab.*

paludum, *Fab.*

A la surface des eaux stagnantes, mai.

Petit-Quevilly, La Mailleraye, Montivilliers. C.

Gerris, *Fab.*

thoracica, *Schum.*

Sur les eaux calmes, mai.

Petit-Quevilly, La Mailleraye, Pavilly. C.

—

gibbifera, *Schum.*

Sur les eaux courantes et sur les mares,
avril, mai.

Pavilly, Malaunay, Montivilliers, Goupil-
lières. C.

—

lacustris, *Linn.*

A la surface des eaux calmes, mai.

Petit-Quevilly, Montivilliers, La Mailleraye.
T.C.

—

argentata, *Schml.*

A la surface des eaux stagnantes, mai.

Petit et Grand-Quevilly, La Mailleraye, R. ?

Reduvius, *Fab.* personatus, *Linn.*

Dans la poussière des meubles des habita-
tions, tout l'été.

A peu près partout. C.

Pirates, *Serv.*

hybridus, *Scop.*

Sous une pierre, novembre.

Saint-Adrien. (Un exemplaire.)

Harpactor, *Lap.* annulatus, *Linn.*

Sur les buissons des coteaux crayeux, juin.

La Bouille, Orival, La Mailleraye. T.R.

—

iracundus, *Poda.*

Orival, juillet. (Un exemplaire.)

—

erythropus, *Linn.*

Oissel, juillet. T.R.

Prostemma, *Lap.* guttula, *Fab.*

Sous les pierres des coteaux secs, mai. Au pied des bruyères, octobre. Sous les détritux végétaux et dans les bourrées, décembre. Saint-Adrien, forêt de Rouvray, forêt Verte. R.

Nabis, *Latr.* brevipennis, *Hah.*

Dans les bois taillis, sur les jeunes sapins, les genévriers, l'osier et les saules, septembre, octobre.

Pavilly, La Mailleraye, Orcher, environs de Rouen, etc. C.

— lativentris, *Boh.*

Sur les luzernes des coteaux et des prairies, dans les jardins, les herbages, octobre, novembre.

Partout. T. C.

— major, *Costa.*

Dans les prairies, les îles de la Seine, les coteaux, sur les herbes et les plantes basses.

Sotteville, La Mi-Voie, La Mailleraye, Montivilliers. C.

— ferus, *Linn.*

Sur les luzernes, les buissons, les sapins, les chênes, les osiers, etc., octobre.

Presque partout. T.C.

— ericetorum, *Schtz.*

Sur les sapins, les genêts, dans les bourrées, août à octobre.

A peu près partout. T.C.

— brevis, *Schtz.*

Sur les herbes des coteaux secs, mai, octobre. Saint-Adrien, Bonsecours. R.

Salda, *Fab.*

saltatoria, *Linn.*

Sur les graminées des prairies, au pied des
bruyères, juin, juillet.

Jumièges, Quevilly, forêt des Sapins, La
Mailleraye.

—

C—album, *Fieb.*

Sur l'osier (*Salix alba*), sur la vase humide.
Bords de la Seine à La Mi-Voie, Quevilly,
T.R.

—

Cocksii, *Curt.*, var *geminata*,
Costa.

Coll. de La Mi-Voie.

Cimex, *Linn.*

lectularius, *Linn.*

Trop commun dans les habitations des villes.

Lyctocoris, *Hab. campestris, Fab.*

Sur les graminées des prairies et des coteaux,
juin. Sous les écorces, septembre.

Environs de Rouen, Petit-Quevilly, La Mail-
leraye. R.

Piezostethus, *Fieb.* galactinus, *Fieb.*

Trouvé sur les quais de Rouen et du Havre,
dans les déchargements d'arachides.

Anthocoris, *Fall.* nemoralis, *Fab.*

Sur les saules, les genêts, les buissons, avril,
mai.

Quevilly, La Mailleraye, Pavilly, Orcher. R.

—

sylvestris, *Linn.*

Sur tout et partout, avril à septembre.

—

limbatus, *Fieb.*

Sur l'osier et les saules, septembre, octobre.
La Mi-Voie, bords de la Seine. T R.

Tetraphleps, *Fieb.* vittata, *Fieb.*

Sur les arbrisseaux, mai.
Pavilly. T.R.

Triphleps, *Fieb.* nigra, *Wolff.*

Au bord des prairies, dans les bruyères, sur
jeunes sapins et sur *Solanum dulcamara*.
septembre à novembre.
Sotteville, forêt de Rouvray, La Mailleraye, R.

— minuta, *Linn.*

Partout et sur presque tous les végétaux,
août à novembre.

Cardiastethus, *Fieb.* faciiventris, *Garb.*

Sur les genévriers et les jeunes arbres, mai à
septembre.
Pavilly, forêt de La Londe, La Mailleraye.
T.R.

Xylocoris, *Duf.* ater, *Duf.*

Coll. de La Mi-Voie. (Deux exemplaires,
M. Lebouteiller.)

Miris, *Fab.* calcaratus, *Fall.*

Sur les graminées des herbages et des prés,
sur la bruyère, mai, juin, octobre.
Jumièges, Saint-Adrien, Quevilly, forêt de
Rouvray. C.

— virèns, *Linn.*, var. fulvus, *Fieb.*

Sur les arbustes des coteaux et des bois
taillis, les bruyères, les genêts, les fougères,
octobre, novembre.
La Mailleraye, Saint-Adrien, forêts de Rouvray
et de Saint-Jacques. T.C.

— loevigatus, *Linn.*

Sur les herbes au bord des prairies, sur les
coteaux secs, dans les jeunes bois, juin à
octobre.
Partout. T.C.

Megaloceraea, *Fieb.* erratica, *Linn.*

Sur les herbes et les genévriers des coteaux
crayeux et arides, dans les prés secs, juin,
octobre.

Partout. T.C.

— longicornis, *Fall.*

Prairies de Bapeaume, août.

Coll. de La Mi-Voie.

— ruficornis, *Fourc.*

La nuit, dans les jardins et au bord des prai-
ries, juin.

Petit-Quevilly. R. Coll. de La Mi-Voie.

Leptopterna, *Fieb.* ferrugata, *Fall.*

Prairies et herbages, juin.

Petit-Quevilly. T.R.

— dolobrata, *Linn.*

Prairies et coteaux herbus, juin, juillet.

Orcher, La Mailleraye, environs de Rouen. C.

Pantilius, *Curt.* tunicatus, *Fab.*

Dans les haies de coudriers (*Corylus avel-
lana*), septembre.

Pavilly. T.R.

Lopus, *Hah.* gothicus, *Lin.*

Sur les orties (*Urtica dioïca*), juin, juillet.

Forêt de La Londe, La Mailleraye. R.

— gothicus, var. superciliosus, *Linn.*

La Bouille, juin. Coll. de La Mi-Voie. (Un
exemplaire.)

— sulcatus, *Fieb.*

Prairies, juin.

Quevilly, T.R.

Miridius, *Fieb.* quadrivirgatus, *Costa.*

Un exemplaire. Saint-Pierre-de-Franqueville,
août.

Coll. de La Mi-Voie.

Phytocoris, *Fall.* Populi, *Linn.*

Sur les graminées élevées, juin, août.

La Bouille. T.R.

— Ulmi, *Linn.*

Sur les herbes des coteaux secs, août,
octobre.

Bonsecours, forêt de La Londe. R.

Calocoris, *Fieb.* fulvomaculatus, *de G.*

Sur les saules des prairies, juin.

Petit et Grand-Quevilly.

— affinis, *H. S.*

Sur les plantes, au bord des prairies, juin.

Quevilly, Jumièges.

— bipunctatus, *Fab.*

Sur les graminées des prairies, juin, juillet.

Jumièges, Bapeaume. C.

— Chenopodii, *Fall.*

Un peu partout. Sur les plantes, juin,
octobre. C.

— quadripunctatus, *Fall.*

Dans les prairies, juin, juillet.

Bapeaume. T.R.

— roseomaculatus, *de G.*

Sur les plantes des coteaux arides et cal-
caires, août.

Neufchâtel-en-Bray, Orcher. R.

Calocoris, *Fieb.* marginellus, *Fab.*

Sur les luzernes des côtes crayeuses, juin.
La Bouille, Saint-Adrien.

— marginellus, var. indéterminée.

Saint-Adrien, juin. Coll. de La Mi-Voie.

Oncognathus, *Fieb.* binotatus, *Fab.*

Sur les graminées et la lisière des bois, juin.
Jumièges. T.R.

Lygus, *Hah.* pratensis, *Fab.*

Sur les coteaux, dans les herbages et les
prairies, juin, octobre.
Partout. T.C.

— campestris, *Fab.*

Sur les herbes et les plantes au bord des
fossés et des prairies, juin à octobre.
Partout. T.C.

— campestris, var. indéterminée.

Petit-Quevilly.

— Pastinacae, *Fall.*

Sur les fleurs de l'angélique (*Angelica syl-*
vestris) et sur les osiers, juillet.
Environs de Rouen, Petit-Quevilly.

— Kalmii, *Linn.*

Sur les graminées des coteaux, juillet, août.
Orival, Saint-Adrien, Jumièges, Orcher. C.

— Kalmii, var. flavovarius, *Fab.*

Sur toutes les plantes, et en particulier sur
les ombellifères, juin à septembre.
Petit-Quevilly, La Mailleraye, Orcher, etc.
T.C.

Poeciloscytus, *Fieb.* gyllenhali, *Fall.*

Sur les plantes, au pied des haies, juillet.
La Bouille, Bapeaume. T.R.

— unifasciatus, *Fab.*

Au bord des prairies, sur le caille-lait,
(*Galium verum*), juin, août.
Jumièges, Bapeaume, La Mailleraye. R.

Camptobrochis, *Fieb.* punctulata, *Fall.*

Sur les buissons, les jeunes arbres, et paraît
rechercher le néflier (*Mespilus germanica*), août, octobre.
Pavilly, La Mi-Voie, La Mailleraye.

Liocoris, *Fieb.* tripustulatus, *Fab.*

Sur les osiers, dans les haies, et en particulier
sur les orties, mai, juillet.
Partout, aux environs de Rouen, dans les
plaines basses. T.C.

Capsus, *Fab.* laniarius, *Linn.*

Sur les groseillers dans les jardins, les graminées des coteaux, juillet, août.
Orival, Orcher, Montivilliers, Rouen, etc.

— laniarius, var. danicus, *F.*

Rouen (Jardin-des-Plantes).

— laniarius, var. tricolor, *F.*

Coll. de La Mi-Voie.

Bothynothus, *Fieb.* pilosus. *Boh.*

Dans les prairies, juin.
Quevilly, La Bouille, Romilly. T.R.

Rhopalotomus, *Fieb.* ater, *Linn.*

Sur les chênes et les jeunes arbres des bois
taillis, juin, septembre.
Orival, La Mailleraye, La Bouille, Montivilliers, etc. C.

Pilophorus, *Hah.* cinnamopterus, *Klm.*

Sur les saules et les arbustes au bord de la
Seine, juillet.

Petit-Quevilly. T.R.

— clavatus, *Linn.*

Sur les jeunes chênes, septembre.

Forêt des Sapins. T.R.

Labops, *Burm.* saltator, *Hah.*

Dans les herbages, juillet.

Neufchâtel-en-Bray, La Mailleraye. R.

Globiceps, *Latr.* sphegiformis. *Rossi.*

Coteaux boisés, juillet.

Orival. R.

— flavomaculatus, *Fab.*

Sur les coteaux crayeux, herbus ou arides,
juillet, août.

La Bouille, Neufchâtel-en-Bray, Orcher,
Bonsecours.

Orthotylus, *Fieb.* nassatus, *Fab.*

Bords des eaux, sur les saules (*Salix*) et les
osiers, juillet.

Bapeaume, rives de la Seine, La Mailleraye.

— prasinus, *Fab.*

Sur les osiers (*Salix vitellina*), juillet.

Bapeaume. R.

— flavosparsus, *Sahld.*

Sur les fleurs de la pomme de terre (*Solanum tuberosum*), septembre.

Sotteville, coll. de La Mi-Voie.

— ericetorum, *Fall.*

Sur les bruyères et les jeunes sapins, août,
septembre.

Forêt du Rouvray.

Orthotylus, *Fieb.* chloropterus, *Kb.*

Sur les graminées et les plantes basses, juin,
octobre.

Rouen, et dans les îles de la Seine. C.

Heterotoma, *Latr.* merioptera, *Scop.*

Sur l'osier, au bord de la Seine, juillet, T.R.

Heterocordylus, *Fieb.* tumidicornis, *H. S.*

Sur les herbes, juin.

Rouen (Cimetière monumental). T.R.

— tibialis, *Hah.*

Sur les genêts en fleurs, juin.

La Mailleraye, forêt de Saint-Jacques, C.

Hoplomachus, *Fieb.* Thunbergi, *Fall.*

Sur les buissons et les herbes des coteaux
crayeux, juin.

La Bouille, Saint-Adrien, Orival.

Macrotylus, *Fieb.* Paykulii, *Fall.*

Sur les coteaux, juillet.

Orival, coll. de la Mi-Voie.

Phylus, *Hahn.* Coryli, *Linn.*

Sur des arbustes, dans les haies, juin.

La Bouille. T.R.

— une espèce indéterminée.

Romilly, juillet. (Un exemplaire.)

Psallus, *Fieb.* variabilis, *Fall.*

Sur les jeunes arbres, août.

La Bouille. T.R.

Atractotomus, *Fieb.* Mali, *Mey.*

Dans les haies, juillet.

Bapeaume, La Mailleraye. R.

Plagiognathus, *Fieb.* viridulus, *Fall.*

Sur les plantes basses, au bord des prairies,
juin.

La Bouille.

— arbustorum, *Fab.*

Sur les plantes, au pied des haies, juin,
juillet.

Jumièges, La Mailleraye, La Bouille, bords
de la Seine. C.

— arbustorum, var. brunnipennis,
Mey.

Avec le type. R.

SECT. 2. — **Hydrocorisea**, *Latr.*

Aphelochirus, *Westw.* *aestivalis*, *Fab.* forma
brachyptera.

Dans les dragages pratiqués en Seine par
M. Henri Gadeau de Kerville.

Voir, au sujet de cet intéressant Hémiptère :

1° Ann. Sociétés entomologiq. de France,
bulletin des séances des 25 juin et 12 nov.
1884, p. LXXXIII et CXXVIII ;

2° Bulletin de la Société des Amis des
Sciences naturelles de Rouen, 2° semestre
1884, p. 384 et suivantes.

De Rouen à Duclair. T.C.

Naucoris, *Geoff.* *cimicoïdes*, *Linn.*

Dans les mares, les fossés des prairies et
les tourbières.

Partout, aux environs de Rouen, La Mail-
leraye. T.C.

— *maculatus*, *Fab.*

Dans les fossés des prairies et les tourbières.
Petit-Quevilly, La Mailleraie. R.

Nepa, *Linn.* *cinerea*, *Linn.*

Dans les mares, les fossés presque stagnants,
les tourbières.

Partout. C.

Ranatra, *Fab.* *linearis*, *Linn.*

Dans quelques mares.

Petit-Quevilly, forêt de Rouvray.

Notonecta, *Linn.* *glauca*, *Linn.*

Dans les eaux stagnantes, et quelquefois les
eaux vives herbeuses.

Partout. T.C.

Notonecta, *Linn.* glauca, var. marmorea, *Fab.*

Coll. de La Mi-Voie.

—

glauca, var. furcata, *Fab.*

La Mailleraye, environs de Rouen, etc. T.C.

Cette belle variété est généralement plus grande que le type.

Plea, *Leach.*

minutissima, *Fab.*

Dans les mares herbeuses.

Forêt des Sapins.

Corixa, *Geoff.*

Geoffroyi, *Leach.*

Dans les mares, les fossés stagnants, les tourbières et même les eaux vives, mais herbeuses.

Partout. T.C.

—

atomaria, *Illig.*

Dans les eaux stagnantes des mares et des fossés.

Petit-Quevilly, La Mailleraye.

—

hieroglyphica, *Duf.*

Dans les mares, les tourbières.

Pavilly, Saint-Jean-du-Cardonnay, La Mailleraye.

—

Sahlbergi, *Fieb.*

Comme l'espèce précédente, et quelquefois les eaux vives et herbeuses, T.C.

—

Linnei, *Fieb.*

Mares et fossés.

Pavilly, La Mailleraye, Goupillières. C.

—

limitata, *Fieb.*

Goupillières, coll. de La Mi-Voie.

Corixa, *Geoff.* striata, *Lin.*

Dans les mares et les eaux peu courantes.
Presque partout. C.

— Fallenii, *Fieb.*

Dans les fossés des prairies qui bordent la
Seine.
Couronne, Quevilly, La Mailleraye.

— moesta, *Fieb.*

Dans les mares et les eaux stagnantes.
Forêt des Sapins, La Mailleraye. C.

— Fabricii, *Fieb.*

Dans les mares et les fossés des prairies.
Goupillières, La Mailleraye, forêt des Sa-
pins, C.

— Fabricii, var. nigrolineata, *Fieb.*

Comme le type, mais plus rare.
Pavilly, Romilly, Montivilliers ?

II. — HOMOPTERA, Am. SERV.

SECT. 1. — Auchenorhyncha, Dumer.

Cixius, *Fieb.* pilosus, *Ol.*

Sur les arbustes, les genévriers, mai.
Pavilly.

— pilosus, var. contaminatus, *Germ.*

La Mi-Voie, mai. R.

— nervosus, *Linn.*

Sur les arbustes, mai, juin.
La Mi-Voie, îles de la Seine. C.

Oliarus, *Stâl.* quinquecostatus, *Duf.*

Sur les arbustes, dans les haies.
La Mailleraye, forêt de Saint-Jacques.

Issus, *Fabr.* coleoptratus, *Fab.*

Jeunes chênes et arbustes, septembre à novembre.
Forêt de Saint-Jacques, La Mailleraye. C.

Stenocranus, *Fieb.* lineola, *Ger.*

Coll. de la Mi-Voie.

— fuscovittatus, *Stâl.*

Sur les plantes aquatiques, au bord de la
Seine, octobre, novembre.
Grand et Petit-Quevilly, La Mi-Voie.

Delphax, *Fabr.* pellucida, *Fab.*

Dans la mousse (un exemplaire), novembre.
La Mailleraye.

— sordidula, *Stâl.*

Coll. de La Mi-Voie.

Delphax, *Fabr.* obscurella, *Boh*

Coll. de La Mi-Voie.

Tettigometra, *Latr.* virescens, *Pz.*, var. bicolor, *Am.*

Sur les bouleaux, octobre.

La Mailleraye.

— obliqua, *Pz.*

Sur les genêts, octobre, dans les bourrées,
décembre, novembre.

La Mailleraye. R.

Triecphora, *Am.* et *Serv.* vulnerata, *Ger.*

Sur les plantes, au bord des prairies, juin-juillet.

Tancarville (au pied des falaises), Rouen. C.

Lepyronia, *Am* et *Serv.* coleoptrata, *Linn.*

Arbustes au bord des prés.

La Mailleraye. R.

Aphrophora, *Ger.* Alni, *Fall.*

Plantes et arbustes, tout l'été.

Partout. T.C.

Ptyelus, *Lep.* et *Serv.* spumarius, *Linn.*, type.

— var. lateralis, *Linn.*

— var. fasciata, *F.*

— var. lineatus, *F.*

— var. pallidus, *Schr.*

Espèce très-abondante, se trouvant à peu près partout à la fin de l'été, et dont les variétés varient elles-mêmes à l'infini.

Ptyelus, *Lep. et Serv.* lineatus, *Linn.*

Coll. de La Mi-Voie.

— campestris, *Fall.*

Coll. de La Mi-Voie.

Centrotus, *Fab.* cornutus, *Linn.*

Sur les genêts, les *Pteris aquilina*, les jeunes
chênes, septembre, octobre.

La Mailleraye, forêt de Saint-Jacques, Ville-
quier. R.

Gargara, *Am. et Serv.* Genistae, *Fab.*

Lisières des bois, sur les genêts, les *Pteris*
et les arbustes. — Coteaux, sur les gené-
vriers, août à octobre.

Montivilliers, La Mailleraye, environs de
Rouen, etc. C.

Ulopa, *Fall.* reticulata, *Fab.*

Sur les brayères, quelquefois les jeunes sa-
pins, août, septembre, octobre.

Forêt de Brotonne, Sotteville-lès-Rouen. C.

Ledra, *Fab.* aurita, *Linn.*

Sur les chênes, août, septembre.

Forêt de Saint-Jacques, La Mailleraye, Saint-
Aubin-Jouxte-Boulleng. R.

Idiocerus, *Lewis.* scurra, *Germ.*

Coteaux calcaires, juillet.

Orival. T.R.

— notatus, *Fab.*

Coteaux calcaires, juillet

Orival. T.R.

Idiocerus, *Lewis.* laminatus, *Flor.*

Au bord des fossés humides des prés et des
marais, septembre, octobre.

Sotteville-lès-Rouen, marais de la Harelle. R.

— ustulatus, *M. R.*

Sur les ajoncs, mai.
Elbeuf.

— Populi, *Linn.*

Romilly-sur-Andelle.

— fulgidus, *Fab.*

Sur les peupliers des prairies, août, sep-
tembre.

La Mi-Voie, Saint-Adrien. R.

Macropsis, *Lewis.* lanio, *Linn.*

La Mi-Voie. T.R.

Bythoscopus, *Ger.* Alni, *Schk.*

Sur les arbustes au bord de la Seine, juillet.
Sotteville-lès-Rouen, La Mi-Voie.

— flavicolis, *Linn.*

Sur les genévriers des coteaux calcaires,
octobre.

Saint-Adrien.

Pediopsis, *Burm.* Cerea, *Germ.*

Coll. de La Mi-Voie.

— virescens, *Fab.*

Coll. de La Mi-Voie.

Agallia, *Curt.* venosa, *Fall.*

La Mi-Voie. (Un exemplaire.)

Tettigonia, *Ol.* *viridis*, *Linn.*

Dans les bois taillis, sur les chênes, septembre, octobre.

La Mailleraye, forêt de Saint-Jacques

Euacanthus, *Lep.* et *Serv.* *interruptus*, *Linn.*

Dans les prés, les herbages, juillet à octobre.

Orcher, environs de Rouen, La Mailleraye. C.

— *acuminatus*, *Fab.*

Pavilly, mai.

Penthimia, *Ger.* *atra*, *Fab.*

Sur les arbustes.

La Bouille. R.

— *atra*, var. *maculata*, *Fieb.*

Coll. de La Mivoie.

Acocephalus, *Ger.* *bifasciatus*, *Linn.*

Un exemplaire de provenance douteuse.

— *striatus*, *Fab.*

Dans les prairies, sur les graminées, sur les saules, août.

La Mi-Voie, Bapeaume, Quevilly. C.

Thamnotettix, *Zett.* *abietinus*, *Fall.*

Environs de Rouen, septembre.

— *cruentatus*, *Pz.*

Sur le *Pteris aquilina*, septembre.

Forêt de Rouvray. R.

— *quadrinotatus*. *Fab.*

Dans les prairies et sur les rives de la Seine, octobre, novembre.

La Mi-Voie, Sotteville, Grand et Petit-Quevilly, La Mailleraye. T.C.

Athysanus, *Burm.* *obscorellus*, *Kb.*

Dans les îles et sur les rives de la Seine,
septembre, octobre. C.

— *erythrostickus*, *Leth.*

Romilly-sur-Andelle, juin.

— *plebejus*, *Zett.*

Environs de Rouen, juin.

— *variegatus*, *Kb.*

Sur les orties, au pied des haies, jardins,
juin.

Environs de Rouen.

Jassus, *Fab.* *atomarius*, *Ger.*

Romilly-sur-Andelle, juin. R.

— *mixtus*, *Fab.*

Romilly-sur-Andelle.

Deltocephalus, *Burm.* *distinguendus*, *Flor.*

Coll. de La Mi-Voie.

— *striatus*, *Linn.*

Rouen, La Mailleraye, septembre.

— *Minki*, *Fieb.*

Coll. de La Mi-Voie.

Alebra, *Fieb.* *albostriella*, *Fall.*

La Mailleraye. (Un spécimen.)

Kybos, *Fieb.* *smaragdulus*, *Fall.*

Les orties, les haies, les prés au bord de la
Seine, juillet.

Un peu partout aux environs de Rouen. T.C.

Chlorita, *Fieb.* viridula, *Fall.*

Dans les haies, les arbustes et les saules,
septembre, octobre.

La Mailleraye, La Mi-Voie.

Eupteryx, *Curt.* Carpini, *Fourc.*

Sur les orties, les genévriers, les haies, etc.,
septembre, octobre, novembre.

Coteau de Saint-Adrien, îles de la Seine, La
Mailleraye, les jardins. T.C.

— Urticae, *Fab.*

La Mi-Voie, les îles de la Seine, octobre.

Typhlocyba, *Ger.* et *Fieb.* Rosae, *Linn.*

Saint-Adrien, octobre,

— Ulmi, *Linn.*

Dans les haies, les prairies et les rives de
la Seine, septembre, octobre.

La Mi-Voie, Romilly-sur-Andelle, La Maille-
raye. C.

Zigina, *Fieb.* parvula, *Boh.*

Dans les bourrées, décembre.

— blandula, *Rossi.*

Dans les bourrées, décembre.

Saint-Jacques-sur-Darnétal, La Mailleraye. C.

SECT. 2. — **Sternorhyncha**, *Am. S.*

Aphalara, *Fst.* Calthae, *Linn.*

Rouen (Cimetière monumental) et les environs.

Psyllopsis, *Lw.* Fraxini, *Linn.*

Voir Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, 21^e année, 1885, page 329. (Henri Gadeau de Kerville.)

Psylla, *Geoff.* breviantennata, *Fl.*

Coll. de La Mi-Voie.

— Crataegi, *Schrk.*

Genévriers, saule marceau (*Salix capraea*).
octobre. Dans les bourrées, décembre.
Pavilly, La Mailleraye, Montivilliers. C.

— Mali, *Schrk.*

Coll. de La Mi-Voie.

— Buxi, *Linn.*

Voir Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, 21^e année, 1885, page 330. (Henri Gadeau de Kerville.)

— Saliceti, *Fst.*

Coll. de La Mi-Voie.

— salicicola, *Fst.*

Coll. de La Mi-Voie.

— Spartii, *Guer.*

Genévriers, genêts, haies, etc., octobre.
Forêt Verte, La Mailleraye, etc., T.C.

Trioza, *Fst.* Urticae, *Linn.*

Coll. de La Mi-Voie.

TABLE DES GENRES

Acanthosoma	148	Coptosoma	144
Acocephalus	175	Coreus	149
Acompus	152	Corimelaena	144
Aelia	146	Corixa	169
Agallia	174	Corizus	150
Alebra	176	Cydnus	145
Alydus	149	Cymus	151
Aneurus	156	Cyphostethus	148
Anthocoris	159		
Aphalara	178	Delphax	171
Aphanus	153	Deltocephalus	176
Aphelochirus	168	Drymus	154
Aphrophora	172		
Aradus	156	Elasmostethus	148
Arma	147	Emblethis	154
Asopus	148	Enoplops	148
Athysanus	176	Eremocoris	154
Atractotomus	166	Euacanthus	175
		Eupteryx	177
Bathysolen	149	Eurycera	155
Beosus	154	Eurygaster	144
Bothynotus	164	Eusarcoris	146
Brachypelta	145		
Bythoscopus	174	Gastrodes	155
		Gargara	173
Calocoris	162	Gerris	156
Calyptonotus	153	Globiceps	165
Camptobrochis	164	Gnathoconus	146
Camptopus	149	Gonocerus	148
Capsus	164	Graphosoma	145
Cardiastethus	160		
Carpocoris	146	Harpactor	157
Centrotus	173	Heterocordylus	166
Ceraleptus	149	Heterogaster	151
Chlorita	177	Heterotoma	166
Cimex	159	Hoplomachus	166
Cixius	171	Hydrometra	156

Idiocerus.	173	Palomena	146
Ischnocoris.	152	Pantilius.	161
Ischnorhynchus	151	Pediopsis	174
Issus.	171	Pentatoma.	147
Jassus	176	Penthimia	175
Kybos	176	Peribalus	146
Labops.	165	Peritrechus	152
Ledra	173	Phylus.	166
Leptopterna	161	Phymata.	156
Lepyronia	172	Phytocoris.	162
Liocoris	164	Picromerus	147
Lopus	161	Piesma.	155
Lyctocoris	159	Piezodorus.	147
Lygaeus	150	Piezostethus	159
Lygus	163	Pilophorus.	165
Macrodema.	152	Pirates.	157
Macroplax	151	Plagiognathus	167
Macropsis	174	Plea	169
Macrotylus.	166	Plinthisus	152
Megaloceraea	161	Podisus	147
Microtoma.	153	Podops.	145
Miridius.	162	Poeciloscytus	164
Miris.	160	Prostemma.	158
Monanthia.	155	Psallus.	166
Nabis	158	Pseudophloeus.	149
Naucoris.	168	Psylla	178
Neïdes.	150	Psyllopsis	178
Neottiglossa	146	Pterometus	152
Nepa.	168	Ptyelus	172
Notochilus.	154	Pyrrhocoris	155
Notonecta	168	Ranatra	168
Nysius.	151	Reduvius.	157
Odontotarsus.	144	Rhaphigaster.	147
Oliarus.	171	Rhopalotomus	164
Oncognathus.	163	Rhyparochromus.	151
Orthostira	155	Salda.	159
Orthotylus.	165	Scolopostethus.	154
		Sehirus	145
		Stenocephalus	149
		Stenocranus	171

Stygnus	152	Tropicoris	147
Syromastes.	148	Typhlocyba	177
Tetraphleps	160	Ulopa	173
Tettigometra.	172	Velia.	156
Tettigonia	175	Verluzia	148
Thamnotettix	175	Xylocoris	160
Therapha	149	Zicrona	148
Trapezonotus.	153	Zygina.	177
Triecphora.	172		
Trioza	178		
Triphleps	160		



NOTE

SUR DEUX

CÉDRATS MONSTRUEUX

(*CITRUS MEDICA*, L.)

Par ALFRED POUSSIER.



Dans la séance du mois de février dernier, j'eus l'honneur de déposer sur le bureau deux Cédrats d'une taille énorme et présentant une monstruosité singulière.

Ce cas de tératologie végétale a fait l'objet d'une intéressante communication à la Société botanique de France, faite par M. Edouard Haeckel à la séance du 8 janvier dernier. J'ai cru devoir la porter à votre connaissance.

« Dans ces dernières années, dit M. Haeckel, le marché
» de Marseille a été particulièrement riche en Cédrats mons-
» trueux provenant d'Espagne et des îles Baléares, à ce
» point que, pendant longtemps, la monstruosité par dialyse
» carpellaire devient dominante à l'exclusion de la forme
» normale.

» Cette anomalie est, du reste, fréquente dans les Auran-
» tiacées. Dans le cas particulier au Cédrat, elle présentait
» la variation morphologique particulière qui consiste en
» une dialyse imparfaite des carpelles, laissant subsister
» une jonction manifeste entre les carpelles à leur partie
» inférieure.

» D'autre part, les carpelles ainsi disjoints s'étant déve-
» loppés inégalement en forme de cornes allongées et poin-
» tues, il en résulte une apparence bizarre de digitation
» fantastique.

» La même famille des Aurantiacées est connue par la
» facilité avec laquelle les fruits du *Citrus Aurantrium*, L.
» sont atteints de pleiotaxie du gynécée (augmentation du
» nombre des cycles carpellaires), phénomène tératologique
» rare dans le règne végétal ».

Un des spécimens exposés a été reproduit au fusain, en grandeur naturelle, par notre honorable collègue, M. R. Fortin, et le dessin offert par lui pour les collections de la Société.



COMPTE RENDU
DES
TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

Pendant l'année 1886,

Par HENRI GADEAU DE KERVILLE,

Secrétaire de Bureau.

MESSIEURS,

L'esprit de l'homme est fait de telle manière, qu'il se moque volontiers de ce qu'il ne peut comprendre. Aussi, tous les novateurs, tous ceux qui ont cherché à sortir de l'état présent des choses, pour s'élancer dans des routes inconnues, ont-ils rencontré constamment le sourire, le dédain et le mépris. Il est regrettable de voir que dans la vie usuelle, tous les hommes qui ne s'occupent pas directement du bien-être matériel de l'humanité, sont exposés aux sarcasmes de tout genre. Dans ce concert de railleries, d'un goût parfois douteux, qui sont, paraît-il, la caractéristique de l'esprit français, dans ces railleries, dis-je, les naturalistes ont eu leur large part. Quel intérêt y a-t-il, répètent sans cesse beaucoup de personnes non dépourvues d'une certaine instruction, à connaître le nombre des étamines d'une fleur, la structure des pattes d'une Araignée, les organes génitaux d'un Moucheron, ou l'appareil circulatoire d'un Escargot ? A quoi bon employer des existences entières à coller des plantes desséchées sur des feuilles de papier, à piquer des Insectes dans des cartons, ou à conserver précieusement, dans des bocaux pleins d'alcool, d'innombrables animaux sans

aucune utilité? Certes, il n'est pas de naturaliste auquel ces questions, stéréotypées les unes sur les autres, n'aient été posées maintes fois, questions qui témoignent, il faut le dire, une ignorance regrettable.

Si les observations d'histoire naturelle devaient toujours rester à l'état isolé, elles n'auraient, sans doute, qu'un intérêt très-secondaire; mais tel n'est point leur but. Elles sont destinées, au contraire, à être réunies, à être généralisées, et à conduire à la découverte des grandes lois scientifiques, qui font le légitime orgueil de l'esprit humain.

C'est par la connaissance approfondie de la structure et du développement de tous les êtres vivants, animaux et végétaux, que l'on peut établir des lois générales; mais pour que ces lois puissent être solides et durables, il faut qu'elles s'appuient sur un nombre considérable de faits isolés, rigoureusement observés. Il faut que des milliers de naturalistes étudient jusqu'aux plus insignifiants détails de l'organisation et de la biologie de tous les êtres vivants, détails sans lesquels il n'y a pas de généralisations possibles. Ce sont ces lois générales de la physique, de la chimie et de l'histoire naturelle qui ont conduit les savants du dix-neuvième siècle à établir les grandes doctrines de l'unité de la force, de l'unité de la matière, de l'unité d'origine de toutes les espèces animales et végétales qui ont vécu ou qui vivent encore à la surface de notre globe. Grâce à ces doctrines, on peut expliquer aujourd'hui d'une façon essentiellement rationnelle, et en invoquant seulement l'aide des forces physico-chimiques, le plus grand problème que puisse se poser l'histoire naturelle : l'origine et le développement du monde animal et du monde végétal. C'est à la solution de ce gigantesque problème, qui, j'ose l'espérer, ne sera pas taxé de « question insignifiante » par les gens qui se disent « pratiques », que sert la connaissance du nombre des étamines d'une fleur, de la structure des pattes d'une Araignée, des organes génitaux d'un Moucheron, de l'appareil circulatoire d'un Escargot, et de toutes les recherches de science pure.

D'ailleurs, il est impossible de tracer une démarcation nette entre le domaine de la science pure et celui de la science appliquée. La plupart des grandes découvertes sont dues à des théoriciens qui se préoccupaient fort peu de savoir si leurs travaux auraient un intérêt pratique quelconque, et il est impossible de dire si un fait, pratiquement inutile aujourd'hui, ne sera pas demain d'une très-grande utilité.

Quand Galvani observait attentivement les contractions des pattes de Grenouilles attachées au balcon de sa fenêtre, il ne soupçonnait certes pas que ses expériences étaient l'aurore de l'électricité dynamique. Quand les micrographes étudiaient, décrivaient et classaient ces innombrables organismes des plus inférieurs, désignés sous les noms de Bactéries, de Microbes, de Vibrions, etc., personne ne pouvait se douter du rôle considérable que jouaient ces organismes, dans un grand nombre de phénomènes chimiques, physiologiques et pathologiques. Quand le *Phylloxera* était, il y a de longues années, le sujet de recherches de science pure, les entomologistes qui l'étudiaient alors ne soupçonnaient pas que leurs travaux seraient des plus utiles, au point de vue pratique, pour combattre ce terrible ennemi de la viticulture européenne. Entre la théorie et la pratique, il n'y a pas, je le répète, de limites précises. La pratique dérive presque toujours de la théorie. La théorie, c'est l'idée ; la pratique, c'est l'objet.

Quoi qu'il en soit, et en admettant même que la plupart de nos travaux d'histoire naturelle ne soient d'aucune utilité pratique, ils n'en ont pas moins une très-grande importance. Les découvertes d'ordre pratique, il faut le reconnaître, ne conduisent presque toujours qu'au bien-être matériel de l'homme ; très-peu s'adressent directement à son intelligence, c'est-à-dire à sa partie la plus noble. Si l'Homme est un animal et rien qu'un animal, fait qui, je crois, n'est contesté aujourd'hui que par les esprits non dégagés d'opinions préconçues, c'est uniquement par l'immense étendue de ses facultés psychiques qu'il occupe

la première place dans l'animalité. C'est donc ses facultés mentales qu'il doit chercher à développer le plus possible. Toutes les recherches de science pure conduisent à ce résultat, car ce sont elles qui lui permettent de résoudre les plus grands problèmes scientifiques et philosophiques, et de reculer sans cesse l'horizon de l'esprit humain.

Certes, je n'ai aucun dédain pour les découvertes et les travaux pratiques. Personne, plus que moi, n'est disposé à les encourager et à les admirer. Mais si je respecte et félicite celui qui passe sa vie à chercher un bon procédé de conservation des Asperges ou une culture facile des Morilles, à chercher l'amélioration des Chiens de berger ou à faire des expériences sur l'ensilage des fourrages verts, je demande à mon tour, et ma demande est, je crois, légitime, que l'on veuille bien reconnaître que les naturalistes ont aussi leur utilité, au point de vue du développement des connaissances humaines, et ne point railler ceux qui consacrent toute leur existence à scruter la nature dans ses plus petits détails, à lui enlever un à un tous ses secrets, et à pénétrer de plus en plus profondément dans le grand inconnu de l'univers.

Heureusement, les sciences biologiques trouvent un glorieux refuge dans toutes les sociétés scientifiques et auprès des hommes véritablement éclairés. Vous tous, Messieurs, avez la noble passion des études désintéressées, et vous contribuez, par vos laborieuses et intelligentes recherches, à augmenter le trésor, déjà si riche, des sciences naturelles.

Cette année, comme les précédentes, vous avez bien mérité de la science. L'examen, que je vais avoir l'honneur de faire à l'instant, de vos communications et de vos travaux pendant l'année qui vient de s'écouler, en est un irrécusable témoignage.

En 1886, la zoologie nous a fourni des mémoires, des notes, et les intéressantes expositions de MM. A. Le Breton, Lieury, A. Malbranche, E. Niel, A. Poussier, de Bergevin, Maurice Nibelle et Henri Gadeau de Kerville.

Notre laborieux Collègue, M. A. Le Breton, nous a

montré une femelle et un petit de la Bergeronnette boarule (*Motacilla boarula*, L.), dont il a constaté la nidification et la reproduction sur le bord de la rivière, à Saint-Saëns (Seine-Inférieure). Cette observation fixe un point intéressant d'ornithologie locale, car l'on ne savait pas exactement, jusqu'alors, dans quels endroits nichait ce charmant Oiseau.

M. Lieury a fait passer sous vos yeux un *Taenia pectinata*, Goeze, Cestode que l'on rencontre de temps à autre dans l'appareil digestif des Lapins de garenne, ainsi qu'un Nématode, le *Mermis nigrescens*, Duj., ♀ adulte, trouvé par lui sur la terre humide, au mois de juin 1886, à Saint-Jacques-sur-Darnétal, près de Rouen.

Enfin, j'ai eu l'honneur d'exposer sur votre Bureau quelques exemplaires d'un petit Poisson, le Gobie blanc ou Aphye pellucide (*Gobius albus*, Parnell = *Aphya pellucida*, Nardo), que j'avais capturé en juin 1885, avec le chalut, au cours de mes recherches zoologiques dans l'Estuaire de la Seine. L'intérêt de cette capture réside en ce que le Gobie blanc n'avait pas encore été trouvé, ou, du moins, reconnu d'une manière précise, sur les côtes occidentales de la France. En outre, j'ai exposé le squelette d'une Poule monstrueuse, appartenant à la famille des Polyméliens et au genre Pygomèle, squelette que j'ai eu la satisfaction d'offrir à l'éminent et très-sympathique Conservateur du Muséum d'Histoire naturelle du Havre, M. Lennier, pour la collection tératologique de ce Musée.

Des différents travaux zoologiques que nous avons reçus cette année, le plus important est, sans contredit, le Catalogue des Hémiptères observés dans la Seine-Inférieure, que nous devons à notre savant Président, M. E. Bucaille. Ce Catalogue, où sont réunies les recherches personnelles de l'auteur et d'importants matériaux qu'il s'est procurés sur les Hémiptères de la Seine-Inférieure, constitue un document fort précieux pour l'entomologie locale, qui, jusqu'à ce jour, possédait seulement quelques rares observations sur les

Hémiptères de la Normandie. De semblables travaux sont des plus utiles et permettront de publier ultérieurement la faune entomologique générale de notre riche province.

L'un de nos plus érudits botanistes, M. A. Malbranche, a bien voulu nous communiquer une savante Note sur l'*Erineum vitis*, D.C. (Erinose des Viticulteurs), dans laquelle il nous apprend que la curieuse production, si commune sur les feuilles de Vigne, et que l'on considérait jadis comme une production cryptogamique, comme un Champignon du genre *Erineum*, est due à un Acarien du genre *Phytocoptes*. Le mémoire de M. Malbranche renferme également un intéressant historique de cette question, qui appartient désormais au domaine de l'entomologie, comme le sont les galles, galloïdes et pseudo-galles si variés des végétaux, dont j'ai entrepris la captivante étude.

Enfin, nos deux infatigables lépidoptéristes, MM. H. Lhotte et l'abbé Lévêque, nous ont fourni quelques nouveaux documents sur les Lépidoptères de notre région, qu'ils ont si patiemment étudiés.

En botanique, nous avons eu plusieurs Notes et les expositions nombreuses de MM. A. Le Breton, E. Niel, A. Malbranche, l'abbé Letendre, de Bergevin, Lieury, A. Poussier, Bernard, Le Boutellier, Jules Marguerin, Angran, Bonnière-Néron, A. Le Marchand et H. Wilhelm.

Notre Secrétaire de Correspondance, M. A. Poussier, nous a montré deux Cédrats monstrueux des plus curieux, accompagnés de renseignements intéressants, et de dessins fidèles dus au crayon expérimenté de notre Archiviste, M. R. Fortin.

M. Le Bouteiller a fait passer sous vos yeux une fleur anormale d'une Malvacée le *Sida arborea*, anomalie dont nous devons une description détaillée à M. A. Malbranche.

L'infatigable algologiste, M. Bernard, nous a envoyé une Algue, le *Gloeocapsa chrysophthalma*, Mont., trouvée par lui à Fécamp, le 30 mai 1886, au cours de notre excursion annuelle. Cette Algue fort rare, qui appartient à la famille

des Nostochinées, fut découverte vers 1853 par le Dr Montagne, dans les grottes situées sous les falaises d'Etretat. Elle a été décrite pour la première fois dans le *Sylloge species Algarum*, de Montagne, et plus tard, Rabenhorst en a reproduit la description dans la *Flora europaea Algarum*.

Enfin, nous avons eu les expositions mycologiques si variées de MM. A. Le Breton, E. Niel, A. Malbranche, l'abbé Letendre, de Bergevin, Lieury, A. Le Marchand, A. Poussier, H. Wilhelm. J'ajouterai que notre herbier cryptogamique s'est accru cette année d'une manière notable, grâce aux dons importants de notre savant Collègue, M. A. Le Breton.

Les travaux de botanique reçus en 1886 sont tous relatifs à l'indication de plantes nouvelles ou rares dans certaines localités de notre province. Ces travaux, dont les quatre derniers ont paru dans les procès-verbaux de nos séances, sont les suivants : 1° Nouvelle Liste de Plantes rares croissant à Chambois (Orne) et aux environs de cette localité, par M. Duhamel, de Camembert ; 2° Note sur quelques plantes rares trouvées à Caudebec-en-Caux (Seine-Inférieure) et aux environs de cette ville, par M. Aubry ; 3° Plantes recueillies dans la forêt de Lyons (Eure), le 25 avril 1886, par M. Th. Lancelevée ; 4° Plantes recueillies à Saint-Paul-sur-Risle (Eure), le 13 juin 1886, note que nous devons également à notre sympathique et infatigable Collègue d'Elbeuf, M. Th. Lancelevée ; 5° Note sur quelques plantes rares trouvées dans le département de l'Eure, vallée de l'Andelle, par M. Delamare, instituteur à Fleury-sur-Andelle, que nous n'avons pas le plaisir de compter au nombre de nos Membres ; enfin, 6° une Note de M. Ernest Debray, du Havre, sur la présence, dans cette région, du *Trifolium elegans*, Savi et du *Melilotus parviflora*, Desf.

La géologie et la paléontologie ne nous ont fourni, cette année, que les expositions de MM. E. Bucaille, Etienne, E. Niel, J. Duchemin, R. Fortin et A. Poussier. De plus, M. J. Duchemin a déposé sur votre Bureau une importante série d'échantillons paléontologiques et minéralogiques,

offerts pour nos collections, grâce à son obligeante entremise, par M^{me} V^e Fouchet, de Rouen.

Le seul mémoire de géologie reçu en 1886 nous a été donné par M. E. Bucaille, notre savant Président. Il contient le relevé des coupes de différents gisements, entre autre celui des coupes de la carrière du Val-aux-Clercs, près de Fécamp, et de la partie inférieure de la falaise située au nord de cette ville. Ces documents, très-importants pour l'étude de la géologie normande, figurent dans le Compte rendu de notre excursion à Fécamp, dont la rédaction de la partie géologique avait été confiée à M. E. Bucaille.

Pour ne rien omettre, je dois mentionner encore, parmi les travaux insérés dans nos deux Bulletins de l'année 1886, une Notice nécrologique sur notre très-regretté Collègue, M. l'abbé Letendre, notice due à la plume de M. A. Malbranche, et le Compte rendu de la 24^e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne (Sciences naturelles), rédigé par M. Henri Gadeau de Kerville.

C'est à Fécamp, le 30 mai 1886, que s'est effectuée notre excursion annuelle. Favorisés par un temps magnifique, les géologues et les botanistes ont pu faire d'amples moissons. Il suffit, d'ailleurs, de relire le Compte rendu de cette excursion, rédigé par M. E. Bucaille (partie géologique), et par M. E. Niel (partie botanique), pour se convaincre que cette excursion a été aussi fructueuse qu'attrayante. L'algologie a fourni particulièrement d'abondantes récoltes ; la longue énumération des Algues recueillies par M. Bernard, insérée dans le Compte rendu de M. E. Niel, en fournit un excellent témoignage. Par contre, la zoologie n'a donné qu'un résultat très-minime, et le rapporteur, votre Secrétaire de Bureau, n'a pu faire, contre son gré, qu'un travail des plus courts.

Pendant l'année qui vient de finir, nos Comités de géologie et de botanique ont continué, comme par le passé, leurs laborieuses et attachantes études, et notre Bibliothèque s'est enrichie d'un certain nombre d'ouvrages et d'opuscules offerts par leurs auteurs : MM. A. de Lapparent, E. Bucaille,

E. Niel, A. Bigot, Jules Bourgeois, Alfred Preudhomme de Borre, Dr Marchesetti, A. Bouvier, R. Fortin et Henri Gadeau de Kerville.

C'est avec une satisfaction des plus vives que je vous annoncerai, Messieurs, que grâce au concours précieux et à l'activité de plusieurs de nos Collègues, soixante-cinq Membres nouveaux sont venus, cette année, se joindre à nous ; douze ont donné leur démission ; et la mort, cette brutale et inexorable loi de la matière, qui, hélas, nous ravit constamment des Collègues aimés, qui nous prive de collaborateurs assidus, qui, sans cesse, arrache à la science de fervents serviteurs, nous a enlevé trois savants : MM. le marquis de Blosseville, Bourlet de la Vallée père et Victor Chatel ; M. M.-A. Ferdinand, Vallet et M. l'abbé Letendre, l'érudit et modeste botaniste auquel nous devons d'intéressants travaux de botanique locale. Son souvenir, j'en suis convaincu, restera toujours au milieu de nous.

J'ajouterai que cette année, nous avons augmenté de six le nombre des Sociétés savantes de la France et à l'Etranger avec lesquelles nous entretenons de cordiales relations.

Tel est, Messieurs, le Compte rendu des travaux de notre Association pendant l'année 1886. Il serait incomplet, si je n'adressais, au nom de notre Compagnie entière, l'expression de notre sincère gratitude à ceux de nos Membres qui ont contribué, d'une façon quelconque, à son développement et à ses progrès.

Vous savez tous, Messieurs, que notre chère province a le renom mérité d'un pays de sapience. Nous en trouvons une éclatante justification dans la *Nouvelle Biographie normande*, ouvrage considérable dû à M^{me} N.-N. Oursel, de Rouen. En effet, j'ai relevé dans cette bibliographie, pour ne parler que des naturalistes, les noms d'une centaine de physiologistes, zoologistes, botanistes, géologues et minéralogistes qui sont nés en Normandie. Parmi ces naturalistes, il y a des noms illustres, entre autres : de Blainville, Félix-Archimède Pouchet, Elie de Beaumont, Vicq d'Azyr,

Arcisse de Caumont, Duval-Jouvê, J.-C. Eudes-Deslongchamps, F.-A. Fouqué, A. de Brébisson, Boisduval, etc. A l'ombre de ces grands noms, cultivons sans relâche l'immense champ des sciences biologiques, et augmentons ainsi le trésor des connaissances humaines, par la paix et le travail, dualité sublime, sans laquelle il n'est pas de bonheur véritable.



EXTRAIT
DES
PROCÈS-VERBAUX DU COMITÉ DE BOTANIQUE
(ANNÉE 1886)

RECUEILLIS

Par BONNIÈRE-NÉRON,

Secrétaire.

Séance du 10 février 1886.

Présidence de M. MALBRANCHE.

En l'absence de M. Lieury, Président, M. Malbranche préside cette séance. Sont présents : MM. Malbranche, E. Niel, Bonnière-Néron, de Bergevin, Schlumberger. M. Bonnière-Néron donne lecture d'une lettre à lui adressée par M. Lieury qui regrette de ne pouvoir assister à cette séance.

Le Comité examine et détermine les cryptogames suivantes, qui sont offertes par leurs présentateurs pour l'herbier cryptogamique :

Corticium incarnatum Fr.

Cyphella populi Auersws.

Vermicularia herbarum West.

} par
M. E. Niel.

Tremella mesenterica Retz. Par M. Malbranche.

M. A. Le Breton présente une nombreuse collection d'Ergots sur Graminées recueillis par lui, à Saint-Saëns, de juillet à octobre 1885, et plusieurs *Dilophospora graminis* Desm. ; puis ensuite des épis de blé *niellé* (Anguillules du blé).

Séance du 16 mars 1886.

Présidence de M. MALBRANCHE,
en l'absence de M. LIEURY, Président.

Sont présents: MM. Malbranche, A. Le Breton, E. Niel, Schlumberger, de Bergevin, Bonnière-Néron.

M. Schlumberger expose un tableau de fleurs de Cinéraires cultivées, de toutes nuances, avec la note ci-après :

« Le type de ces plantes est le *Senecio cruentus* modifié par les fécondations successives de plante à plante, depuis le commencement du siècle. Ce genre est tellement modifié aujourd'hui que toutes les fleurs proviennent de plantes issues de graines récoltées sur un seul pied à fleurs carmin à centre blanc. Dans les semis de plantes hybridées depuis longtemps, il faut seulement s'attacher à la forme et à la race qui se reproduisent toujours presque identiquement, et ne s'occuper du coloris que pour le choisir aussi intense que possible. On obtiendra toujours, dans un semis, tous les coloris propres au genre ainsi modifié par de longues années de culture ».

Sont présentés :

Onygena piligina Fr., recueilli sur excréments de Renard, par M. A. Le Breton. Cette espèce n'a pas encore été signalée en Normandie jusqu'à ce jour.

Libertella faginea var. *minor* Sacc., récolté au Petit-Quevilly sur écorce de Tilleul, en 1885, par M. Malbranche.

Sont ensuite présentés et offerts à la Société pour l'herbier cryptogamique :

Polyporus cryptarum Bull. var. *undatus* Pers., recueilli dans une église à Rouen, sur le bois pourrissant d'une vieille stalle, par M. de Bergevin, en février. (Ex. Quélet in litteris ad Malbranche, février 1886) = *sec. A.*

Le Breton : *Trametes isabellina* Fr., *Hym.* p. 585 et Quél. IX^e Suppl., p. 24 (1886).

M. A. Le Breton, à ce sujet, entre dans les explications suivantes : « Le Champignon, dit-il, me paraît identique à celui que j'ai observé et récolté pendant les années 1877, 1878 et 1879, à Saint-Saëns, sur le chantier pourrissant d'un cellier à cidre, et que M. Quélet me détermina alors : « *Polyporus ferruginosus passé* », et que plus tard (vu sur place en octobre 1879), il ne regarda plus comme un Polypore, mais pour le *Trametes isabellina* Fr. Il fut même, ajoute M. Le Breton, publié comme tel dans le IX^e supplément de M. Quélet (v. Bull. Soc. Amis des Sc. nat. de Rouen, 1879, 2^m^e sem., p. 172).

Notre collègue met sous les yeux des membres présents de nombreux échantillons de tout âge, dont les semblables ont été soumis jadis à M. Quélet, et il croit voir dans leur comparaison avec celui de M. de Bergevin, dont il est question ci-dessus, une trop parfaite ressemblance pour en faire deux espèces différentes :

Ascophanus pilosus (Fr.) Boud., sur excréments de Chèvre, Rouen, 4 mars 1884.

Ascophanus pilosus f. *Murina* Le Brt. in herb.,¹ sur excréments de Rat, Rouen, rives de la Seine, 4 mars 1884.

Cythispora foliicola (Lib.) Fuck., sur feuilles sèches de Pervenche cultivée, Saint-Saëns, 13 septembre 1884.

Dermatea Cerasi (Pers.) Tul., sur écorces de *Prunus avium*, Saint-Saëns, août 1885.

Dilophospora graminis Desm., sur épis de blé, Saint-Saëns, 29 juillet 1885. (Rarement signalé en France).

Dinemosporium hispidulum Sacc., sur Chêne? Auzouville-sur-Ry, 10 avril 1885.

1. Cette forme se distingue du type par tout un ensemble plus réduit, offrant des thèques et des spores bien en maturité, mais avec des mesures très-sensiblement plus petites et identiques sur de nombreux échantillons. Le curieux et rare *habitat* n'avait pas été signalé jusqu'ici. (A. Le Breton).

Diplodia Crataegi West., haies de *Crataegus*, Rouen-Saint-Sever, 23 mars 1884.

Diplodia Dulcamarae Fuck., avec *Fusarium roseum* f. *Ducalmarae* Sacc., sur *Solanum dulcamara*, Rouen-Saint-Sever, 23 mars 1884.

Durella macrospora Fuck., sur sarments décortiqués d'Eglantier, bois de Saint-Jacques-sur-Darnétal, 14 mai 1884.

Gonatosporium puccinioïdes Corda, sur feuilles mortes d'*Eriophorum angustifolium*, mare Guémard, près Montigny, 8 mai 1884.

Irpex obliquus Fr., sur Hêtre (Quélet vidit), Saint-Saëns, septembre 1884.

Lachnum sulfureum (Pers.) Karst. f. *luxurians* Le Brt. in herb.,¹ sur tiges pourrissantes d'Ombellifères, Saint-Saëns, 10 septembre 1884.

Nectria cinnabarina (Tode) Fr. et *Tubercularia vulgaris* Tode et Auct., sur Coudrier, Rouen, avril 1885.

— *coccinea* (Pers.) Fr., sur rameaux de Coudrier mort, Rouen, 7 mars 1884.

Phoma subordinaria (Desm.) Sacc., sur Plantain, Saint-Saëns, 18 août 1884.

Peziza (*Sclerotinia*) *tuberosa* (Bull.) Fuck., parmi *Anemone nemorosa*, dans un jardin à Saint-Pierre-de-Varengeville, 8 avril 1884.

Peziza (*Helotium*) *cerina* (Pers.) Karst., sur *Corylus* et *Evonymus*, 8 avril 1884.

Polyporus applanatus Fr.? sur Tilleul, Jardin botanique, Rouen, mars 1886.

Polyporus contiguus Fr.? (*vel ferruginosus* Fr.), sur tronc pourrissant de Chêne, Saint-Saëns, 30 janvier 1886.

Puccinia Dianthi DC., sur *Dianthus barbatus*, Croisset, 25 juin 1885.

1. *Disco cinereo-violascente vel dilute incarnato. Cup. 1 — 3^{mm}. Asc. 92 — 115 × 6,5 — 8. Spor. 23 — 33 × 2,4 — 3,3 (A. Le Breton).*

Sclerotium clavus DC. (Ergot du seigle), sur ses épis, Saint-Saëns, juillet-août 1885.

Sclerotium sp., avec *Mazzantia sepium* Sacc. et Penz., *Phoma* sp. et *infantis*, sur *Convolvulus sepium*, Petit-Quevilly, bords de la Seine, 27 avril 1884.

Sclerotium durum Pers., sur Ombellifères, rive gauche de la Seine, 4 mai 1884.

Septoria atriplicis (West.) Sacc. f. *Chenopodii*, sur feuilles de *Chenopodium murale*, Rouen, 5 juillet 1885.

Sphaerella Vincetoxici, vel. *Sphaer. Asclepiadae* Sacc., socia *Septoriae* sp., sur plante présentée par M. Duquesne, à la séance de la Société du 5 juin 1884, comme *Vincetoxicum officinale* var. *laxum*.

Sphaeria (*Leptosph.*) *Crepini* (West.) Sacc., sur tiges et bractées mortes du *Lycopodium clavatum*, Darnétal, 14 mars 1884.

Sphaeria (*Melanomma*) *Pulvis-pyrius* (Pers.) Fuck., sur *Corylus Crataegus*, 14 mars 1884.

Urocystis Violae (Sow.) B. et Br., sur Violettes cultivées, Auzouville-sur-Ry, mai et juin 1884.

Uromyces Ulmariae Lév., sur *Spiraea ulmaria*, Saint-Saëns, 26 août 1885.

Ustilago antherarum Tul., sur *Silene inflata*, Saint-Saëns, 10 octobre 1884.

Séance du 16 novembre 1886.

Présidence de M. LIEURY.

Etaient présents : MM. Lieury, Malbranche, de Bergevin, Bonnière, A. Le Breton, et M. Bucaille, Président de la Société des Amis des Sciences naturelles.

Lecture d'une lettre de M. Niel, qui fait part de ses regrets de ne pouvoir assister à cette séance.

M. A. Le Breton présente les champignons suivants, qu'il

a exposés sur le bureau de la Société des Amis des Sciences naturelles, dans la séance du 10 juin 1886 :

Auricularia mesenterica Pers., sur une souche, aux Authieux, côte du Port Saint-Ouen, 14 mars 1886; souvent totalement résupiné et affectant des formes diverses.

Coleosporium Rhinanthacearum Lév., sur *Melampyrum pratense*, sous les taillis, à Dieppedalle, 6 juillet 1885.

Coniothyrium Palmarum Corda., sur tiges et feuilles mortes du *Chamaerops Steauracantha*, Gand (Belgique), octobre 1885.

Didymosphaeria epidermidis Fuck. f. *Aristolochiae siphonis* in herb., sur tiges et ramilles sèches de l'*Aristolochia siphon*, les Authieux, 1885-1886. (Voir les remarques de la capsule).

Diplodia Jasmini West., sur ramilles sèches du *Jasminum nudiflorum*, aux Authieux, 25 mars 1886.

Erysiphe pannosa Tul., forme conidienne = *Oïdium leucoconium* Desm., sur tiges et feuilles de Rosiers sauvages, sous les taillis de Dieppedalle, 5 juillet 1885.

Exosporium Eryngianum Chev., sur tiges sèches de l'*Eryngium Spina alba*, Jardin botanique de Rouen, 14 mars 1886.

Exosporium Eryngianum Chev., sur tiges sèches de l'*Eryngium Bourgati*, Jardin Botanique de Rouen, 14 mars 1886.

Gnomonia Epilobii Fuck., sur tiges sèches de l'*Epilobium spicatum*, bois de Clères, 13 avril 1886; le *Clypeosphaeria Notarisii* Fuck. a été trouvé associé sur les mêmes rameaux.

Hirneola auricula-Judae L., sur vieux troncs de Sureau, dans les jardins, à Saint-Pierre-de-Varengeville, mai 1886. Se rencontre également — mais plus exceptionnellement — sur *Acer*, *Evonymus*, *Juglans*, *Ulmus*, *Broussonetia* et *Syringa*.

Lachnella Periclymeni Fuck., à terre, sur ramilles sèches de Chèvrefeuille, Saint-Saëns, 30 avril 1886.

Onygena piligena Fr., sur excréments de Renard, dans les bois, Saint-Saëns, septembre 1885. (Très-rare).

Peziza erumpens Grev., sur pétioles de Sycomore pourrissant à terre, Saint-Saëns, 28 avril 1886.

Peziza hortensis Crn., sur de la tannée répandue au pied d'une haie, Saint-Saëns, 1^{er} mai 1886. M. Boudier ne la distingue que bien difficilement du *repanda* (Pers.) Karst., qui lui paraît identique et pousse sur les charbonnières.

Phoma Aucubae Sacc., sur rameaux morts d'*Aucuba japonica*, jardins, à Rouen, 14 mai 1886.

Pleospora albicans Fuck., sur tiges mortes et desséchées de l'*Hypochaeris radicata*, Saint-Saëns, 10 mai 1886.

NOTA. — Il ne paraît pas, à M. Le Breton, assez différer de *Pl. vulgaris* pour être considéré comme espèce distincte, etc. (Voir la note sommaire de la capsule).

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg.¹ Sacc, *Syll.*, 2., p. 250. (Spor. strato mucoso hyalino obvolutis). Sur hampes sèches de l'*Astromeria psittacina*, Jardin botanique de Rouen, 14 mars 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., sur ramilles mortes et sur jeunes rameaux vivants du *Symphoricarpos*, les Authieux, 25 mars 1886.

NOTA. — Le *Phoma Ryckholtii* Sacc., ou peut-être le vulgaire *Pl. herbarum* West., accompagnait ce *Pleospora*.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., sur pétioles et tiges mortes de l'*Erodium Manescavi*, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., accompagné du *Phoma herbarum* — qui peut être aussi le *Ph. Galegae* Thüm. — sur tiges sèches et capsules de la graine

1. Voir plus loin (p. 206), à la Note intitulée : *Essai sur quelques espèces critiques du genre PLEOSPORA*, les motifs allégués par M. A. Le Breton, pour ne faire qu'une variété d'une espèce créée sous cette dénomination par M. Spegazzini. (Cfr. Sacc., *Syll.*, loc. cit.)

du *Galega officinalis*, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., sur tiges sèches et capsules de l'*Argemone grandiflora*, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., sur rameaux secs de *Vitis aestivalis* Michx, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886. (Voir la note qui accompagne les échantillons).

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., avec *Pl. vulgaris* Niessl et un *Phoma* à différents âges, plus le *Ph. Amorphae* Sacc.?, sur ramilles sèches de l'*Amorpha fruticosa*, Jardin botanique, Rouen, 4 avril 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., avec *Phoma Ryckholtii* Sacc.? ou le *Ph. herbarum* West., sur l'écorce des jeunes rameaux vivants du *Symphoricarpos racemosa*, Mont-aux-Malades, 21 mars 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., accompagné du *Pl. vulgaris* Niessl, sur tiges mortes du *Funchia ovata*, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., avec *Pl. vulgaris* Niessl, sur tiges et capsules de l'*Argemone mexicana*, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., sur tiges du *Galega persica*, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886.

Pleospora herbarum var. *vulgatissima* Speg., avec *Pl. vulgaris* Niessl, et *Phoma* sp., sur tiges mortes du *Baptisia australis*, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886.

Pleospora vulgaris Niessl, sur tiges sèches du *Dyctamnus albus*, Jardin botanique, Rouen, 14 mars 1886.

Polyporus ferruginosus Fr., sur tronc pourrissant d'un Chêne, à Saint-Saëns, 30 janvier 1886. Ce serait, d'après M. Quélet, l'état résupiné rudimentaire du *Phillinus igniarius*. (Quélet in litt. ad Niel, avril 1886).

Trametes isabellina Fr., étroitement appliqué sur un chantier pourri, en Chêne, dans un cellier à cidre, Saint-

Saëns, 26 août 1878 et octobre 1879, observé dès 1877. (Voir la note p. 197, séance du 16 mars 1886, à propos du *Polyporus cryptarum*).

Polyporus obducens Pers., sur têtard de Chêne, Gouville, novembre 1885 et avril 1886 (Quélet vident).

Puccinia Angelicae Fuck., sur feuilles et pétioles d'*Angelica sylvestris*, Saint-Saëns, 3 août 1886.

Puccinia Hieracii Mart., sur feuilles et plus rarement sur tiges de l'*Hieracium murorum*, Saint-Saëns, 3 et 22 août 1885.

Puccinia Hypochaeridis Oudemans, très-abondant sur les tiges et exceptionnellement sur les feuilles de l'*Hypochaeris radicata*, Saint-Saëns, 3 août et 27 septembre 1885.

Puccinia pulverulenta Grev., sur *Epilobium hirsutum*, Saint-Saëns, septembre 1885.

Pyreno-Peziza atrata var. *punctiformis* Sacc., sur tiges mortes de l'*Ulmaria*, Saint-Saëns, avril-mai 1886. (Voir les remarques de la capsule).

Schmitzomia pupula (Fr.) Karst., sur rameaux du *Lonicera caprifolia*, Saint-Saëns, 28 avril 1886.

Sphaerulina intermixta f. *Corni* Sacc., sur rameaux morts et tombés du *Cornus sanguinea*, 25 mars 1886.

Cette espèce est accompagnée sur le même support des : *Diplodia mamillana* (Fr.) Sacc.; *Hendersonia Fiedleri* West; *Valsa ambiens* (Pers.) Fr. Tul. Sacc. f. *tetraspora* Curr.; *Cytispora ambiens* Sacc.? etc. (Voir les remarques détaillées sur la capsule).

Stemonitis fusca Roth., sur bois pourri, Saint-Saëns, 1885.

Trichia varia var. *genuina* Pers., tapissant l'écorce pourrissante d'un Pommier mort, Forgettes, novembre 1883.

Trichobasis Pimpinellae Lév., sur *Pimpinella magna* L., fossés de la cavée de Dieppedalle, 6 septembre 1885.

Trichobasis Conii Lév., sur feuilles et tiges de la grande Ciguë, les Authieux, 28 juin, 19 juillet 1885.

Trichobasis Rumicum DC., sur feuilles d'Oseille cultivée, Oissel, 14 juillet 1885.

Tricho-Peziza nidulus Schm., sur tiges mortes du *Convallaria multiflora*, Saint-Saëns, avril 1886.

Uromyces concentrica Desm. = *Uredo concentrica* Lév., sur feuilles de la Hyacinthe sauvage (*Scilla nutans* Sm.), Saint-Saëns, 10 mai 1886.

Uredo Paeoniae Cast., sur feuilles du *Paeonia officinalis*, aux Authieux, 28 juin 1885.

Uromyces Ulmariae, sur *Spiraea ulmaria*, Saint-Saëns, 26 août 1885.

Coniosporium physciae (Kalch.) Sacc., Syll. IV, p. 246? — très-curieuse production recueillie sur de la terre franche, au Boisguillaume, chemin de l'Eglise, le long des haies; ce sujet a été envoyé à l'examen de M. Saccardo qui pense pouvoir le rapprocher du *Coniosporium physciae*.

par
M. de Bergevin.

Helminthosporium macrocarpum Fr., sur *Evonymus*, Grand-Quevilly.

Leptostroma virgultorum Sacc., Mich. 2, p. 350.

Clavaria muscoides Fr., recueilli sur le sol, à Saint-Jacques-sur-Darnétal.

Auricularia mesenterica Fr. (an *Aur. lobata* Fr.), sur Orme, à Saint-Jacques-sur-Darnétal.

par
M. Malbranche.

Pleurotus violaceo-fulvus, sur Chêne abattu, à Saint-Jacques-sur-Darnétal.

Spumaria alba Bull., sur une écorce, à terre, par M. Lieury.

Sistotrema (*Polyporus* Fr.) *rufescens* Pers. (Forsan *Polyp. acanthoides* Fr.), par M. Lieury.

M. Malbranche reconnaît, en ce sujet, l'espèce recueillie par lui à Brionne et dont il est question dans sa *Deuxième liste* (1883, p. 3), et M. A. Le Breton ajoute que ce Champi-

gnon figure également dans son herbier, par suite de sa récolte à Saint-Saëns, d'abord en octobre 1884, puis ces jours-ci, provenant de la même localité, sur une souche pourrie de Hêtre à moitié recouverte par la terre et les Graminées qui traversent presque toujours ces sujets. La figure de Persoon, *Icon. pict.* tab. 6, et celle de Inzenga, *Sic.* tab. 6. f. 1, ne peuvent laisser aucun doute dans l'esprit, dit notre collègue ; tandis que celle de Bulliard, pl. 486, est moins favorable pour ce qui concerne ces deux échantillons, d'autant plus que celui-ci peut présenter avec eux quelques différences dans la forme et la couleur, dissemblance assez sensible pour songer aussi bien à *Polyporus acanthoides* Fr., qu'à *P. rufescens* Fr., suivant que l'on considère l'exemplaire de M. Lieury ou celui de M. Le Breton, tout en reconnaissant, en résumé, que l'un et l'autre doivent appartenir à une seule et même espèce.

Si l'on consulte la synonymie et les textes cités par Fries, *Hym. Eur.*, p. 529, pour *P. rufescens*, et p. 540, à *P. acanthoides*, on ne comprendra pas trop les raisons qui lui font dire : « *P. rufescens* abunde differt (du *P. acanthoides*), etc... » Notre collègue serait très-porté, au contraire, à rattacher l'un à l'autre, s'il en juge par les deux spécimens qu'il a en même temps sous les yeux.

Lycogala flavofusca Ehr. (*pr. part.*), sur écorce de Chêne, à Saint-Jacques-sur-Darnétal, présenté par M. Lieury.

M. A. Le Breton rappelle que M. Lieury a déjà trouvé ce curieux *Myxomycète* à Saint-Jacques-sur-Darnétal, pendant l'hiver de 1883, et que sa détermination, dont il avait été chargé, a donné lieu à des explications d'abord verbales, puis transcrites sous forme de note, à la séance suivante du Comité. Notre collègue ne peut voir dans ce nouveau spécimen — comme la première fois — que le *Lycogala flavofusca* (Ehr.) Rostafinski, mais avec la même restriction. Les auteurs, répète-t-il, qui ont décrit ce *Lycogala*, ne font pas mention de l'état jeune et principalement de la couleur particulière du Plasmodium. Ce fait se renouvelle

encore pour ce dernier spécimen de M. Lieury : Il est donc constant. Sa fugacité est peut-être la cause du silence des observateurs à cet égard. Une description détaillée lui paraît donc utile à consigner ici :

Plasmodium membraneux, gonflé, de cire, d'abord *rose* passant au *rouge cerise*, décoloré à la fin. Aethalium jaune ochracé, puis cannelle, fonçant par l'âge. Sporidies sphériques, faiblement échinulées, fauves, guttulées (10×10). Sporangium reposant sur un subiculum *arachnoïde-soyeux*, argenté et brillant, visible à la maturité, lorsque le temps et le support sont secs.

L'état et la couleur du Plasmodium naissant, la composition du subiculum, quoique très-remarquables, ne sont signalés nulle part.

Ces caractères seuls suffiraient à l'éloigner du vrai *Lycogala flavo fusca* d'Ehrenberg, si les autres points n'étaient semblables.

En présentant ses échantillons pour l'herbier cryptogamique, M. Le Breton dit que la plupart sont accompagnés de réflexions et d'observations qui lui sont propres.

Elles seraient trop longues à transcrire et peu à leur place ici ; mais nos collègues devront les consulter sur les étiquettes avant d'admettre ou de repousser la détermination de chaque espèce. En y renvoyant, M. Le Breton fait toutefois exception pour la note suivante inspirée des nombreux *Pleospora* qu'il a récoltés et dont il fait l'offre pour l'herbier.

Essai sur quelques espèces critiques du genre *Pleospora*.

Dès la fin de l'hiver, on rencontre, abondants et fréquents, sur les parties cauli-culmi-follicoles, mortes ou desséchées, de nos arbrisseaux vivaces, de nos plantes annuelles, de nos grandes herbes, etc., partout et toujours, en un mot, tout

un monde de petits champignons dont les *Pleospora* sont un des groupes les plus communs.

Le *Pleospora herbarum* Pers. (souvent accompagné de sa pycnide, le *Phoma herbarum* West.) tient la tête.

Les nombreux auteurs qui ont décrit ce *Pleospora* ont négligé — à l'exception de Tulasne, *Sel. Fung. Carp.* II, p. 264 — de signaler cette enveloppe muqueuse et transparente¹ (sorte de *Halo* formant un cercle), dont les spores sont généralement entourées. Mais ce cercle hyalin est-il spécial au *Pl. herbarum*, et suffit-il à le différencier des autres ?²

La présence ou l'absence de ce *Limbe* curieux n'apporte dans la détermination de l'espèce qu'un caractère secondaire, puisqu'il peut se manifester chez d'autres. Il est néanmoins utile de s'entendre et de spécifier sa vraie place. Dans sa classification universellement répandue, M. Saccardo n'en parlant pas, ne l'introduit donc pas plus chez *Pl. herbarum* que chez tout autre. Or, M. Spegazzini, *Fung. Argent. in Syll.* II, p. 250, créant son *Pl. vulgatissima*, donne précisément comme un des caractères particuliers de la spore ce « *strato crassissimo mucoso obvolutis* » que nous sommes portés à attribuer plus spécialement au *Pl. herbarum*.

Il est vrai que les mesures des spores et des thèques sont un tant soit peu différentes; que les paraphyses — caractère plus sérieux peut-être? — sont, chez *l'herbarum*, *filiformes*, *grêles* et *articulées*, *épaisses* chez le *Pl. vulgatissima*. Mais les mesures affectées par M. Saccardo au *Pl. herbarum* (*Syll.* II, p. 227) peuvent-elles être regardées comme rigoureusement immuables? Assurément non. Leur latitude est variable suivant les auteurs (V. Saccardo, *Syll.* II, p. 247;

1. Niessl, *Notiz.*, p. 29, se contente de dire, à propos de la spore: « *Membrana diaphana nunquam opaca* ».

2. Cfr. sur le même sujet notre remarque à la suite du *Pl. herbarum* f. *Ilicis*, in *Excurs. Cryptog.*, p. 11 (Extr. Bull. Soc. Amis Sc. nat. Rouen 1884, 1^{er} sem.)

Karsten, *Myc. Fenn.* II, p, 70; Niessl, *Notiz.* p. 29, etc.); il faut tenir compte des moyennes sans négliger les chiffres extrêmes, dans chaque observation. Et quels chiffres extrêmes n'a-t-on pas souvent occasion de constater dans ses études personnelles!

Le mode d'habitat, l'âge du sujet, l'époque de la récolte, l'état de l'atmosphère, etc., ne sont-ils pas autant de causes qui modifient la même espèce dans une large proportion? Si l'on se donne la peine de noter les mesures inscrites sur nos étiquettes, concernant le seul *Pl. herbarum* — sans parler des autres — on reconnaîtra le bien-fondé de notre objection.

Le *Limbe muco-hyalin*, avons-nous dit, n'a qu'une valeur relative, puisqu'il n'appartient pas uniquement au *Pl. herbarum*. En effet, nous l'avons constaté à plusieurs reprises et très-nettement autour des spores (à 5 segments) du *Pl. vulgaris* Niessl, sur *Argemone mexicana* et *Erodium Manescavi*, de celles (à 7 segments) du *Pl. albicans* Fuck., sur *Hypochaeris radicata*. Remarquons ici que le premier ne figurant pas dans la section des *Pl. herbarum* et *Pl. vulgatissima* qui, eux, au contraire, sont dans le même groupe, notre objection à propos de ces derniers ne se trouve pas affaiblie. La même section réunit, il est vrai, les *Pl. herbarum* et *Pl. albicans*: notre cause en sera d'autant mieux servie. Nous aurons à y revenir.

Il reste encore la question des paraphyses. Nous nous contentons de déclarer — sans pouvoir l'expliquer — que l'étude délicate des paraphyses chez ce genre nous a fourni également de curieuses surprises. Ainsi, nous avons en herbier et sur nos dessins, en ce qui concerne le *Pl. herbarum*, des paraphyses *filiformes*, *continues* (comme le veut M. Saccardo), accompagnant des spores avec ou sans *Limbe*, et ailleurs, des paraphyses *articulées*, *noueuses* (Niessl, *Notiz.*, p. 29, les fait « *latae*, *articulatae* »), avec la même particularité pour les spores.

De même que le *Pl. vulgaris* nous a quelquefois offert des

paraphyses franchement *continues*, en plus de certaines spores entourées du *Halo* précité.

En résumé : Si l'on accorde le droit de prendre rang au *Pl. vulgatissima* de M. Spegazzini, le *Pl. herbarum* n'a plus sa raison d'être, tel qu'il est envisagé par le plus grand nombre. Ou il faut lui rattacher, comme forme¹, le *vulgatissima*, et lui donner plus d'extension en englobant dans sa sphère quelques espèces voisines trop faiblement isolées, ou remanier totalement le *Pl. herbarum*; s'entendre sur le caractère des variétés — ou mieux des formes — qu'il convient de lui adjoindre; créer, en un mot, un type bien défini, constant, et non pas tantôt le resserrer, tantôt l'élargir, suivant les besoins personnels.

Quant à nous, nous fonderions volontiers ensemble les descriptions des *Pl. herbarum* et *Pl. vulgatissima* (Cfr. *Syll.* II, p. 247-250), pour donner plus de poids à celle de l'*herbarum* tel que nous le comprenons. Sans cette mesure mise en pratique, il nous serait peu facile — nous l'avouons en toute sincérité — de reconnaître si nous avons eu affaire plus souvent au *Pl. vulgatissima* Speg., de création récente, qu'à l'ancien *Pl. herbarum* Auct., datant de Persoon, tant la diagnose de l'un nous a toujours paru convenir aussi bien à l'autre. Or, ce fait irrationnel n'a plus besoin d'autres commentaires, il saute aux yeux.

Revenons au *Pl. albicans* Fuck., dont la place dans la section des spores à 7 divisions semblerait un peu douteuse, attendu que M. Saccardo, *Syll.* II, p. 249, ne les formule qu'à 5 seulement, et que le créateur, Fuckel, *Symb.*, p. 131, ne parle ni de leur nombre ni des mesures, tout en le reconnaissant très semblable au *Pl. herbarum*. L'observation de M. Saccardo ne lui est pas personnelle, il ne fait que transcrire les renseignements de notre savant collègue, M. Malbranche, d'après la rencontre de ce *Pleospora* sur les tiges mortes du *Crepis diffusa*. (V. Malbr. et Let., *Champ.*

1. *Variété*, ce serait peut-être trop dire ?

nouveaux, 2^{me} liste, p. 11; ext. Bull. Soc. Am. Sc. nat., Rouen 1883, 1^{er} sem.)

A notre tour, nous avons eu la bonne fortune de trouver à Saint-Saëns, en avril 1886, sur *l'Hypochaeris radicata*, un certain *Pleospora* dont l'étude faite à loisir, d'après une ample provision provenant de deux endroits et de reprises différentes, nous a confirmé des spores constantes à 5 divisions, dont plusieurs avec le susdit *Halo*. L'amour de la vérité nous oblige à dire que la concordance des mesures, le rapport réciproque des thèques, des spores, des paraphyses mêmes, nous a fait peu hésiter à l'inscrire sous le nom de *Pl. vulgaris* Niessl, tant il était pauvrement caractérisé et bien que nous fussions prévenu de l'existence du *Pl. albicans* Fuck., sur la même plante. La puérile ambition — trop caressée de nos jours — d'enregistrer une espèce de plus sur la liste de nos modestes découvertes, ne triompha pas du bon droit.

Un fait, en outre, qui mérite d'être déjà noté ici (nous y reviendrons plus loin), c'est sa distribution, cà et là, parmi *Pl. herbarum* dont les spores étaient encore *limbées*. Malgré nos recherches minutieuses, le *Phoma albicans* Desm., si répandu habituellement, à une autre saison, sur les tiges de cet *Hypochaeris*, resta introuvable. Il n'était pas encore ou il n'était déjà plus en végétation. Du reste, nous n'avons jamais été assez heureux pour rencontrer ensemble sur la même station, et *au même moment*, la pycnide avec l'appareil ascophore.

Quoi qu'il en soit et pour les motifs ci-dessus, nous appelons l'attention des mycologues sur ce sujet complexe. C'est, dans notre esprit, deux *Pleospora* à remanier sinon à réunir.

Il nous reste encore un doute que nous avons à cœur d'exposer ici. Fuckel, traitant brièvement de son *Pl. albicans*, sans l'indication des spores, de leur mesure, etc., signalant uniquement son aspect général semblable au *Pl. herbarum*, on n'est pas suffisamment en droit de conclure que ses spores typiques ont 5 divisions. Aussi. la

présence dans notre étude des deux *Pleospora* (*Pl. vulgaris*, d'après nous, et *Pl. herbarum*), nous laisse fort perplexe. A quelles spores a-t-il eu affaire ?

Fuckel se défend, il est vrai, du *Pl. herbarum*, mais n'apporte aucune preuve décisive, ni surtout détaillée. La rencontre d'un *Pleospora* affectant d'une façon particulière une station spéciale (le stratum chez nos échantillons est également blanchi) ne légitimerait pas suffisamment la création d'une espèce nouvelle. Il faut des explications à l'appui. Elles n'existent pas.

Or, dans quelque cas que nous nous placions, nous revenons toujours à l'idée des *Pl. herbarum* et *Pl. vulgaris*. L'association — intime encore ici — des deux *Pleospora* n'est-elle pas digne elle-même d'être prise en sérieuse considération ?

Pour poursuivre sur le genre *Pleospora*, nous ne nous faisons pas une idée très-nette de la caractéristique du *Pleospora media* Niessl, *Notiz.*, p. 28, tab. IV, f. 12. C'est, à notre avis, une espèce qui aurait tout à gagner à être intercalée dans le *Pl. vulgaris* du même auteur. Que l'on juge sans parti pris, que l'on pèse sans idée préconçue, et nous aurons rallié, nous en avons la conviction, pas mal de partisans.

Le *Pleospora Pisi* (Sow.) Fuck, *Symb.*, p. 131, est-il mieux fondé ? La partie paraît ici à moitié gagnée. M. Karsten, *Myc. Fenn.*, II, p. 70, le cite comme synonyme du *Pl. herbarum*; M. Cooke, *Handb.* II, p. 897, l'admet comme variété du même; M. Lambotte, *Flor. Myc. Belg.* II, p. 265, ne fait pas connaître sa propre pensée, mais dit : « variété pour d'autres du *Pl. herbarum* ». Faut-il suivre M. Cooke (*loc. cit.*) pour *Pl. Scrophulariae* et *Pl. leguminum* Rabh. dont il fait des variétés du même *Pleospora* ? Les documents personnels nous font défaut pour asseoir notre jugement. Les *Pl. petiolorum* et *Pl. samarae* Fuck. (*op. cit.*, p. 131) surchargent inutilement la nomenclature : le *Pl. herbarum* doit sans scrupule se les approprier.

Il nous reste à dire quelques mots du *Pleospora Speggazziniana* Sacc. qui fut récolté par M. Malbranche sur des pétioles de *Catalpa* et nous fut aimablement offert sous cette appellation. L'étude scrupuleuse des échantillons nous conduisit tout droit à *Pl. herbarum*. Nos dessins figurent des spores à sept segments et *limbées*, des paraphyses articulées (*paraphysis nullis visis*, dit M. Saccardo, *in Syll.* II, p. 257.), des mesures en concordance aussi bien avec celles de notre collègue qu'avec celles de M. Saccardo pour les *Pl. herbarum* et *Pl. Speggazziniana*, un ensemble trop parfait, en un mot, pour ne pas tourner encore les yeux vers l'*herbarum*. Notre étude correspondait à celle de notre collègue : pas d'erreur possible. Cette fois aussi, le *Pl. vulgaris* apparaissait comme compagnon inséparable du premier. Nous eûmes beau prendre garde à la remarque de M. Saccardo : « Praecipue peritheciis coriaceis a *Pl. herbarum* (Pers.) facile distinguenda. » (*loc. cit.*, p. 257) — que nous trouvâmes, au contraire, très-difficiles à distinguer — notre conviction resta inébranlable. Notre perspicace collègue, M. Malbranche, eut à se réjouir d'avoir mis la main sur le *Pl. Speggazziniana*, et nous, à nous flatter d'avoir reconnu le *Pl. herbarum*.

Comment expliquer la fréquente, l'*inévitabile*, pour ainsi dire, association du *Pl. vulgaris* au *Pl. herbarum*, à ses variétés ou ses formes, comme on aimera mieux l'entendre? Quelle corrélation curieuse sur le même stratum, en tout temps, partout et toujours! Est-ce l'effet d'une coïncidence purement fortuite? Nous ne le pensons pas. Dans l'état actuel de la science mycologique, nous ne serions réduits qu'à formuler des hypothèses hasardées! Contentons-nous donc, pour le moment, de signaler le fait sans en tenter l'explication.

M. Bonnière-Néron fait savoir que M. Bardel a eu l'obligeance de lui remettre, en plusieurs fois, les plantes suivantes pour aider à compléter l'herbier phanérogamique.

Le Comité décide que des remerciements seront adressés à M. Bardel pour son offre obligeante :

Aconitum vulgare DC.

Arthrocnemum fruticosum Moq. Tand.

Barbarea praecox Brown.

Brassica oleracea L.

Carex dioïca L.

— *filiformis* L.

— *Hornschuniana* Hoppe.

— *stellutata* Dood.

Carex strigosa Good.

— *teretiuscula* Good.

Cheiranthus cheiri L.

Corydalis claviculata DC.

Coronilla emerus L.

Eleocharis palustris Brown.

— *uniglumis* Resch.

Equisetum hyemale L.

Erodium bothrys Bert.

— *malacoïdes* Wild.

Geranium lucidum L.

Geum rivale L.

Lemna trisulca L.

Hippophae ramnoïdes L.

Lithospermum purpureo coeruleum L.

Menianthes trifoliata L.

Narcissus biflorus Cart.

Ornithogalum nutans L.

Pilularia globulifera L.

Polygonatum vulgare Desf.

Potentilla Vaillantii Nestl.

Ranunculus acris L.

— *Chaerophyllos* L.

— *gramineus* L.

Salix repens L.

— *Seringeana* Gand.

Scilla verna Huds.
Stellaria media Smith.
Tulipa sylvestris L.
Vicia bithynica L.
Eriophorum gracile Roth.
Wolffia arrhisa Horck.

Séance du 25 novembre 1886.

Présidence de M. LIEURY.

Etaient présents : MM. Lieury, Malbranche, Bonnière-Néron, A. Le Breton, de Bergevin et E. Niel.

Sont élus :

Membre de la Commission de publicité, M. Malbranche.

— des excursions, M. Schlumberger.

Président du Comité de Botanique, M. Lieury.

Secrétaire du Comité de Botanique, M. Bonnière-Néron.

Le Comité procède à la détermination des cryptogames suivantes qui sont offertes pour l'herbier de la Société :

Ascobolus granulatus (Bull.) Lamb. II, p. 508, sur excréments de Vache. Boisguillaume, novembre 1886. Par M. de Bergevin.

Clypeosphaeria Notarisii Fuck.
— sur tiges sèches d'*Epilobium spicatum*. Bois de Clères, 13 avril 1886.

Gnomonia Epilobii Fuck. — sur
tiges sèches d'*Epilobium spicatum*.
Bois de Clères, 13 avril 1886.

par
M. A. Le Breton.

Helvella elastica Bull. — parmi la mousse, dans un jardin à Auzouville-sur-Ry, 16 juin 1886.

Hysterium pulicare Pers. — sur l'écorce soulevée des grosses branches vivantes du *Lonicera caprifolium*. Les Authieux, 31 mars 1885.

Hysterium Fraxini Pers. — sur même écorce. Les Authieux, 31 mars 1885.

Melomastia Friesii Nke. — sur même écorce. Les Authieux, 31 mars 1885.

Mollisia Ebuli Fr. — sur tiges sèches de l'îble. Saint-Saëns, 15 juillet 1886.

Hysterographium Fraxini (Pers.) De Not. — sur ramilles sèches de Frêne, à Auzouville-sur-Ry, 25 mai 1885.

Anthina flammea Fr. — sur feuilles mortes de Hêtre. Saint-Quentin-des-Iles, octobre 1885.

Calocera viscosa Fr. — Saint-Aubin-le-Vertueux, septembre 1886.

Diaporthe (Euporthe) trinucleata Sacc. — sur tiges sèches de l'*Eupatorium cannabinum*. Saint-Aubin-le-Vertueux, 22 juillet 1886.

Didymium squamulosum Alb. et Schw. — sur feuilles mortes. Saint-Aubin-le-Vertueux, 20 novembre 1885.

par

M. A. Le Breton.

par

M. E. Niel.

Hydnum (Dryodon) Schierdermayeri Heuf. — intérieur d'un vieux Pommier. Saint-Aubin-le-Vertueux, 25 novembre 1886.

Sistotrema confluens Fr. — à Saint-Aubin-le-Vertueux, septembre 1886.

Polyporus giganteus Fr. — sur souche de Hêtre. Saint-Aubin-le-Vertueux, septembre 1886.

Rhynchostoma Julii H. Fab. f. *Epilobii* — à l'intérieur des tiges mortes de l'*Epilobium spicatum*. Bois de Clères, 13 avril 1885.

par
M. E. Niel.

A propos de cette détermination, M. A. Le Breton donne lecture de la note suivante :

Lors de l'excursion du Comité de botanique à Clères, le 13 avril 1886, nous n'avons pu reconnaître le *Rhynchostoma*, mais nous avons vu, abondant sur le même *Epilobium*, le *Gnomonia Epilobii* (Fuck.) Auersw., accompagné du *Clypeosphaeria Notarisii* Fuck., que M. Niel avait également récolté avec son *Rhynchostoma*. Cette fois, d'accord avec MM. Malbranche et Letendre, je ne pus constater avec certitude que le *Gnomonia* et le *Clypeosphaeria*. Mais il reste à savoir si le premier ne serait pas l'enfance du *Rhynchostoma*. C'est la première objection que je soulevai tout d'abord... De nouvelles études de ces deux espèces contestées, retrouvées très-communément et dans les mêmes rapports entre elles, sur le même *Epilobium*, dans la forêt d'Eawy, à Saint-Saëns, le 1^{er} mai, ne me suffirent pas encore pour me prononcer. M. Niel, mis au courant de mon examen, de mes réflexions, et pourvu de mes nouveaux échantillons, en référa postérieurement à M. Roumeguère, comme il ressort de la note qui parut en ces termes dans la *Revue Mycologique*, n^o 31, juillet 1886, p. 153, note ainsi conçue :

« M. Eugène Niel nous disait : Nous avons retrouvé deux états, l'un à spores à grandes guttules (*R. Julii*), l'autre avec des spores simplement granulées et des périthèces à sommet en forme de bec allongé bien moins prononcés. MM. Malbranche et Letendre ont cru voir dans ce dernier état le *Gnomonia Epilobii* (Fuck.) Auersw. Je crois, au contraire, que ce serait plutôt un état jeune du *Rhynchosoma*. Dans les exemplaires récoltés l'année dernière, j'avais vu certaines spores devenant brunes (*opaco fuscis*), que je ne retrouve pas cette année, non plus que *loculis magniguttatis*. L'examen attentif de la récolte de M. E. Niel nous a permis de partager son avis, d'autant mieux que nous avons rencontré sur ses échantillons controversés les passages des rostres du péristome plus ou moins accusés du *Rhynchosoma*, mais aussi, bien que plus rares, du *Gnomonia* reconnu par MM. Letendre et Malbranche, et que nous avons publié jadis dans nos *Fungi gallici* sous le n° 1953. »

Sur ce dernier point, on me permettra d'ajouter qu'en portant un examen tout spécial sur les *périthèces à sommet en forme de bec allongé les plus prononcés* (provenant de ma récolte de Saint-Saëns), que je soupçonnais appartenir uniquement au *Rhynchosoma*, je ne trouvais au microscope que l'état du *Gnomonia Epilobii*. Et pourtant, ces rostres représentaient bien la *fig. 18* donnée au *Rhynchosoma* par Fabre, dans ses *Sphaeriacees de Vaucluse*. Je ne fus pas néanmoins le jouet d'une illusion, attendu que M. Niel put, à cette époque, le constater chez moi.

En résumé, la question reste encore pendante, mais il me semble que l'observation du printemps reprise à l'automne prochain, d'après de nouveaux échantillons recueillis sur la même plante et à la même station (bois de Clères), devrait nous apporter le dernier mot de l'énigme.

Séance du 15 décembre 1886.

Présidence de M. LIEURY.

Sont présents : MM. Lieury, A. Le Breton, de Bergevin, E. Niel, Malbranche et Bonnière-Néron.

Il est procédé à l'examen et à la détermination des cryptogames suivantes :

Hydnum graveolens Delast. — sous des Sapins, à Saint-Aubin-le-Vertueux, novembre 1886.

Trametes suaveolens Fr. — à Gacé (Orne), sur madriers, août 1886. Offert par M. E. Niel.

Polyporus versicolor var. *plicatus* Lamb. I. p. 393 — sur souches d'Orme, en décembre 1886. Offert par M. de Bergevin.

Hydnum pinastri Fr. — sur branches et écorce de Sapin, Saint-Saëns, 1886. Offert par M. A. Le Breton.

Sont ensuite présentés par M. A. Le Breton :

Coleosporium pingue Lév. = *Uredo pinguis* DC. — sur les calices et pétioles de Roses cultivées. Saint-Saëns, septembre 1886.

Genea verrucosa Vitt. — Saint-Saëns, 13 septembre 1886, recueilli sous terre parmi *Tuber excavatum*.

Odontia junquillea, Quél. — sur Chêne? (rameaux décor-tiqués), Saint-Saëns, août 1885.

Peziza (Aleuria) hortensis Crn., flore du Finistère — sur de la tannée, au pied d'une haie, Saint-Saëns, 1^{er} mai 1886.

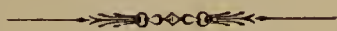
Cette même espèce a été trouvée par M. A. Le Breton, à Rouen, dans une cave d'une maison boulevard Cauchoise. Le sol de cette cave était en briques, sans aucune trace de terre végétale (juillet 1886).

M. A. Le Breton soumet ensuite au Comité pour être présentées à la réunion de la Société, le lendemain 16 décembre :

1° Plusieurs hampes d'un *Plantago*, remarquables par leurs épis formant un glomerule. Cette anomalie est assez abondante dans un rayon de 5 à 6 kilomètres de Saint-Saëns ;

2° Une Rose cultivée présentant aussi une anomalie singulière : l'intérieur du bouton est traversé par une production foliacée au centre des pétales naissants¹.

1. *Note ajoutée pendant l'impression* — Pour ce qui concerne ce dernier cas tératologique, Moquin-Tandon le classe dans les *Fleurs prolifères frondipares médianes*. Quant au Plantain (*Plantago media* ?), il présenterait, d'après le même auteur, une *Anomalie par prolifération basilaire et latérale de l'inflorescence*. (J.-B. Lieury *in litt.* ad Le Breton, 24 décembre 1886).



EXTRAIT
DES
PROCÈS-VERBAUX DU COMITÉ DE GÉOLOGIE
(ANNÉE 1886)

Recueillis par R. FORTIN,

Secrétaire.

Séance du 9 février 1886.

Présidence de M. A. LE MARCHAND, président.

M. E. Bucaille expose :

1° Un silex taillé du type *chelléen*, faisant partie de la collection de M. A. Montier, notre collègue, et provenant d'une *gravière* située à Freneuse. Des ossements d'éléphant ont été trouvés dans la même exploitation ;

2° Un fragment d'os en mauvais état de conservation, mais intéressant en ce qu'il a été trouvé en place par M. Bucaille, dans le limon des plateaux, à la base du limon sableux et en contact avec le petit lit de silex roulés que l'on observe presque constamment à la base de ce dépôt. C'est la première fois, à la connaissance du présentateur, qu'un ossement est recueilli à ce niveau, dans notre région. Deux silex taillés ont été également recueillis par M. Bucaille, au même endroit et dans les mêmes conditions de gisement.

M. E. Bucaille rappelle qu'il a eu, l'été dernier, l'occasion de visiter la craie des environs de Lille, et qu'il a, dans la séance du 30 juillet 1885, fait une communication à ce

sujet. Les fossiles qu'il a pu se procurer sont peu nombreux. Cependant, dans une exploitation à Lézennes, il a trouvé un Inocérane fort rare dans notre contrée. Cet échantillon qui est exposé sur le bureau est l'*Inoceramus involutus*; sa rareté chez nous tient sans doute à ce que le niveau où il se rencontre n'est pas exploité. Cette espèce est remarquable par sa valve operculaire tout à fait différente de la grande valve. Celle-là, en effet, est ornée de côtes saillantes et espacées. M. R. Fortin en possède quelques échantillons qu'il a trouvés dans les assises les plus élevées de la craie à *Micraster cor-testudinarium*. Dans ces mêmes assises se trouvent abondamment des débris de l'*Inoceramus Mantelli*.

L'exposition de M. Bucaille se compose encore des fossiles suivants :

1° Divers échantillons de l'*Epiaster brevis*, Schülth¹, recueillis aux environs de Rouen dans les assises de la partie moyenne de la craie à *Micraster cor-testudinarium*, là où ce dernier fossile est très-abondant, et de l'*Epiaster gibbus*, autre espèce de la craie de Dieppe (falaise de l'Ouest), où elle est particulièrement rare. M. Bucaille signale les caractères différentiels de ces deux types ;

2° Plusieurs *Micraster cor-anguinum* de diverses provenances, et présentant plusieurs variétés, parmi lesquelles il semble exister des formes de transition qu'il faudra étudier tout spécialement alors qu'il aura réuni les matériaux suffisants pour cette étude ;

3° Deux *Micraster glyphus*; l'un de Meudon, l'autre de Nouvelles (Belgique), au sujet desquels M. Bucaille signale les caractères spécifiques de cette rare espèce. Sont aussi exposés des moules siliceux de ce même *Micraster*, recueillis par le présentateur dans le département de la Seine-Inférieure ;

1. Note ajoutée pendant l'impression.— M. E. Bucaille a reconnu que cette espèce indiquée par lui sous ce même nom d'*Epiaster brevis*, Schlüth, dans ses diverses publications, doit porter celui d'*Epiaster Schlütheri*, Coquand.

4° Une série de toutes les variétés de l'*Ananchytes vulgaris*, recueillies dans notre département. M. Bucaille fait observer que chacune de ces variétés occupe et caractérise constamment les mêmes assises sénoniennes dans notre région ;

5° Une autre série remarquable et très-intéressante de *Micraster cor-testudinarium*. A côté du type représenté par des spécimens de tous les âges, sont rangées toutes les variations de forme que M. Bucaille a pu récolter lui-même, et parmi lesquelles nous ne signalerons ici que celles qui sont généralement abondantes dans les localités suivantes :

Environs de Rouen. — Forme sub-conique, élevée au sommet, brusquement déclive à l'avant ; ambulacres larges, médiocrement creusés.

Abbeville. — Forme conique, élevée, plus carénée et plus brusquement déclive dans la région postérieure que chez la précédente. Ayant aussi les ambulacres plus larges et plus profondément creusés.

Environs de Rouen. — Forme plus longue que large, dilatée en avant, étroite en arrière, arquée et très-sensiblement carénée dans la partie postérieure ; ambulacres peu excavés ; zones porifères relativement longues.

Dieppe. — Forme un peu variable ; le plus fréquemment circulaire, quelquefois un peu allongée, épaisse et assez élevée, plate sur le sommet. Ambulacres larges, relativement peu allongés, les antérieurs un peu creusés, les postérieurs presque à fleur de test. Cette très-intéressante variété a été soumise à l'examen de MM. Cotteau et de Loriol qui ont été d'avis qu'elle ne saurait être séparée du *Micraster cor-testudinarium*, malgré quelques très-légères variations dans les caractères.

M. E. Bucaille, en terminant, fait connaître au Comité que M. Prudhomme, membre de la Société géologique de Normandie, a trouvé deux exemplaires de *Belemnitella*, dans une exploitation de craie à Dieppe.

Au nom du Comité, M. le Président remercie M. Bucaille de sa très-intéressante communication.

M. le Secrétaire rappelle que la Société a inscrit dans son budget, une somme de cent francs pour achat de livres. Il propose que, si les autres Comités ne font pas d'achat cette année, le Comité de géologie demande à la Société l'acquisition du volume de la *Paléontologie française* faisant suite à ceux que la Société a acquis l'année dernière. Cette proposition est adoptée et elle sera soumise à la Société à la prochaine séance générale.

Séance du 22 septembre 1886.

Présidence de M. E. BUCAILLE.

M. A. Le Marchand, président, étant absent, M. E. Bucaille préside la séance.

M. Duchemin expose un très-bel échantillon de schiste avec Trilobites, provenant de la montagne de Castelvieil, près Luchon; plusieurs échantillons de schistes ampéliteux, avec croix de Malte, de Gouron, près Luchon; de galène en roche et en poudre et de blende de Pierrefitte (Haute-Garonne). M. Duchemin donne quelques détails sur la façon dont est pratiquée l'exploitation de la galène à Pierrefitte.

M. R. Fortin expose une série de *silex taillés* de l'époque du Moustier, provenant de Lillebonne (Seine-Inférieure). Une des pièces est remarquable par les fines retouches pratiquées sur le tranchant du silex; plusieurs beaux *silex taillés*, grattoirs, perçoirs, pointe de flèche à barbelures, de l'époque néolithique, qu'il a recueillis à Olendon et à la Brèche-au-Diable, près Falaise (Calvados); une série de roches et de fossiles du Trias et du Fuller's-earth, provenant de la carrière du Calvaire, à Falaise (Calvados); un

bel exemplaire de l'*Ammonites Eudesianus*, espèce rare du bajocien, recueilli à Sully (Calvados).

M. Rainsart, absent, a fait déposer sur le bureau des ossements de *Bos* et d'*Equus* qui ont été trouvés dans des fouilles exécutées à Rouen, dans les environs de la place de la Rougemare.

M. E. Bucaille présente un échantillon très-rare de la *Crania Parisiensis* complète, c'est-à-dire avec ses deux valves, provenant de la craie blanche de Rouen ; puis les Brachiopodes suivants :

Terebratula Dutempleana, Davids. — Etage cénomanien, partie supérieure. Rouen.

Terebratula Dutempleana, Davids, de sables glauconieux de La Hève. (Et. néocomien ?)

Terebratula Carteri, Davids. — Etage cénomanien. Rouen.

Terebratula sp. — Cet échantillon a été soumis à M. Davidson, qui a engagé M. Bucaille à le décrire et à en publier la description. M. Bucaille lui avait attribué le nom de *Terebratula corrugata* ; mais, après mûr examen, il a renoncé à en publier la description, parce que cette espèce lui paraît être une variété de la précédente.

Terebratula patulus, E. Buc. — Espèce intéressante et nouvelle du cénomanien de Rouen, que M. Bucaille se propose de décrire et figurer dans le Bulletin de notre Société.

Terebratula ovata, Sow. — Espèce très-rare provenant du cénomanien inférieur de Cauville.

Rhynchonella Mantelliana, Sow. — Du cénomanien de Rouen.

Rhynchonella musciformis, Sow. — Des mêmes étage et localité que la précédente espèce.

M. J. Clouët donne lecture du résumé d'une note sur la théorie de la formation du pétrole, note contenue dans le Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar (1883 à 1885).

ANNEXE :

*Compte rendu d'une note sur la théorie de la formation
du pétrole, par J. CLOUET.*

Le volume du Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar (1883 à 1885) contient quelques travaux originaux d'un réel intérêt, mais l'un d'eux surtout me paraît devoir attirer spécialement notre attention. Il a trait aux gisements de pétrole d'Alsace, et décrit particulièrement celui de Pechellbron. Au moment où nous voyons fréquemment exprimer les craintes de voir épuiser trop rapidement les mines de houille, connues ou encore à découvrir, il me paraît bon d'extraire de la note que je vous signale les théories, d'ailleurs déjà bien connues, sur l'origine du pétrole ; elles me semblent, surtout la dernière, devoir rassurer les esprits timorés qui craignent pour l'avenir.

Trois théories, indique l'auteur, sont actuellement encore soutenues par les savants. D'après la première, soutenue par M. Daubrée, le pétrole est le résultat de la décomposition des animaux et des végétaux qui existaient sur les bords des mers géologiques où se trouvent les couches de pétrole. La présence des sources salées, dont les eaux jaillissent avec le gaz et le pétrole lorsqu'on creuse certains puits, corrobore cette opinion. Le pétrole s'est formé là, sur place ; c'est pourquoi on le rencontre dans des poches closes ; d'ailleurs, on trouve des fossiles ou des géodes remplis de pétrole ; M. Oscar Fraas attribue, pour ce motif, le pétrole du golfe de Suez à la putréfaction de récifs madréporiques. Malgré l'avis de l'auteur, de MM. Lesquereux, Bischof, Dufrénoy, Newburry, cette opinion est très-discutée, car on n'a jamais signalé le pétrole parmi les produits de la décomposition putride ou de la fermentation.

Une seconde théorie admet une véritable distillation de la houille comme cause de la production du pétrole ; la pression du gaz amènerait ensuite leur condensation. Là, nous nous

appuyons sur des faits scientifiques admis, et qui plus est, utilisés industriellement. La distillation sèche du bog-head, des schistes bitumineux, donne des produits analogues aux pétroles, puisqu'ils contiennent, comme les produits naturels, des carbures de la série des paraffines ($C^{2n} H^{2n} + 2$), mais ils contiennent en outre des carbures de la série des oléfines ($C^{2n} H^{2n}$) et des homologues de l'acétylène. M. Lebel a montré que ces derniers peuvent avoir disparu des produits naturels, par suite de l'action de l'eau. On fait à cette théorie une objection grave, c'est que si on trouve du pétrole au-dessus du terrain carbonifère et jusque dans les terrains tertiaires, et que l'on puisse admettre que le liquide a traversé toutes les couches de l'écorce terrestre, à la façon des geysers ou des sources thermales, cela n'explique pas comment on trouve du pétrole dans les terrains siluriens et dévoniens, c'est-à-dire alors que la période carbonifère ne s'était pas encore produite. MM. Warrey de la Rue, Volh, Pelouze, Cahours, H. Muller, n'en partagent pas moins cette manière de voir.

La dernière théorie nous paraît la plus rationnelle ; elle rattache l'origine du pétrole à une réaction chimique produite au sein de la terre. M. Berthelot l'attribue à l'action de l'eau sur un carbure de potassium ; MM. Mendebjeff, en Russie, et H. Byosson, en France, à celle de l'eau, à une très-haute température, sur du carbure de fer. La densité du noyau central de notre planète est à peu près celle de la fonte ; il suffirait donc qu'un jet de vapeur d'eau pénétrât jusqu'à cette fonte incandescente pour que cet eau fût décomposée avec production d'oxyde de fer et de carbures d'hydrogène. Cette dernière explication reçoit de l'expérience une confirmation pratique, et résiste plus à la discussion, quand on réfléchit au rendement de certaines sources (Caucase, Birmanie, île de la Trinité) qui, depuis un temps infini, donnent un rendement journalier de 15,000 fûts.

Tout en donnant nos préférences à cette théorie de réactions chimiques, nous pensons qu'il faut encore attendre de

nouvelles expériences pour pouvoir choisir entre les deux dernières explications que nous venons de rapporter ; mais, vous penserez comme nous, j'en suis persuadé, que le sujet était assez intéressant pour vous être remémoré.

Séance du 30 novembre 1886.

Présidence de M. A. LE MARCHAND, président.

M. R. Fortin expose sur le bureau deux grattoirs et une pierre de fronde de l'époque néolithique, recueillis à la surface du sol, dans les champs, à Eslettes, près Monville (Seine-Inférieure). Il ajoute qu'il a déjà recueilli quelques silex taillés, dans cette localité.

A ce sujet, M. A. Le Marchand est amené à rappeler que l'on exploite, à Eslettes, des sables analogues à ceux de l'entrée de la forêt de Rouvray. A Eslettes, l'épaisseur de ces sables est bien plus considérable qu'à la forêt de Rouvray.

M. E. Bucaille ajoute qu'il a acquis la conviction que la majeure partie des sables que l'on trouve sur les plateaux de notre région à la base du limon, se rattachent aux formations tertiaires. Les sables d'Eslettes ne doivent pas faire exception ; mais M. E. Bucaille n'affirme rien à leur endroit, car il ne connaît pas ce gisement.

Le Comité procède ensuite aux élections, qui donnent le résultat suivant :

M. A. Le Marchand est nommé président pour l'année 1887. M. R. Fortin est maintenu secrétaire. M. A. Le Marchand est en outre nommé délégué à la Commission de publicité, et M. Rainsart, délégué à la Commission des excursions.

L'ordre du jour portait examen des fossiles offerts à la Société par M^{me} veuve Fouchet, par l'entremise de M. Duchemin, mais vu l'heure avancée, le comité décide que les fossiles seront examinés et déterminés dans une séance ultérieure.



LISTE GÉNÉRALE
DES
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

AU 1^{er} JANVIER 1887.

Membres du Bureau.

<i>Président honoraire</i>	M. le D ^r Emm. BLANCHE.
<i>Président</i>	M. E. BUCAILLE.
<i>Vice-Présidents</i>	{ M. A. MALBRANCHE. M. A. LE MARCHAND.
<i>Secrétaire de Bureau</i>	M. H. GADEAU DE KERVILLE.
<i>Secrétaire de Correspon- dance</i>	M. A. POUSSIER.
<i>Archiviste</i>	M. R. FORTIN.
<i>Trésorier</i>	M. V. DELAMARE.
<i>Conservateur des Collec- tions</i>	M. le D ^r DUPUTEL.

Membres honoraires.

M. HENDLÉ, Préfet du département de la Seine-Inférieure.
M. LEBON, Maire de la Ville de Rouen.
M. JUBÉ, Inspecteur d'Académie en retraite.
M. MÉTIVIER, Inspecteur d'Académie.

Conseil d'Administration.

MM.	MM.
BONNIÈRE-NÉRON.	NIBELLE (M.).
LIEURY.	NIEL.

Commission des Finances.

MM. A. LE BRETON, NIEL, D^r TOURNEUX.

Commission de Publicité.

MM. BONNIÈRE-NÉRON.	MM LHOTTE.
LE MARCHAND.	MALBRANCHE.
LEMETTEIL.	NIEL.

Et LES MEMBRES DU BUREAU.

Commission des Excursions.

MM. BARDIN.	MM. LE MARCHAND.
A. BOUJU.	LHOTTE.
R. FORTIN.	SCHLUMBERGER.
RAINSART.	

LE PRÉSIDENT ET LE TRÉSORIER.

Comité de Géologie.

Président..... M. LE MARCHAND.

Secrétaire..... M. R. FORTIN.

Membres :

MM. AVRIL.	MM. DUCHEMIN.
BALAVOINE-LÉVY.	GASCARD fils.
BESOMBES.	JAUGEY.
A. BOUJU.	LOUVRIER.
BRASIL.	Maurice NICOLLE.
BRUÈRE.	A. POUSSIER.
BUCAILLE.	RAINSART.
CLOUET.	SCHMIDT fils.
COURBET.	

Comité de Botanique.

Président M. LIEURY.

Secrétaire M. BONNIÈRE-NÉRON.

Membres :

MM. DE BERGEVIN.	MM. LE MARCHAND.
D ^r BOURGEOIS.	A. POUSSIER.
ETIENNE.	MALBRANCHE.
H. GADEAU DE KERVILLE.	NIEL.
LACAILLE.	SCHLUMBERGER.
A. LE BRETON.	

Comité d'Entomologie.

Président M. VASTEL.

Secrétaire M. H. GADEAU DE KERVILLE.

Membres :

MM. J. BOURGEOIS.	MM. LE BOUTEILLER.
A. BOUJU.	A. LE BRETON.
BUCAILLE.	L'abbé LÉVÊQUE.
DUCHEMIN.	LHOTTE.
GASCARD fils.	LIEURY.
R. GUILBERT.	OBERLENDER.
Th. LANCELEVÉE.	G. POWER.

Comité d'Ornithologie.

Président M. LEMETTEIL.

Secrétaire M. H. GADEAU DE KERVILLE.

Membres :

MM. D ^r BOURGEOIS.	MM. LHOTTE.
J. BOURGEOIS.	LIEURY.
R. FORTIN.	G. PATRY.
Th. LANCELEVÉE.	F. PINEL.
A. LE BRETON.	G. POWER.
J.-A. LEVOITURIER.	

Membres de la Société.

MM.

1865. AIZE, chef d'institution, rue Caponnière, 18, Caen.
1881. ALEXANDRE, pharmacien, Forges-les-Eaux.
1873. ANGRAN, propriétaire, Déville-lès-Rouen.
1883. AUBRY, pharmacien, Yvetot.
1886. AUGÉ, étudiant, rue Saint-Vivien, 146, Rouen.
1882. AUMONT, rue Centrale, 4, Rouen.
1879. AUPÉE, pharmacien, rue des Carmes, 36, Rouen.
1886. AUPINEL, médecin, rampe Saint-Hilaire, 3, Rouen.
1884. AVRIL, dentiste, rue Ganterie, 64, Rouen.
1879. BALAVOINE-LÉVY, rue Crevier, 89 *bis*, Rouen.
1870. BALLAY, docteur en médecine, rue de la Seille, 8,
Rouen.
1873. BARABÉ, rue Malatiré, 20, Rouen.
1886. BARDIN, ✱, officier en retraite, Chemin de Clères, 24,
Boisguillaume.
1884. BAUER, rue de la République, 4, Rouen.
1886. BEAURAIN (N.), Bibliothécaire-adjoint, Hôtel-de-Ville,
Rouen.
1883. BERGEVIN (de), percepteur, rue de la République, 116,
Rouen.
1865. BERTOT, pharmacien, Bayeux (Calvados).
1875. BERNARD (Henry), à Gonneville (Seine-Inférieure).
1884. BESOMBES (Antoine), quai de Paris, Rouen.
1865. BESSELIÈVRE (Ch.), O. ✱, A. 🌿, manufacturier,
conseiller général, Maromme, près Rouen.
1886. BIOCHET, notaire honoraire, Caudebec-en-Caux.
1865. BLANCHE (Emmanuel), A. 🌿, docteur en médecine,
quai du Havre, 12, Rouen.
1876. BOCQUET, ancien pharmacien, à Sotteville-lès-Rouen.
1882. BONIFACE (Charles), rue du Pré, 38, Rouen.
1882. BONIFACE (Félix), rue de Grammont, 14, Rouen.
1865. BONNIÈRE-NÉRON, propriétaire, place Saint-Gervais, 83,
Rouen.

MM.

1886. BOUDIER (Edouard), ✠, rue Louis-Blanc, 10, Rouen.
1881. BOUJU (A.), rue de la République, 82, Rouen.
1886. BOULANGER fils, peintre, rue des Marronniers, 9, Rouen.
1872. BOURGEOIS (Louis), docteur en médecine, Eu.
1873. BOURGEOIS (Jules), rue de l'Echiquier, 38, Paris.
1879. BOURLET DE LA VALLÉE fils, rue Montmirail, Gravelle-Sainte-Honorine, près le Havre.
1882. BOURIENNE (Frédéric), interne, Hôtel-Dieu, le Havre.
1879. BOURSIS fils, rue du Champ-des-Oiseaux, 44 r., Rouen.
1882. BRASIL, rue du Vieux-Marché, 7, le Havre.
1869. BRAVAIS, rue de Londres, 27, Paris.
1884. BRIANCHON, instituteur, Cailly (Seine-Inférieure).
1879. BRIÈRE, ✠, administrateur des affaires indigènes en Cochinchine.
1880. BRIGALANT (Gaston), fabricant de papiers, Barentin.
1883. BRONGNIART (Charles), A. ☙, rue Guy-de-la-Brosse, 8, Paris.
1884. BRUÈRE (Samuel), à la Poterie, la Mi-Voie, près Rouen.
1876. BRUNON (Raoul), docteur en médecine, boulevard Saint-Michel, 76, Paris.
1865. BUCAILLE (E.), A. ☙, rue Saint-Vivien, 132, Rouen.
1886. BUCAILLE (M^{lle}), rue Saint-Vivien, 132, Rouen.
1886. BUFFET, docteur en médecine, Caudebec-lès-Elbeuf.
1886. BUGNOT, chirurgien-dentiste, rue Beauvoisine, 15, Rouen.
1871. BUSIQUET (J.), rue Eau-de-Robec, 99, Rouen.
1886. CABOT, rédacteur au *Journal de Rouen*, rue du Tambour, 10, Rouen.
1886. CARDON (Georges), route de Neufchâtel, 26, Rouen.
1865. CARLIEZ, médecin, rue Jeanne Darc, 43, Rouen.
1886. CARON fils (H.), route de Lyons-la-Forêt, Rouen.
1866. CARPENTIER, rue de la Cigogne, 12, Rouen.

MM.

1882. CAUCHOIS, pharmacien, rue Verte, 2, Rouen.
1884. CAUMARTIN, instituteur, rue du Pré, Rouen.
1866. CHÉRAMY, propriétaire, Evreux.
1874. CHEVALIER, ancien pharmacien, rue Chasselièvre, 48, Rouen.
1886. CLERET, officier d'administration, avenue du Mont-Riboudet, 112, Rouen.
1866. CLOUET (Jules), A. , rue de Fontenelle, 7, Rouen.
1885. COISY, pharmac., Gonneville-la-Mallette, par Criquetot.
1879. COLLARD (Paul), rue du Contrat-Social, 30, Rouen.
1886. CONDOR (Léon), conducteur-voyer, rue Armand Carrel, 31, Rouen.
1881. COURBET, rue Censier, 53, Paris.
1869. COURTIER A., , journaliste, Bolbec.
1880. COUVEY, instituteur, Condé-sur-Risle (Eure).
1865. CUSSON, , petite rue Saint-Lô, 3, Rouen.

1867. DAMIENS, employé à la préfecture de l'Eure, rue Vilaine, 32, Evreux.
1882. DANIAU, pharmacien, Remalard (Orne).
1886. DARRÉ, notaire, Darnétal-lès-Rouen.
1886. DAUPHIN, rue Guillaume-le-Conquérant, 6, Rouen.
1886. DAVID, huissier, rue de la Vicomté, 73, Rouen.
1866. DEBRAY (Ernest), rue du Commerce, 1, Havre.
1886. DECORDE (Paul), instituteur, Neuville-Champ-d'Oisel.
1869. DEDESSUSLAMARE, rue Jeanne Darc, 41, Rouen.
1881. DEGLATIGNY, rue Jeanne Darc, 21, Rouen.
1872. DELABARRE, rue Jeanne Darc, 77, Rouen.
1876. DELAMARE (Victor), pharmacien, rue de la Vicomté, 91, Rouen.
1865. DELAMARE (Jules), rue Bourg-l'Abbé, 25, Rouen.
1885. DELAMARE (Hervé), pharmacien, Montivilliers.
1877. DELAON (Paul), Yvetot.
1879. DELARUE, A. , directeur de l'Ecole professionnelle, rue Saint-Lô, Rouen.

MM.

1884. DELAVOIEPIERRE (l'abbé), curé de Manneville-la-Raoult (Eure).
1876. DEMARE (Emile), rue de la Grosse-Horloge, 3, Rouen.
1869. DENOUE, docteur en médecine, Le Havre.
1872. DEROMÉCAMP, rue de la Grosse-Horloge, 63, Rouen.
1885. DESCHAMPS (Louis), rue Beffroi, 26, Rouen.
1876. DEVAUX, sculpteur, rue de la Croix-Verte, 6, Rouen.
1886. DOMER (Paul), boulevard Gambetta, 4, Rouen.
1886. DORET, officier d'administration, Besançon.
1865. DOUVRE, docteur en médecine, boulevard Jeanne Darc, 63, Rouen.
1881. DUBOC (G.), industriel, Barentin.
1874. DUBOIS (Alfred), Ingénieur des arts et manufactures, cité d'Hauteville, 7, Paris.
1886. DUBREUIL (G.), docteur en médecine, rue de la Savonnerie, Rouen.
1881. DUCHEMIN, pharmacien, rue Bouvreuil, 46, Rouen.
1886. DUCHÊNE, rue d'Amiens, 55, Rouen.
1865. DUHAMEL, Camembert (Orne).
1886. DUMARCHÉ, rue Jeanne Darc, 3, Rouen.
1866. DUMÉNIL, ✱, A. ✱, docteur en médecine, rue Thiers, 45, Rouen.
1885. DUMÉNIL (Patrice), pharmacien, Fauville.
1876. DUMESNIL (Sylvestre), Saint-Saëns.
1874. DUPRÉ (E.), propriétaire, rue du Pré, 31, Rouen.
1865. DUPREY, A. ✱, pharmacien, rampe Saint-Hilaire, 28bis, Rouen.
1869. DUPUTEL (Maurice), docteur en médecine, rue de la Vicomté, 13, Rouen.
1871. DUQUESNE, pharmacien, Pont-Audemer.
1882. DURAND, pharmacien, rue de Normandie, 167, Havre.
1886. DUVAL (Ernest), surveillant au Lycée Corneille, Rouen.
1875. DUVAL, président du Syndicat des rivières de Varennes et d'Arques, Saint-Saëns (Seine-Inférieure).

MM.

1865. DUVEAU, ingénieur, rue de Fontenelle, 17, Rouen.
1870. DUVIVIER fils, rue Alain Blanchard, 5, Rouen.
1865. ETIENNE (Georges), pharmacien, Gournay-en-Bray.
1878. FERRY (E.), A. ☞, boulevard Cauchoise, 21, Rouen.
1886. FLEURY (Albert), architecte, rue Ganterie, 52, Rouen.
1886. FLOUR (Henri), pharmacien, place Beauvoisine, Rouen.
1878. FORTIN (R.), rue du Pré, 24, Rouen.
1877. FOUQUET (Albert), pharmacien, rue des Charrettes, 52, Rouen.
1886. FOURNIER, avoué, rue Beffroi, 13, Rouen.
1874. FRÉCHON, I. ☞, professeur au Collège d'Eu.
1868. FROMAGE (Albert), Darnétal-lès-Rouen.
1881. GADEAU DE KERVILLE, rue Dupont, 7, Rouen.
1878. GADEAU DE KERVILLE (Henri), A. ☞, rue Dupont, 7, Rouen.
1869. GAHINEAU, rue Garibaldi, 176, Sotteville-lès-Rouen.
1886. GARRETA (R.), Adjoint au Maire de Rouen, rue Chasselieuvre, 27, Rouen.
1865. GASCARD, pharmacien, place Saint-Louis, Boisguillaume-lès-Rouen.
1876. GASCARD fils, rue Notre-Dame-des-Champs, 111, Paris.
1886. GEFFROY, pharmacien, rue Alsace-Lorraine, 1, Rouen.
1865. GERMINY (de), O. ✱, trésorier-payeur général, rue de la Seille, Rouen.
1872. GESBERT, pharmacien, Damville (Eure).
1865. GLANVILLE (de), rue Bourg-l'Abbé, 19, Rouen.
1884. GODARD, rue de l'Hôpital, 30, Rouen.
1886. GOUDIER, pharmacien, rue de la République, 79, Rouen.
1886. GOUYEZ, à Gournay-en-Bray.
1876. GUILBERT (Robert), rue de Buffon, 24, Rouen.
1886. GY (Léon), rue des Basnage, 5, Rouen.

MM.

1886. HALLÉ (G.), rue du Petit-Quevilly, 24, Rouen.
1876. HALLEY, pharmacien, rue Thiers, 73, Rouen.
1886. HARAUCOURT, place du Boulingrin, 8, Rouen.
1865. HARLÉ, O. ✱, ingénieur des Mines, rue de Milan, 15, Paris.
1865. HÉBERT, professeur au Lycée de Rennes (Ille-et-Vil.).
1879. HÉBERT (Laurent), rampe Saint-Hilaire, 30 *a*, Rouen.
1873. HÉRON (A.), A. ✱, rue du Champ-du-Pardon, 20, Rouen.
1868. HOUZARD, rue de la Grosse-Horloge, 61, Rouen.
1867. HUE (l'abbé), avenue Montaigne, 73, Paris.
1879. JAUGEY, interne en médecine à l'Hôtel-Dieu, Rouen.
1886. JOUVIN, avocat, rue Ganterie, 52, Rouen.
1876. JULIEN (A.), professeur, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
1886. LABSOLU, ✱, pharmacien à Argueil (Seine-Inférieure).
1865. LACAILLE, propriétaire, Bolbec.
1884. LAINÉ, étudiant en médecine, rue Duguay-Trouin, 17, Rouen.
1885. LAINEY (Henri), docteur en médecine, rue Saint-Nicolas, 27, Rouen.
1865. LAIR, à Epinay-sur-Duclair.
1886. LAIR (Alfred), rue de l'Amitié, 31, Rouen.
1869. LAMETTE (Ch.), rue Louette, 3, Rouen.
1869. LANCELEVÉE, rue Saint-Etienne, 29, Elbeuf.
1886. LANGLOIS, au Haut-Caumont, par la Bouille.
1866. LAPEYRUQUE, conducteur des Ponts-et-Chaussées, Evreux.
1886. LAURANT, pharmacien, Yvetot.
1872. LAURENT, docteur en médecine, rue Jeanne-Darc, 7, Rouen.
1886. LAURENT, avoué, place des Carmes, 31, Rouen.
1886. LEBŒUF, archéologue, Boulogne-sur-Mer.

MM.

1865. LE BOUTEILLER, ancien pharmacien, rue Malatiré, 32, Rouen.
1872. LE BRETON (A.), boulevard Cauchoise, 43, Rouen.
1872. LE BRETON (G.), ☼, I. ☼, rue Thiers, 25, Rouen.
1886. LECERF (Julien), imprimeur, rue des Bons-Enfants.
1880. LECLERC, instituteur, Malaunay.
1880. LECOEUR, pharmacien, Vimoutiers (Orne).
1884. LEFEBVRE (Denis), élève en pharmacie, à Montivilliers.
1882. LEFRANÇOIS, antiquaire, rue d'Amiens, 46, Rouen.
1886. LEGENDRE, pharmacien, place de la Basse-Vieille-Tour, Rouen.
1881. LEGRAND, rue Démarest, 12, Dieppe.
1869. LEGRIP, rue de la République, 59, Rouen.
1886. LEGUAY, courtier de commerce, rue Alsace-Lorraine, 19, Rouen.
1869. LELOUTRE, docteur en médecine, Saint-Valery-en-Caux.
1870. LE MARCHAND (A.), aux Chartreux, Petit-Quevilly.
1882. LEMASLE, rue du Faubourg-Martainville, 24, Rouen.
1884. LEMATRE (Jules), pharmacien, quai de Paris, 2, Rouen.
1865. LEMETTEIL, Bolbec (Seine-Inférieure).
1886. LEMOINE, rue des Carmes, 64, Rouen.
1870. LEPORC, rue de la Grosse-Horloge, 63, Rouen.
1875. LEPREVOST, rue de la République, 71, Rouen.
1865. LEPROU, route de Rouen, Dieppe.
1885. LERÉFAIT, docteur en médecine, rue des Capucins, 5, Rouen.
1886. LEROUX (Jules), rue du Renard, 19, Rouen.
1865. LE ROY, docteur en médecine, rue des Arsins, 12, Rouen.
1873. LESEIGNEUR, pharmacien, Barentin.
1881. LESIEUR (Joseph), avenue Kléber, 74, Paris.
1865. LESOUËF, ☼, député, docteur en médecine, rue de Fontenelle, 24, Rouen.
1869. LETAILLEUR, pharmacien, rue des Carmes, Rouen.

MM.

1881. LÉVÊQUE (l'abbé), rue de l'Avalasse, 35, Rouen.
1886. LÉVESQUE (Jules), pharmacien, Darnétal-lès-Rouen.
1865. LEVOITURIER, Orival-lès-Elbeuf.
1874. LHOTTE (H.), rue Saint-Vivien, 132, Rouen.
1865. LIEURY, propriétaire, rue du Petit-Salut, 13, Rouen.
1868. LOISNEL, ancien pharmacien, Neufchâtel-en-Bray.
1886. LONGÈRE, rue Centrale, 44, Rouen.
1886. LONGUET-GALY, rue du Tambour, 2, Rouen.
1869. LOUVRIER, boulevard Cauchoise, 2, Rouen.
1885. LUCET, pharmacien, rue de la Grosse-Horloge, 52,
Rouen.
1886. MABIRE, place de la Basse-Vieille-Tour, 38, Rouen.
1871. MADOULÉ (A.), place des Carmes, 46, Rouen.
1886. MALANDRIN (Albert), rue Nationale, 31, Rouen.
1865. MALBRANCHE, pharmacien à l'Hospice-Général, rue de
Joyeuse, 26, Rouen.
1884. MARGUERIN (Jules), rue Beauvoisine, 35, Rouen.
1867. MARQUE, rue Armand-Carrel, 28, Rouen.
1866. MÉNAGÉ, A. , Sotteville-lès-Rouen.
1886. MÉTÉRIE, libraire, rue Jeanne Darc, 11, Rouen.
1865. MOCQUERYS, chirurgien dentiste, Evreux.
1886. MOMY, constructeur, rue d'Elbeuf, 76, Rouen.
1883. MONTIER, A. , maire de Pont-Audemer (Eure).
1886. MONTREUIL (Emile), rue Thiers, 148, Petit-Quevilly.
1886. MORAND, rue d'Amiens, 55, Rouen.
1884. MORDANT (Jules), manufacturier, Darnétal-lès-Rouen.
1880. MORIN, instituteur, la Neuville-Champ-d'Oisel.
1884. MORIN (Maurice), rue Lafayette, 29, Rouen.
1886. MORIZE, propriétaire, rue Garibaldi, Sotteville-lès-
Rouen.
1876. MOTTAY, rue du Lieu-de-Santé, 1 *bis*, Rouen.
1880. MULLER (L.), rue Saint-Gervais, 58, Rouen.
1879. MULOT (E.), pharmacien, rue de la République, 11,
Rouen.

MM.

1884. NAUDIN (Paul), rue de la Savonnerie, 27, Rouen.
1867. NEVEU, pharmacien, Doudeville.
1882. NEVEU, pharmacien, Goderville.
1885. NIBELLE (Gaston), étudiant en droit, rue des Champs-Maillets, 30, Rouen.
1885. NIBELLE (Maurice), avocat, rue des Basnage, 8, à Rouen.
1886. NICOLLE (Charles), étudiant, place de la Rougemare, 7, Rouen.
1877. NICOLLE (Maurice), interne à l'hôpital d'Issy (Seine).
1874. NIEL (Eugène), rue Herbière, 28, Rouen.
1865. NOURY (A), A. , conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Elbeuf.
1866. NOURY fils, professeur de dessin, rue Molière, 14, Havre.

1874. OBERLENDER, place Saint-Paul, 32, Rouen.
1885. OPER (Maurice), Eu.

1881. PATRY (Gabriel), à Mesnil-Louvigny, près Caen, (Calvados).
1879. PÉRIER, pharmacien, rue Martainville, 208, Rouen.
1886. PERROT, pharmacien, Monville.
1876. PETIT (G.), rue de Crosne, 26, Rouen.
1886. PETITBON, rue de la Cigogne, 14, Rouen.
1865. PICHARD, rue Jeanne Darc, 25, Rouen.
1865. PIMONT (Alfred), rue de Fontenelle, 36, Rouen.
1886. PIMONT (L.), rue de Socrate, 23, Rouen.
1866. PINCHON, pharmacien, Elbeuf.
1882. PINEL (Fernand), rue de l'Hôpital, 25, Rouen.
1885. POUCHIN, pharmacien, rue Grand-Pont, 80, Rouen.
1882. POUSSIER (Alfred), pharmacien, rue d'Amiens, 55, Rouen.
1885. POUSSIER (Léon), étudiant en médecine, Hôtel-Dieu, Rouen.

MM.

1871. POWER (Gustave), Saint-Ouen-de-Thouberville, près
La Bouille.
1881. PRÉVOST (L.), Usine des Capucins, Sotteville-lès-Rouen.
1866. QUESNEY, docteur en médecine, Quillebeuf (Eure).
1886. QUEVAL, manufacturier, Darnétal-lès-Rouen.
1877. RAINSART, instituteur, rue du Vert-Buisson, Rouen.
1865. RAUPP, boulevard Cauchoise, Rouen.
1867. RIDENT, docteur en médecine, Elbeuf.
1866. ROBERTY, ✱, président de l'Eglise réformée, rue de
Lenôtre, 28, Rouen.
1885. ROGER (André), agréé, rue aux Juifs, 21, Fécamp.
1886. ROQUET, négociant, rue Fleurus Duvivier, 2, Rouen.
1866. ROSE, pharmacien, rue Beauvoisine, 66, Rouen.
1886. ROUILLARD, rue Jeanne Darc, 64, Rouen.
1882. ROUSSEL, rue Dutronché, 6, Rouen.
1876. RUALT, rue Saint-Lô, 42, Rouen.
1886. SAINT-AMAND (G.), rue du Petit-Quevilly, 24, Rouen.
1873. SAINTIER (Albert), à Préaux, par Darnétal.
1882. SANSON, pharmacien, Gonnevillle (Seine-Inférieure).
1882. SAVARY, pharmacien, rue Rollon, 12, Rouen.
1881. SCHMIDT fils, rue Roulland, 9, Rouen.
1866. SCHLUMBERGER, propriétaire, rue Jeanne Darc, 92,
Rouen.
1886. SCHMIT, pharmacien, Châlons-sur-Marne.
1882. SOUDAN, pharmacien, rue Martainville, 52, Rouen.
1884. SURMELY, pharmacien, Déville-lès-Rouen.
1868. TEINTURIER fils, rue de la Grosse-Horloge, 2, Rouen.
1882. THOMAS (Léon), pharmacien, Boulogne-sur-Mer.
1865. TINEL (Ch.), A. ✱, docteur en médecine, rue de
Crosne, 63, Rouen.
1874. TOPSENT, pilote-major, à Rouen.

MM.

1882. TOURNEUX, docteur en médecine, place de la Pucelle, 2, Rouen.
1885. TRANCHEPAIN, pharmacien, Petit-Quevilly.
1877. TROTTEUX (Léon), négociant, Havre.
1886. THURET, étudiant, rue Saint-Jacques, 11, Rouen.
1882. VADCAR, rue de Lecat, 10, Rouen.
1886. VALIN (Paul), étudiant à l'Hospice-Général, Rouen.
1876. VALLOIS (Charles), rue Louis Bouilhet, 48, Rouen.
1877. VAN ASSCHE, pharmacien, quai de la Bourse, 12, Rouen.
1886. VARENNE, *, Directeur des jardins publics, Rouen.
1881. VARIN, instituteur, Petit-Quevilly.
1881. VARIN, pharmacien, Thiberville (Eure).
1865. VASTEL, rue du Quatre-Septembre, 91, Sotteville-lès-Rouen.
1884. VATTEMENT, pharmacien, rue de la République, 57, Rouen.
1884. VITET, docteur en médecine, Saint-Nicolas-d'Alier-mont (Seine-Inférieure).
1886. VIVIÉ, surveillant au Lycée Corneille, Rouen.
1885. WAGNER, étudiant en médecine, Croisset, près Rouen.
1879. WELLING (de), docteur en médecine, rue Jeanne Darc, 85 *ter*, Rouen.
1871. WITZ (Albert), place des Carmes, 46, Rouen.

Membres décédés en 1886.

MM.

1866. BLOSSEVILLE (marquis de), †, Amfreville-la-Campagne (Eure).
1868. BOURLET DE LA VALLÉE père, rue Montmirail, Gravelle-Sainte-Honorine, près le Havre.
1865. CHATEL (Victor), Campandré-Valcongrain (Calvados).

MM.

1886. FERDINAND (A.), Rouen.

1872. LETENDRE (l'abbé), Grand-Quevilly, près Rouen.

1886. VALLET, Rouen.

Sociétés correspondantes.

1^o En France.

AMIENS. — Société Linnéenne du Nord de la France.

ANGERS. — Société Linnéenne de Maine-et-Loire.

— Académie des Sciences et Belles-Lettres.

— Société d'Etudes scientifiques.

AUXERRE. — Société des Sciences naturelles et historiques de l'Yonne.

BORDEAUX. — Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts.

— Société Linnéenne.

— Société des Sciences physiques et naturelles.

CAEN. — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres.

— Société Linnéenne de Normandie.

CHERBOURG. — Société des Sciences naturelles.

CHAMBÉRY. — Société d'Histoire naturelle de Savoie.

ELBEUF. — Société d'Etude des Sciences naturelles d'Elbeuf.

EVREUX. — Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Eure.

LE HAVRE. — Société havraise d'Etudes diverses.

— Société géologique de Normandie.

— Société des Sciences et Arts agricoles et horticoles du Havre.

LILLE. — Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts.

LYON. — Société d'Agriculture, d'Histoire naturelle et des Arts utiles de Lyon.

— Société Linnéenne de Lyon.

MAYENNE. — Société d'Archéologie, Sciences, Arts et Belles-Lettres de la Mayenne.

NANCY. — Société des Sciences naturelles de Nancy (ancienne Société des Sciences naturelles de Strasbourg).

NANTES. — Société académique de la Loire-Inférieure.

NICE. — Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes.

NIMES. — Académie du Gard.

— Société d'Etude des Sciences naturelles de Nîmes.

PARIS. — Société d'Anthropologie de Paris.

— Institut de France. — Académie des Sciences.

— Société zoologique de France, rue des Grands-Augustins, 7.

— Société d'Etudes scientifiques.

— Muséum d'histoire naturelle.

PRIVAS. — Société des Sciences naturelles de l'Ardèche.

REIMS. — Société d'Histoire naturelle de Reims.

ROCHELLE (LA). — Académie de la Rochelle.

ROUEN. — Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen.

— Commission des Antiquités de la Seine-Inférieure.

— Société centrale d'Agriculture de la Seine-Inférieure.

— Société centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure.

— Société industrielle de Rouen.

— Société normande de Géographie.

— Société libre d'Emulation du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure.

— Société de Médecine de Rouen.

— Société libre des Pharmaciens de Rouen.

SAINT-POL. — Société d'Agriculture de l'arrondissement de Saint-Pol (Pas-de-Calais).

SAINT-QUENTIN. — Société académique.

SEMUR. — Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or).

TOULOUSE. — Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres.

— Société d'Histoire naturelle de Toulouse.

TROYES. — Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres de l'Aube.

VERSAILLES. — Société des Sciences naturelles et médicales de Seine-et-Oise.

VITRY-LE-FRANÇAIS. — Société des Sciences et Arts.

2° *A l'Étranger.*

ALLEMAGNE.

BRÈME. — Société des Sciences naturelles de Brème.

BRUNSWICK. — Union des Sciences naturelles.

COLMAR. — Société d'Histoire naturelle de Colmar.

HALLE. — Académie impériale allemande Léopoldino-Carolinienne des Naturalistes.

METZ. — Académie.

— Société d'Histoire naturelle de la Moselle.

OSNABRUK. — Société d'Histoire naturelle de la Prusse rhénane, de Westphalie et du district d'Osnabruk.

AMÉRIQUE.

SAN-FRANCISCO. — Académie des Sciences de Californie.

CORDOBA (République argentine). — Académie nationale des Sciences de Cordoba.

ETATS-UNIS. — Académie des Sciences, Arts et Lettres de Washington.

WASHINGTON. — Institut géologique.

GRANVILLE-DENISON. — University (Ohio). [E.-U.]

AUTRICHE.

TRIESTE. — Société adriatique des Sciences naturelles de Trieste.

— Museo civico di Storia naturale in Trieste.

- VIENNE. — Société zoologico-botanique de Vienne.
— Société de la diffusion des Sciences naturelles.
— Hoffmuséum impérial, royal, d'histoire naturelle
de Vienne.

BAVIÈRE.

Association botanique, à Landshut.

BELGIQUE.

- BRUXELLES. — Société entomologique de Belgique.
— Société malacologique de Belgique.
— Académie des Sciences, des Lettres et des
Beaux-Arts de Belgique.
— Société royale de Botanique de Belgique.
— Société belge de Microscopie.
LIÈGE. — Société royale des Sciences de Liège.
— Société géologique de Belgique.

FINLANDE.

HELSINGFORS. — Société pour la Faune et la Flore finnoises.

HOLLANDE.

HARLEM. — Société hollandaise des Sciences.

ITALIE.

- FLORENCE. — Société entomologique italienne.
MODÈNE. — Société des Sciences naturelles de Modène.

NORWÈGE.

- CHRISTIANIA. — Institut royal des Sciences.
— Société des Sciences (Université royale de
Norwège).

RUSSIE.

EKATERINENBOURG (Gouvernement de Perm). — Société ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles.

Moscou. — Société impériale des Naturalistes de Moscou.

SUISSE.

GENÈVE. — Société ornithologique suisse.

3° *Echange.*

PARIS. — Feuille des Jeunes Naturalistes, rue Pierre Charron, 35.

NOTA. — Les Membres et les Sociétés correspondantes, dont le nom ou les qualités auraient été inexactement indiqués, sont priés de vouloir bien adresser à M. le Trésorier, rue de la Vicomté, 91, les rectifications à faire.



TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

(1^{er} ET 2^e SEMESTRES 1886.)

	Pages.
Procès-verbaux des séances.	5, 89
Note sur quelques Plantes trouvées dans le département de l'Eure, par DELAMARE.	23
Plantes recueillies dans la forêt de Lyons (Eure), par Th. LANCELEVÉE.	28
Compte rendu de la 24 ^e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, 1886 (Sciences naturelles), par Henri GADEAU DE KERVILLE	41
Les Vampyrelles, leur place dans la classification, par P.-A. DANGEARD.	48
Compte rendu de l'excursion de Fécamp (30 mai 1886) :	
Partie botanique, par E. NIEL.	63
Partie géologique, par E. BUCAILLE	71
Partie zoologique, par Henri GADEAU DE KERVILLE .	80
Note sur quelques Plantes rares trouvées à Caudebec-en- Caux (Seine-Inférieure) et aux environs de cette ville, par AUBRY	81
Plantes recueillies à Saint-Paul-sur-Risle, par Th. LAN- CELEVÉE	90
Monstruosité de la fleur du <i>Sida arborea</i> , par A. MALBRANCHE.	106
Note sur l'Erineum vitis D. C. (Erinose des viticulteurs), par A. MALBRANCHE	123

	Pages.
Nouvelle liste de Plantes rares croissant à Chambois (Orne) et aux environs de cette localité, par DUHAMEL, de Camembert (Orne)	129
Notice sur M. l'Abbé Letendre, par A. MALBRANCHE . .	133
Lépidoptères nouveaux pour la Faune du département de la Seine-Inférieure, par H. LHOTTE	137
Note de Lépidoptérologie locale, par l'Abbé LÈVÊQUE . .	139
Catalogue des Hémiptères du département de la Seine- Inférieure, par E. BUCAILLE	143
Note sur deux Cédrats monstrueux, par Alfred POUSSIER .	183
Compte rendu des travaux de la Société pendant l'an- née 1886, par Henri GADEAU DE KERVILLE	185
Extrait des procès-verbaux du Comité de Botanique (année 1886), recueillis par BONNIÈRE-NÉRON	195
Essai sur quelques espèces critiques du genre <i>Pleospora</i> , par A. LE BRETON.	206
Extrait des procès-verbaux du Comité de Géologie (année 1886), recueillis par R. FORTIN.	221
Sur des Echinides de la craie, par E. BUCAILLE	222
Brachiopodes crétacés de la craie, dans le département de la Seine-Inférieure, par E. BUCAILLE.	225
Compte rendu d'une note sur la théorie de la formation du pétrole, par J. CLOUET	226
Liste générale des Membres de la Société au 1 ^{er} jan- vier 1887	231
Liste des sociétés correspondantes.	245

MOUSSES DE LA NORMANDIE.

PRÉPARÉES ET CLASSÉES D'APRÈS LA MÉTHODE DE PH.-W. SCHIMPER,

Par G. ÉTIENNE,

Membre de la Société des Amis des Sciences naturelles
de Rouen et de la Société Linnéenne de Caen.

Paraît par fascicules de 50 Mousses en nature. — PRIX : **8 francs.**

(Cinq sont parus).

Adresser les demandes à **M. ÉTIENNE**, pharmacien, à Gournay-en-Bray (Seine-Inférieure).

COLÉOPTÈRES ANORMAUX

Par S. MOCQUERYS.

UN VOLUME IN-8° DE 160 PAGES

Publié par la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.

Prix : **3 fr. 50.** — Par la poste : **4 fr.**

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

ARTICLE 30. — Les opinions émises dans le Bulletin sont
propres à leurs auteurs et n'engagent nullement la Société.

